

GEORGE SOULIÉ DE MORANT

Précis de la vraie Acuponcture chinoise

Doctrine - Diagnostic - Thérapeutique

AVEC 14 FIGURES



PARIS
MERCURE DE FRANCE

XXVI, RUE DE CONDÉ, XXVI

MCMXXXIV

@

George SOULIÉ DE MORANT

**PRECIS DE LA VRAIE
ACUPONCTURE CHINOISE**

doctrine / diagnostic / thérapeutique

Dans le cadre de la collection : "Les classiques des sciences sociales"
fondée et dirigée par Jean-Marie Tremblay,
<http://classiques.ugac.ca>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi.
<http://bibliotheque.ugac.ca>

Politique d'utilisation de la bibliothèque des Classiques

Toute reproduction et rediffusion de nos fichiers est interdite, même avec la mention de leur provenance, sans l'autorisation formelle, écrite, du fondateur des Classiques des sciences sociales, Jean-Marie Tremblay, sociologue.

Les fichiers des Classiques des sciences sociales ne peuvent sans autorisation formelle :

- être hébergés (en fichier ou page web, en totalité ou en partie) sur un serveur autre que celui des Classiques.
- servir de base de travail à un autre fichier modifié ensuite par tout autre moyen (couleur, police, mise en page, extraits, support, etc...),

Les fichiers (.html,.doc,.pdf,.rtf,.jpg,.gif) disponibles sur le site Les Classiques des sciences sociales sont la propriété des **Classiques des sciences sociales**, un organisme à but non lucratif composé exclusivement de bénévoles.

Ils sont disponibles pour une utilisation intellectuelle et personnelle et, en aucun cas, commerciale. Toute utilisation à des fins commerciales des fichiers sur ce site est strictement interdite et toute rediffusion est également strictement interdite.

**L'accès à notre travail est libre et gratuit à tous les utilisateurs.
C'est notre mission.**

Jean-Marie Tremblay, sociologue
Fondateur et Président-directeur général,
LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Un document produit en version numérique par Pierre Palpant, collaborateur
bénévole,
Courriel : ppalpant@uqac.ca

à partir de :

Précis de la vraie acuponcture chinoise

par

George SOULIÉ de MORANT (1878-1955)

Editions Mercure de France, Paris, 1934. Réédition 1971, 226 pages.

Police de caractères utilisée : Verdana, 12 et 9 points.
Mise en page sur papier format Lettre (US letter), 8.5"x11".

Édition complétée le 11 janvier 2008 à Chicoutimi, Québec.

TABLE DES MATIÈRES

I.	<u>L'acuponcture en Europe</u>
II.	<u>Que peut guérir l'acuponcture ?</u>
III.	<u>Les points, <i>Tsiue</i></u>
IV.	<u>Les méridiens, <i>Tsing</i></u>
V.	<u>La circulation d'énergie</u>
VI.	<u>L'énergie, <i>Tsri</i></u>
VII.	<u>L'énergie et la maladie. Plénitude ou vide</u>
VIII.	<u>Les pouls chinois</u>
IX.	<u>Tonifier ou disperser</u>
X.	<u>Les aiguilles</u>
XI.	<u>Les moxas</u>
XII.	<u>Les massages</u>
XIII.	<u>La maladie</u>
XIV.	<u>Le malade</u>
XV.	<u>Relations d'organes</u>
XVI.	<u>La personnalité</u>
XVII.	<u>Quelques maladies</u> : Système nerveux — Appareil digestif — Appareil respiratoire — Appareil circulatoire — Appareil urinaire — Appareil moteur.
XVIII.	<u>Les points indispensables</u>

Figures

1. Les méridiens. — 2. Les pouls chinois. — 3. Les neuf aiguilles antiques. — 4. Les aiguilles japonaises modernes. — 5. Rapport des pouls. — 6. Le pouce, mesure variable. — 7. Tête ; méridien *iang* de la main et du pied. — 8. Deux méridiens *iang*, trois méridiens *inn* du pied. — 9. Les méridiens du thorax, face postérieure. — 10. Membre sup., face ant., trois méridiens *inn*. — 11. Trois méridiens *iang* du membre sup., face post. — 12. Trois méridiens *inn* de membre inf., face interne. — 13. Trois méridiens *iang* de membre inf., face externe. — 14. Un méridien *iang* (vessie) membre inf., face post.

@



L'ACUPONCTURE EN EUROPE

@

Avant de publier le complet et volumineux exposé que je prépare sur l'acuponcture, avec traductions précises des textes chinois, références et citations, je me décide, pour répondre aux demandes de nombreux médecins, à donner ici l'essentiel de la méthode, les points principaux et la manière de traiter quelques maladies pour lesquelles l'Europe est plus ou moins désarmée.

Le public, d'autre part, par ce petit volume, pourra distinguer, parmi les médecins qui pratiquent l'acuponcture, ceux qui ont étudié aux sources et ceux qui, devant le grand développement de la méthode, prétendent l'appliquer sans l'avoir étudiée, se fiant soit honnêtement à la suggestion, soit moins honnêtement à l'ignorance de leur clientèle ou même à la puissance de la publicité.

Depuis en effet que, l'ayant étudiée en Chine dès 1901, j'ai, le premier dans le monde Blanc, introduit en France, il y a déjà six ans, la Méthode des Aiguilles et Moxas, et qu'ainsi l'Europe et l'Amérique, qui n'avaient sur elle que des notions confuses, ont pu enfin la pratiquer, les expériences se sont multipliées. Les succès se sont affirmés. Il n'est plus possible de l'ignorer.

Il faut reconnaître que si, au début, le Docteur Paul Ferreyrolles ne m'avait pas arraché ce que j'avais appris en Chine, l'Europe serait encore dans son ignorance à ce sujet.

Pour moi, en effet, consul, sinologue et littérateur, je n'étais

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

devenu médecin chinois que par émerveillement des effets obtenus par de si faibles moyens et sans pensée autre que d'étudier un art presque miraculeux à mes yeux. De retour en Europe, le scepticisme que je rencontrais m'avait vite empêché de parler.

Mais c'est surtout grâce aux docteurs Marcel et Thérèse Martiny que, sous un contrôle sévèrement scientifique, l'étude de la vraie acuponcture chinoise a pu se poursuivre, s'affirmer, et ne pas se détourner ou se fausser vers l'application aveugle de formules incomprises, avec résultats incertains ou temporaires.

Depuis lors, le docteur Flandin, de l'hôpital Bichat, et ses internes MM. Macé de Lépinay et Gallot, utilisant mes documents et ce que leur en transmettait le docteur Ferreyrolles, ont soumis la méthode à l'expérimentation sévère de la Faculté. Ils ont communiqué leurs succès et leurs insuccès à nos grandes sociétés savantes.

Les docteurs J. Landowski, Barishac, Poret, M. Lavergne, Sauvageot, Bonnet-Lemaire, etc., ont obtenu, grâce à cette méthode, des guérisons souvent sensationnelles.

Quelques médecins audacieux ont, sur lecture de mes articles ou de ceux des adeptes, tenté et réussi des cures inattendues.

D'autres, devant le succès de la méthode, ont proclamé l'avoir inventée, sans même l'avoir étudiée superficiellement.

Il est temps de préciser et de réunir les notions éparses en plusieurs documents afin que les expériences poursuivies depuis tant de siècles par la Chine, tiers de l'humanité, ne soient pas rendues inutilisables par incompréhension de leurs principes

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

directeurs, et que les chercheurs honnêtes et consciencieux puissent avoir un moyen de plus de soulager leurs malades.

*

Mais, pensera-t-on, comment se fait-il que l'acuponcture ait attendu si longtemps d'être connue en Europe ? Comment a-t-il fallu que ce fût un sinologue et non un de nos docteurs, qui la fit connaître ?

Tout d'abord, elle n'était pas ignorée. Les missionnaires et surtout les savants jésuites de la Mission Scientifique de Péking, au XVII^e siècle, en rapportent les merveilles et en décrivent les grands points.

Mais le dogmatisme de l'esprit humain a toujours empêché d'intégrer une formule nouvelle obligeant à modifier les positions prises mentalement et matériellement. Pasteur a été honni avant d'être déifié. Le radium a été nié tout d'abord. L'homéopathie n'est pas encore enseignée à la Faculté.

Malgré que les notions transmises par les missionnaires fussent fort restreintes, le docteur Berlioz, de Tours (père du musicien) et le docteur Jules Cloquet, professeur à la Faculté de Paris, entreprirent, vers 1825, de traiter des malades à coups d'aiguille. Mais, dans leur ignorance, ce n'était pas l'acuponcture chinoise qu'ils appliquaient, car ils enfonçaient de très longues aiguilles jusque dans les organes et les laissaient en place pendant vingt et trente heures. L'étude de leurs expériences est pourtant instructive. Mais la cruauté du traitement, malgré des succès intéressants, mit vite fin à la grande vogue que le docteur Cloquet connut pendant plusieurs années.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

La vraie acuponcture chinoise, par cette fausse présentation, fut déconsidérée. L'Europe cessa de s'y intéresser, malgré qu'en 1863 le consul Dabry eût publié un important travail sur la médecine chinoise et donné une idée déjà plus précise sur l'acuponcture.

Pour étudier la vraie méthode il fallait réunir bien des hasards heureux : d'abord la connaissance courante de la langue parlée ; puis celle de la langue écrite, fort différente de la langue parlée. D'autre part il fallait se constituer un dictionnaire sino-européen de termes médicaux, ce qui n'existe encore que par mon travail et en manuscrit. Il fallait aussi connaître l'étiquette chinoise assez à fond pour ne pas choquer des susceptibilités aussi grandes que celles d'un de nos maîtres à qui s'adresserait pour en obtenir l'enseignement un Hottentot ignorant de notre langue et de nos coutumes.

Nos médecins envoyés en Chine pour enseigner nos méthodes ne savent pas le chinois. Ils sont là pour enseigner et non pour apprendre. Peuvent-ils, sans « perdre la face »... et le prestige, se mettre à l'école d'un maître indigène, même si celui-ci consentait à les instruire ?

Il fallut encore que, présenté par les missionnaires auxquels appartenait l'hôpital que je visitai, je vis de véritables miracles opérés sous mes yeux. Le médecin chinois consentit à m'instruire et à me trouver les livres nécessaires. Plus tard, juge à la Cour mixte de Shanghai, je trouvai, à la direction sanitaire, un excellent acuponcteur qui acheva de m'instruire. Et c'est ainsi que, parce que sinologue, j'obtins de pouvoir exercer en Chine, et que je pus transmettre à la science française une variété de

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

réflexothérapie qu'elle n'avait pas encore étudiée.

*

En Chine, dès le XXVIII^e siècle avant J.-C., époque suivant de près la découverte du cuivre, la méthode semble avoir été connue et mise au point. On connaissait déjà la circulation du sang, le rôle de la rate, etc. Et depuis lors, l'étude n'en a jamais été interrompue. Les livres parus de siècle en siècle ont tous été gardés. J'en possède la collection.

Le Japon avait adopté l'art médical chinois dès l'antiquité. En 1884, il fonda des facultés de médecine à l'européenne. Notre art prit aussitôt une grande extension. Les savants japonais acquirent une renommée considérable.

Le public japonais cependant, à mesure que notre médecine devenait plus chirurgicale, redoutait de plus en plus, pour son corps et pour sa bourse, vaccins, sérums, injections aux effets inconnus, radiographies, opérations pour ce qu'on traitait autrefois. Il retourne de plus en plus à l'acuponcture.

Les cliniciens, eux, s'apercevaient que bien des maladies devant lesquelles notre art est désarmé étaient guéries instantanément par l'acuponcture. Ils employèrent celle-ci de plus en plus.

Les savants à l'européenne étudièrent alors la méthode des aiguilles selon nos principes scientifiques. Les résultats en furent confirmés et expliqués en partie.

Aujourd'hui ce grand mouvement s'affirme. L'acuponcture reprend sa prédominance. D'illustres savants tels les docteurs Savada, Nakayama, Fujii, etc, en dirigent l'étude.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Efforçons-nous de les aider et de nous associer à leurs travaux, pour le bénéfice des malades.

@



QUE PEUT GUÉRIR L'ACUPONCTURE ?

@

Le véritable registre de l'acuponcture est le trouble fonctionnel opposé aux lésions qui relèvent de la chirurgie ou d'autres méthodes.

Cependant, on constate très souvent des soulagements notables, même en cas de lésions, des troubles causés par celles-ci, et sans que l'état organique soit amélioré.

Mais la guérison complète et définitive, qui doit être atteinte dans le trouble fonctionnel pur, ne doit pas être attendue quand il y a un substratum organique. A tel point que l'existence de ce dernier est presque toujours découverte par une recherche patiente quand, l'acuponcture ayant été appliquée dans de bonnes conditions, le soulagement obtenu n'a duré que quelques heures ou quelques jours.

Pour les organes internes, il est possible et d'usage courant d'accélérer ou de freiner la fonction. Le foie peut être, en quelques heures, ou activé en cas d'atonie, ou calmé en cas d'irritation ou congestion. Tachycardie ou bradycardie cèdent aussitôt. L'estomac et les intestins peuvent être modifiés notablement dans leur fonctionnement. Reins et vessie sont ralentis ou activés.

Certains organes obéissent aisément, toujours et définitivement : tel est le foie. D'autres, au contraire, sont moins

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

aisés à remettre dans la bonne voie. Parmi ceux-là, les reins sont les plus récalcitrants.

La rate et la vésicule biliaire, enfin, dont les méthodes occidentales d'exploration ne permettent que bien mal de connaître l'activité, ont leurs fonctions vérifiées et réglées aisément par la méthode des poulx et des aiguilles.

Pour l'organisme, d'autre part, les aiguilles sont vraiment souveraines. Les algies de toute nature cèdent instantanément et (s'il n'y a pas de lésion) définitivement à des piqûres faites aux points voulus. Les contractures, même anciennes, se relâchent presque toujours. Il est même possible de renforcer la force musculaire.

Les maladies microbiennes, que l'on penserait en dehors de ce rayon d'action, cèdent cependant avec une rapidité inconcevable. Les Chinois, par ce moyen, guérissent même en quelques heures le choléra.

Les organes des sens sont également améliorés. Il est hors de doute que certaines surdités et de nombreux troubles oculaires ont été améliorés grandement par les aiguilles. Mais la question m'était mal connue ; elle est encore à l'étude. Il n'est pas encore possible d'assurer des résultats.

Le pourcentage des guérisons obtenues varie selon les affections. Il atteint certes 90 p. 100 dans les algies, les maladies du foie, les contractures, les troubles nerveux du cœur, etc. Les reins ne donnent guère plus de 60 p. 100. La vessie, plus de 75 p. 100.

Mais il faudra encore de nombreuses observations avant que

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

l'on puisse affirmer si les insuccès sont dus à l'impuissance de la méthode ou à l'insuffisance de celui qui l'applique.

@



LES POINTS, *TSIUE*

@

Les points sont, de la méthode, ce qu'il y a de plus aisé à constater, de plus matériel. Leur existence ne saurait être niée. Le malade peut les trouver sur lui-même. A eux seuls, ils constituent une importante découverte de physiologie et de thérapeutique.

Encore que les points, employés par formules, puissent donner des guérisons, les utiliser ainsi, c'est ne pas connaître et appliquer la méthode ; c'est n'obtenir que des succès incertains ou de faible durée.

En effet, pour trouver rapidement les points douloureux, il est indispensable de connaître les poulx ; et cela est plus indispensable encore pour déterminer la profondeur et la durée de la piqure, conditions de l'effet à obtenir. Pour comprendre les points et retenir leur action autrement que par simple mémoire aveugle, on ne peut se passer de la notion des méridiens et de l'hypothèse de la circulation d'énergie.

Le fait matériel indéniablement constaté est que, dès qu'il y a dysfonction d'un organe interne et seulement dans ce cas, certains points du revêtement cutané deviennent sensibles et même douloureux au toucher. Cette sensibilité cesse dès que la fonction est revenue à la normale. Cela, chacun peut le constater sur soi-même ou sur autrui.

Ces points ont à peine 2 millimètres de diamètre. On peut

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

presser à 5 millimètres à côté d'eux sans éveiller de réaction. Mais dès qu'on les touche, les yeux du malade clignent. Une sensation spéciale est signalée et comparée souvent au « bleu » d'une contusion récente. L'intensité de cette sensation, à trouble égal, est en rapport avec la nervilité du sujet.

Ces points sont situés en lignes (voir méridiens).

Chaque organe éveille la sensibilité d'une ligne de points et non d'une autre.

Cette action centrifuge est utilisée pour contrôler le diagnostic puisque la sensibilité de certains points permet d'affirmer la dysfonction de l'organe auquel ils répondent.

Mais les points ont aussi une action centripète. En agissant sur eux de certaines manières (voir Tonifier et Disperser), on peut modifier la fonction de l'organe avec lequel ils sont en accord. Les Chinois, pour cette action, utilisent les aiguilles ou les moxas, ou les massages. L'étude de ces moyens est une partie importante de la méthode.

Il a été observé encore que, dans les cas de douleurs nerveuses ou musculaires, c'étaient toujours les mêmes groupes de nerfs ou de muscles qui étaient pris ensemble ; que ces groupes étaient sur des lignes de points ; et que l'organe en rapport avec la ligne touchée était presque toujours troublé en même temps que le groupe. D'où le double moyen de traitement : ou local, par les points centre de la douleur ; ou à distance (plus efficace et durable) par les points commandant l'organe malade.

On a constaté, enfin, que, dans chaque ligne, certains points

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

avaient des effets spéciaux sur l'organe, quelle que fût la manière de les attaquer. Il y a ainsi :

1° Les points accélérateurs, pour tonifier l'organe.

2° Les points freinateurs, pour calmer, « disperser » l'organe.

3° Les points « source » qui régularisent l'organe tantôt accéléré et tantôt ralenti.

4° Les points « d'assentiment » qui fortifient sans accélérer et calment les inflammations.

5° Les points « Héraut », etc.

Les Japonais ont ajouté les « Points-maître » soit des organes, soit de certains troubles.

Il est essentiel de les connaître pour manier avec précision les organes.

@

IV

LES MÉRIDIENS, *TSING*

@

Quand, ayant piqué ou comprimé les points d'un grand nombre de malades, on a constaté qu'un bon nombre d'entre eux, au moment de la pression, déclarent sentir « passer quelque chose » ; et que, sans rien connaître de la méthode, ils indiquent cependant du doigt le tracé de « ce qui passe », en suivant exactement les lignes de points ; et qu'enfin, on a constaté qu'ils indiquent toujours dans le même sens le passage du « quelque chose », on est forcé d'admettre l'existence de ce que les Chinois ont appelé « méridiens » par analogie avec les lignes nord-sud du globe terrestre.

Ces lignes, cependant, ne sont pas perceptibles sur tous les patients. Plus l'entraînement de la vie physique domine et moins il y a de chances de les percevoir. Les Blancs, civilisés depuis moins longtemps que les Extrême-Orientaux, sont plus qu'eux insensibles.

Nier l'existence de ces méridiens sous le prétexte qu'on ne les constate pas à tout coup serait pourtant antiscientifique. De plus, cela entraverait sérieusement l'heureux emploi des aiguilles.

Sans le méridien, en effet, on ne peut concevoir le rapport des points avec l'organe ; on ne peut comprendre et utiliser l'hypothèse de la circulation d'énergie ; on ne peut admettre l'existence des pous.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Les lignes de points, il faut le préciser, ne sont pas constituées par un alignement imaginaire des points. Elles existent en réalité. Cela peut être constaté par le fait qu'en piquant sur la ligne, en dehors des points, on obtient des résultats, faibles certes, mais réels, que ne donnent pas les piqûres faites à droite et à gauche des méridiens.

Ces méridiens provoquent l'objection, pour les anatomistes (pour mieux dire, les nécropsistes, car ils n'étudient que le mort), qu'ils ne suivent aucun chemin matériellement connu : artère, nerf, veine, etc.

Un seul d'entre eux, celui du cœur, rappelle un tracé bien connu en Europe : celui de l'algie brachiale dans l'angine de poitrine, tracé d'ailleurs admis en clinique mais inexpliqué en anatomie et en physiologie.

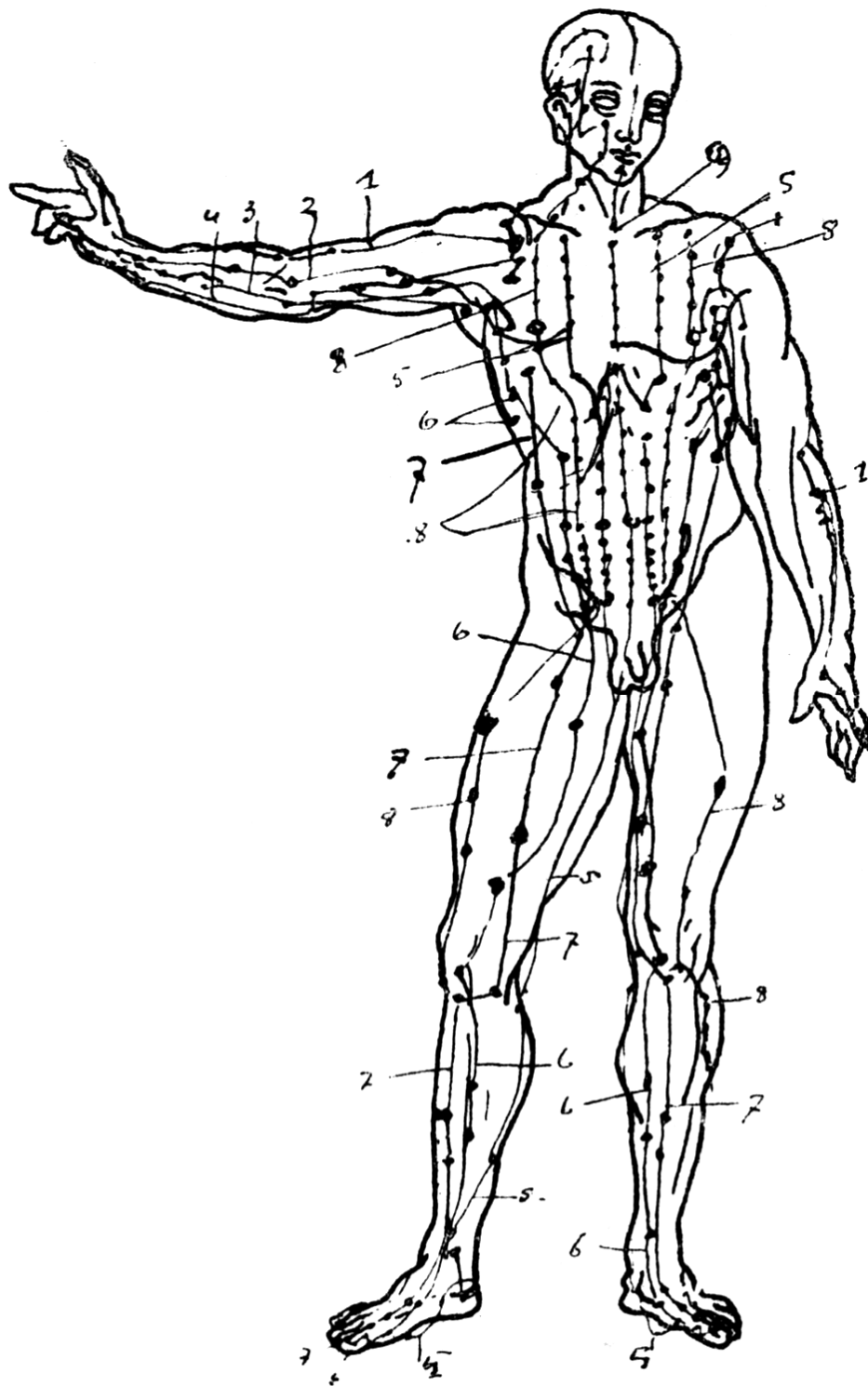
Ainsi donc, chaque organe correspond à une ligne de points sur le revêtement cutané. Le long de cette ligne circule, toujours dans le même sens, « quelque chose ».

Ces méridiens se répartissent en deux grands groupes : ceux qui circulent sur la face externe des membres et qui sont désignés comme *iang* « solaire » ou « externe, exposé au soleil » ; ceux qui suivent la face interne des membres et qui sont appelés *inn*, « ombreux, lunaire, interne ».

Chacun des deux groupes se divise en deux. On a ainsi les *iang* des mains, sur les faces externes des membres supérieurs ; et les *iang* des pieds, sur les faces externes des membres inférieurs ; les *inn* des mains et les *inn* des pieds, sur les faces internes.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Fig. 1. Les méridiens.



Précis de la vraie
acuponcture chinoise

La liste est la suivante :

1° Bras : face externe :

méridien de l'intestin grêle : *cheou traé iang*.

méridien des trois réchauffeurs : *cheou chao iang*.

méridien du gros intestin : *cheou iang ming*.

2° Bras : face interne

méridien des poumons : *cheou traé inn*.

méridien de l'enveloppe du cœur et sexualité : *cheou
tsiue inn*.

méridien du cœur : *cheou chao inn*.

3° Membre inférieur : face externe :

méridien de vessie : *tsou traé iang*.

méridien de vésicule biliaire : *tsou chao iang*.

méridien d'estomac : *tsou iang ming*.

4° Membre inférieur : face interne :

méridien du foie : *tsou tsiue inn*.

méridien de rate et pancréas : *tsou traé inn*.

méridien des reins : *tsou chao inn*.

A ces douze méridiens, certains auteurs (notamment Roa Cheou Po-jenn au XII^e siècle s'appuyant sur le *Ling-tchrou* du XXVIII^e siècle avant J.-C.) ajoutent deux lignes médianes ; l'une sur la face antérieure du tronc et finissant à la bouche ; l'autre, sur la face postérieure du tronc et de la tête, finissant sur le maxillaire supérieur.

Mais on ne donne aucune branche de communication de ces deux lignes avec les douze méridiens, alors que l'on donne les branches des deux lignes entre elles et des douze méridiens

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

entre eux.

Ces deux lignes formeraient donc une petite circulation à côté de la grande.

*

Les méridiens *iang* sont appelés ainsi, non seulement parce qu'ils sont situés sur la face externe *iang* ; mais encore parce qu'ils répondent à des organes qui sont dits *iang* en raison de leur contact avec l'extérieur *iang* : ce sont les « organes atelier ou d'élaboration » qui transforment les éléments externes en énergie et en sang. Sur le poignet, aux poulx, ils sont en superficie *iang*.

Les méridiens *inn* sont situés sur les faces internes. Ils répondent aux « organes trésor » qui font circuler et purifient le sang *inn*. Sur le poignet, aux poulx, ils sont en profondeur, *inn* (voir *Organes*).

@



LA CIRCULATION D'ÉNERGIE

@

La circulation d'énergie n'est pas aisée à prouver matériellement. Elle est appuyée sur le fait que, dans les méridiens, le « quelque chose qui passe » constaté par beaucoup de malades, circule toujours dans le même sens, c'est-à-dire :

Pour les méridiens *iang* (face externe) du membre supérieur, en montant de la main au centre, donc centripètes ; pour les *iang* du membre inférieur, en descendant de la tête vers les pieds, donc centrifuges ;

Pour les méridiens *inn* (face interne) du membre supérieur, en descendant du tronc à l'extrémité des mains, donc centrifuges. Pour ceux du membre inférieur, ils montent des pieds à la tête et sont donc centripètes.

Un méridien centripète se raccorderait à un méridien centrifuge et celui-ci de nouveau à un méridien centripète, *iang* avec *iang*, *inn* avec *inn*, alternativement, formant ainsi une circulation ininterrompue, dont dès le XXVIII^e siècle avant J.-C., on cherchait à mesurer la vitesse et la longueur.

Il serait trop long de décrire tous les travaux par lesquels les Anciens étaient arrivés à reconnaître, non seulement le cycle ainsi formé, mais encore les heures où, sur le tour complet, chaque méridien et chaque organe jouissaient d'une activité plus grande ; heures où le freinage d'ailleurs a son maximum d'effet, comme l'accélération est plus aisée à obtenir dans l'heure qui

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

suit ce maximum.

Que cette circulation existe ou ne soit qu'une hypothèse de travail, elle n'en rend pas moins à l'acuponcture des services tels qu'on ne saurait s'en passer sans se priver d'un élément qui permet d'obtenir des succès plus réguliers et plus nombreux.

C'est par elle que l'on comprend comment, par exemple, en excitant l'intestin grêle ou la rate, on peut avoir une action sur le cœur : et réciproquement, par le cœur sur la rate ou l'intestin grêle, organes dont les interrelations ne sont pas évidentes cependant.

Notons que les heures (*che*) sont de deux de nos heures et ne sont pas égales exactement entre elles.

L'énergie est dite partir des poumons à l'aube.

On remarquera que l'énergie, alternativement, descend le membre supérieur et le remonte ; descend le membre inférieur et le remonte, puis de nouveau descend le membre supérieur et le remonte, un *iang* et un *inn* dans chaque membre.

Poumons, *cheou traé-inn*. De 3 heures à 5 heures (heure *inn*).

Gros intestin, *cheou iang-ming*. De 5 heures à 7 heures (heure *mao*).

Estomac, *tsou iang-ming*. De 7 heures à 9 heures (heure *tchrenn*).

Rate, pancréas, *tsou traé-inn*. De 9 heures à 11 heures (heure *se*).

Cœur, *cheou chao inn*. De 11 heures à 13 heures (heure *ou*).

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Intestin grêle, *cheou traé iang*. De 13 heures à 15 heures (heure *oé*).

Vessie, *tsou traé iang*. De 15 heures à 17 heures (heure *chenn*).

Reins, *tsou chao inn*. De 17 heures à 19 heures (heure *iou*).

Enveloppe du cœur, *cheou tsiue inn*. De 19 heures à 21 heures (heure *siu*).

Trois réchauffeurs, *cheou chao iang*. De 21 heures à 23 heures (heure *raé*).

Vésicule biliaire, *tsou chao iang*. De 23 heures à 1 heure (heure *tse*).

Foie, *tsou tsiue inn*. De 1 heure à 3 heures (heure *tchreou*).

Et revenant aux poumons de 3 heures à 5 heures. Cette circulation et ces heures d'énergie maximum sont utilisées :

1° Pour agir plus fortement sur les organes. En effet, on obtient une action freinatrice plus forte aux heures d'énergie maximum ; et une action accélératrice plus forte dans les deux heures qui suivent les deux heures d'énergie maximum.

2° En dehors des heures d'énergie, pour agir sur un organe par ses voisins. Ainsi, le cœur étant faible, alors que rate, pancréas et intestin grêle sont actifs, on fortifiera le cœur en excitant rate-pancréas et en freinant l'intestin grêle. Si le cœur est trop actif, au contraire, on le freinera en freinant rate, pancréas et en activant l'intestin grêle. C'est la théorie de « la Mère et le Fils » (qui est expliquée au chapitre Relations d'organes), et que de multiples expériences confirment sans

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

l'expliquer encore.

*

On a vu que, en plus des douze méridiens, il existe deux lignes médianes. Celles-ci sont raccordées entre elles, mais non avec les douze méridiens. Elles formeraient donc une petite circulation d'énergie séparée de la grande, celle des méridiens.

Comme il est recommandé de s'adresser à ces lignes quand les méridiens répondent mal, il semble logique d'admettre des communications avec les organes directement. La ligne antérieure (vaisseau de conception, *Jenn mo*) possède en effet une action sur trois appareils : respiratoire, digestif, génito-urinaire. La ligne postérieure agissant sur la force physique, morale et mentale (cerveau, moelle épinière ?).

*

Pour le passage de l'énergie d'un méridien dans l'autre, on a constaté (et il est souvent possible de le faire sur des personnes affinées, vibrantes) :

1° Si l'on appuie sur un point quelconque devenu sensible d'un méridien, le « quelque chose » qui passe et suit son tracé se divise près de l'extrémité du membre, en une fourche dont une pointe aboutit dans le prolongement du méridien, et l'autre dans le prolongement d'un autre méridien, celui précisément avec lequel il est accouplé pour les pouls et pour les relations d'organes.

C'est ainsi, par exemple, qu'en appuyant par petites pressions dans le creux du coude, au point *Tchre-tsre* (dans le creux interne du tendon du biceps, sur l'artère), on sent une réponse

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

le long du bras, face antérieure ; et à partir du pouls radial, une fourche dont une branche suit le tracé, pouce face palmaire et angle onguéal côté index ; tandis que l'autre contourne le poignet vers la face dorsale et rejoint le méridien du gros intestin, vers l'index angle onguéal côté pouce.

Cette constatation, aisée dans certains cas, bien difficile dans certains autres, a provoqué des expériences multiples et a permis de déterminer, pour chaque méridien, le point où l'énergie branche et le point du méridien qu'elle rejoint.

Ces passages sont les émissaires réguliers du flot d'énergie d'un méridien dans celui avec lequel il est couplé. Ils sont indiqués aux dessins des méridiens.

2° On a constaté de plus qu'en agissant sur un certain point de chaque méridien, quand ce méridien était trop plein, on provoque une baisse de pression dans ce méridien et une augmentation proportionnelle dans celui avec lequel il est couplé.

La perception est immédiate au pouls. Elle est notée aux organes également quand il est possible de le faire.

Cette constatation n'est pas toujours aisée, car elle peut souvent être expliquée d'autre manière. C'est ainsi que, avec une vésicule biliaire pleine, douloureuse, et un foie atone, si on pique au point *Koang ming* (5/14 de mall. ext. à tub. ant. ; sur bord ant. du péroné), le malade accuse aussitôt la sédation de sa douleur de vésicule ; on constate un renversement ou une égalisation des deux pouls vésicule et foie, et à partir de ce moment, le foie fonctionne et la vésicule est désenflée.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Ces points de passage, et les canaux qui les relient au méridien couplé sont appelés *lo* ou *lo-mo*, terme employé pour tous les vaisseaux secondaires et canaux de retour, veines, etc.

Chaque méridien possède un point et un vaisseau secondaire de ce genre ; les deux lignes médianes en ont un chacune. Il y en existe un supplémentaire qui fait communiquer tous les méridiens entre eux, agissant semble-t-il surtout sur la circulation sanguine.

Les quinze vaisseaux secondaires sont indiqués aux dessins des méridiens.

@

VI

L'ÉNERGIE, *TSRI*

@

Les Anciens se sont demandé ce qu'était le « quelque chose » que l'on sentait si souvent couler dans les méridiens ; ils l'ont appelé énergie *tsri*.

Les constatations qui ont amené à reconnaître l'existence, les mouvements et les différentes intensités de l'énergie sont les suivantes :

1° La coulée, dans les méridiens qui ne correspondent ni aux artères, ni aux veines, ni aux nerfs, ni les canaux lymphatiques, d'un « quelque chose » qui n'était ni le sang, ni le fluide nerveux, ni la lymphe. Il était commode et logique de donner un nom à ce quelque chose.

2° La réaction cutanée à la piqûre. Tantôt, en effet, l'aiguille entre et sort sans aucune résistance : la vitalité est faible ; le pronostic est sombre. Tantôt elle entre aisément, mais est bientôt saisie, comme serrée parfois dans une pince de métal et l'on a la plus grande peine à la retirer : la vitalité est grande ; le pronostic est favorable. Tantôt, enfin, il est extrêmement difficile de la faire entrer ; la douleur est extrême ; la peau semble de cuir chromé ; la nervosité est extrême ; il faut calmer avant de pouvoir agir.

Il était logique d'attribuer ces différences à des degrés d'intensité d'un « quelque chose » animant le corps et qu'on appelait énergie.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Le nom employé *tsri* figure la vapeur soulevant le couvercle d'une marmite sur le feu et s'applique à toutes les forces immatérielles : électricité, vapeur, etc.

*

Ayant reconnu l'existence et à doses variables, d'une énergie chez les vivants, les Anciens Chinois, pratiques, cherchèrent aussitôt à la manier pour en mieux comprendre la nature.

Ils constatèrent dès l'abord qu'il y avait des différences dans les réponses cutanées aux aiguilles selon la qualité et la quantité de l'alimentation, et selon la chaleur et l'activité des êtres. Ils en conclurent d'abord que l'énergie provenait de la transformation (de la dégradation ?) des aliments dans l'estomac, comme le sang en provenait en partie. Puis ils observèrent et classèrent les aliments selon la quantité d'énergie fournie par eux, travail qui les amena à reconnaître que les aliments ne développaient pas tous, chez les vivants, la même forme d'énergie. Les uns donnaient plus d'activité physique ; d'autres plus d'activité mentale.

Or, le développement du physique correspond à un renforcement des pouls profonds, *inn*, qui reflètent les organes *inn*, représentés par les méridiens *inn*. Le développement mental est, au contraire, un renforcement du *iang* représenté par les pouls superficiels, et les organes *iang*.

Une école importante de savants admit dès lors l'hypothèse de travail des deux formes *inn* et *iang* de l'énergie ; *inn* en profondeur, dans le sang et les organes contrôleurs et distributeurs du sang, de la vie physique (cœur, poumons, rate,

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

foie, reins) ; *iang* en superficie et dans la vie de relations, mentale aussi bien que matérielle, transformatrice des aliments et des matières (estomac, intestins, vessie, vésicule biliaire), transformatrice aussi des actions externes en réactions, pensées, décisions, actes.

Une autre source d'énergie leur apparut dans l'air et la respiration ; les fonctions respiratoires transformant l'air, et par cette transformation libérant de l'énergie dans le corps ; dégradation analogue à celle des aliments et distincte aussi de la qualité même de l'air et de ses composants. Dégradation augmentant la chaleur et l'activité si elle est accélérée ; refroidissant et affaiblissant si elle est ralentie.

Le phénomène multiforme de l'excitation sexuelle, enfin, fit reconnaître qu'à la fréquentation, fût-ce sans contact, de deux êtres, il s'ensuivait, pour les deux, une augmentation notable de leur énergie. Ce fait apparut comme tellement important qu'une école fit admettre l'hypothèse d'une troisième forme d'énergie, l'énergie sexuelle *tsing* qui serait la vraie puissance motrice des êtres et la forme vraie de l'énergie.

Là encore on constate une augmentation de chaleur et d'activité par l'excitation sexuelle ; un ralentissement, par la privation de relations avec des êtres appropriés. Et il faut qu'ils soient appropriés, car la différence de production d'énergie est considérable selon la qualité (plus que selon la quantité) de ce qu'on pourrait appeler l'aliment sexuel. Ce dernier, en effet, doit provoquer l'appétit sexuel pour produire son effet.

*

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Les Anciens remarquèrent, d'autre part, chez un même être, des variations d'énergie notables, en quantité ou en qualité selon que l'on passait de l'hiver et du froid à la chaleur de l'été : hibernants, plantes perdant leurs feuilles ou activité sexuelle estivale des animaux, développement des plantes. L'hiver, c'est l'énergie *inn* qui tend au repos ; l'été, l'énergie *iang* qui tend à l'activité. En été les aiguilles agissent beaucoup plus aisément.

On nota que selon les lunaisons, les aiguilles avaient plus ou moins d'action : la pleine lune en diminue l'effet ; elle agit donc défavorablement sur l'énergie, rend rêveur, etc.

Le temps sombre *inn*, et la nuit ; les heures ensoleillées et le jour *iang* agissent de manières opposées sur les résultats des piqûres. Il ne faut pas piquer par grande pluie, grand orage, grand vent : l'énergie est comme « gelée » ; elle circule mal.

Ces dernières relations de l'énergie humaine avec les saisons, les lunaisons, le soleil, amenèrent à conclure que le soleil vivifie ; il active l'intelligence et la vie sexuelle, le *iang*. La lune, la nuit, le froid, dévitalisent le *iang*, mais permettent le repos, le calme, le *inn*. Il y aurait un rapport entre l'énergie humaine et l'univers, terre, soleil, lune, astres.

Les théories à ce sujet furent nombreuses. Elles se rattachent toutes à cette loi universelle du *inn-iang*, qui est considérée par Chinois et Japonais comme dominant toutes choses et dont l'étude et les applications ont rempli des milliers de volumes et des vies entières d'étude et d'expérimentation.

Cette loi du *inn-iang* est surtout une loi de relativité, d'opposition entre les contraires, mais dans le mouvement. Le

inn n'est que par comparaison avec le *iang*. Il y a transformation constante.

Les Extrême-Orientaux ne peuvent admettre l'opposition européenne irréductible entre esprit et matière. La matière, *inn*, est pour eux de l'esprit, du *iang* sous une autre forme, et peut redevenir *iang*. L'estomac, ainsi, transforme la matière *inn* en sang *inn* et en énergie *iang*.

C'est le mouvement, la tendance, la direction, plus que l'état, qui les intéresse. Platon leur apparaît comme négligeant l'essentiel de la question : le mouvement, la vie.

Ils estiment ainsi que ce qui nous apparaît comme le présent est fait, pour les uns, d'un simple souvenir du passé immédiat ; et pour les autres, en partie d'une prévision incessante de l'avenir immédiat. Le temps ne s'arrêtant pas et notre pensée n'étant pas instantanée, il est faux, pour eux, de parler d'un état puisque tout est en perpétuelle transformation. On voit ce qui a déjà été : on ne peut voir ce qui est, car le temps de percevoir dans le cerveau, et déjà ce qui a été perçu n'est plus le même.

Mais il faudrait bien des exemples et des études pour expliquer clairement cette loi du *inn* et du *iang*, dont cependant l'usage est indispensable (voir chapitre *Maladies*).

@

VII

L'ÉNERGIE ET LA MALADIE PLÉNITUDE OU VIDE

@

Des observations faites sur les différentes intensités de l'énergie ; des rapports relevés entre l'état d'un organe malade et l'intensité d'énergie de cet organe et du malade, devait naître logiquement l'idée que la maladie était un déséquilibre de l'énergie, excès ou insuffisance en un ou plusieurs organes, rupture d'équilibre entre *inn* et *iang*, plénitude ou vide.

Le *Sou-oènn* (du *Nei-tsing* ; XXVIII^e siècle avant J.-C. ; cité par le Ta tch. II, p. 20) écrit :

« Les centaines de maladies naissent toutes et se manifestent toutes par plénitude ou vide.

« L'importance de distinguer entre plénitude ou vide est donc telle qu'il n'y a rien de plus admirable pour les aiguilles.

Ces deux termes, dont le sens paraît clair au premier abord, sont en pratique assez difficiles à distinguer et le seraient bien davantage sans l'aide des poulx. L'étude de ces derniers est indispensable pour être assuré de l'excès ou de l'insuffisance soit d'un organe soit de l'organisme.

Cette notion est indispensable à bien pénétrer. Elle permet des guérisons impossibles sans elle.

En réalité, ces deux termes sont, comme *inn* et *iang*, relatifs dans l'opposition et le mouvement, relatifs à l'ensemble et l'un à

l'autre.

Le *Nei-tsing* (Ta tch. II, p. 20) les oppose sans les définir séparément :

« Plénitude ou vide, c'est être et ne pas être ; avant et après ; conserver ou épuiser. Devenir plein ou vide, c'est acquérir ou perdre.

Pratiquement ils se manifestent par des signes qui peuvent être chacun intenses et très distincts, ou peu intenses et à peine distincts.

Il y enfin : 1° une plénitude ou un vide de l'organisme entier (les pléthoriques ou les anémiques ; les excités ou les déprimés) ; 2° une plénitude ou un vide d'un ou plusieurs organes (excitation ou atonie ; inflammation ou froid) ; 3° une plénitude ou vide d'une partie de l'organisme ou d'un muscle (contracture ou faiblesse ; enflure ou prurit, etc.) ; 4° vide ou plénitude de *inn* (sang : congestionnés ou anémiques) ou de *iang* (surexcités ou déprimés).

Une même maladie peut prendre deux aspects d'énergie opposés. Ainsi il y a une myopie à gros yeux très ouverts *iang* de plénitude, et une myopie à yeux enfoncés à demi fermés, *inn* de vide. Il y a la goutte du pauvre qui ne boit pas de vin et ne mange pas de viande, et la goutte du riche qui a trop bien vécu ; il y a encore, selon les Japonais, un cancer *inn* et un cancer *iang*, de plénitude ou de vide, etc.

L'insuccès est certain si l'on disperse une maladie par vide ou si l'on tonifie une maladie par plénitude. Et sans les poulx, on agit au hasard sur ce point.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

D'une manière générale, les oppositions sont les suivantes :

Plénitude	Vide
1. Pouls ample, ou dur, ou rapide ou au delà.	1. Pouls menu, mou, lent, ou en deçà.
2. Chaleur, rougeur.	2. Froid, pâleur.
3. Douleurs aiguës ou sourdes.	3. Insensibilité, engourdissement.
4. Respiration énergique, ample, rapide.	4. Respiration faible, courte, lente.
5. Surexcitation mentale.	5. Dépression mentale.
6. Activité.	6. Lassitude, paresse.
7. Enflures.	7. Prurit.
8. Contractures.	8. Perte de force.
9. Constipation.	9. Diarrhée.

Chaque organe a ses signes particuliers de plénitude ou de vide, qu'il est utile d'étudier pour hâter et préciser le diagnostic, mais qu'il serait trop long d'énumérer ici. L'étude des pouls renseigne à cet égard, d'ailleurs.

L'équilibre entre *inn* (sang) et *iang* (énergie), qui assure la santé, peut être rompu, puisqu'il s'agit de relativité, d'abord au profit du *inn*, soit par un excès de *inn*, soit par un vide de *iang* ; puis au profit du *iang* soit par excès de *iang*, soit par un vide de *inn*.

Il importe donc de bien définir les plénitudes ou les vides de l'un et de l'autre. Car le *Nei-tsing* l'écrit (Ta tch. II, p. 23) :

« Quand énergie et sang ne sont pas en harmonie, les centaines de maladies naissent avec toutes leurs formations.

Plénitude d'énergie (<i>iang</i>)	Vide d'énergie (<i>iang</i>)
1. Chaleur externe.	1. Froid externe.
2. Solidité de forme ; maigreur avec force.	2. Embonpoint avec pâleur ; forme molle.
3. Pouls et respirations rapides, puis halètement, toux.	3. Pouls et respirations lents, faibles.
4. Tous les pouls du poignet droit plus amples et durs que ceux normaux du poignet gauche.	4. Tous les pouls du poignet droit plus petits et mous que ceux normaux du poignet gauche. Pouls lent, mou, ample.
5. Aux deux poignets, les pouls superficiels plus forts que les pouls normaux profonds.	5. Aux deux poignets, les pouls superficiels plus faibles que les pouls normaux profonds.
6. Douleurs aiguës ou sourdes.	6. Engourdissement picotant.
7. Transpire peu.	7. Transpire beaucoup.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Plénitude de sang (<i>inn</i>).	Vide de sang (<i>inn</i>).
<ol style="list-style-type: none"> 1. Vaisseaux sanguins pleins, durs. 2. Chaleur et rougeur des mains et pieds. 3. Fraîcheur du haut. 4. Froid interne avec peau normale. 5. Embonpoint avec force. 6. Aux deux poignets, les pouls profonds plus forts que les pouls superficiels normaux. 7. Tous les pouls du poignet gauche plus forts que ceux du poignet droit normal. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Vaisseaux sanguins vides, mous. 2. Extrémités froides. 3. Tête rouge ; bas froid. 4. Chaleur interne avec peau normale. 5. Maigreur avec faiblesse ; visage gris-noir. 6. Aux deux poignets, pouls profonds plus faibles que les pouls superficiels normaux. Pouls fin et menu, mou. 7. Tous les pouls du poignet gauche plus faibles que ceux du poignet droit normal.

@

VIII

LES POULS CHINOIS

@

La connaissance des pouls ¹ est indispensable en acuponcture.

Elle est d'une grande aide pour toute autre méthode médicale puisqu'elle permet en quelques instants de se rendre compte de l'état d'activité de chaque organe interne et de percevoir celui ou ceux dont l'inflammation ou l'atonie (la plénitude ou le vide) cause les troubles dont souffre le malade.

Elle permet de plus de s'assurer de l'état d'organes sur lesquels la médecine européenne a peu de moyens d'exploration, en particulier rate et vésicule biliaire.

Par les pouls on sait quel organe est troublé ; quel méridien a donc des points douloureux qu'il faut explorer ou exciter, et même quels points sont les plus affectés ; comment avant tout exciter et s'il faut tonifier ou freiner l'organe. On peut aussi, en s'appuyant sur la théorie des rapports de groupes de muscles avec les méridiens, apprendre à rectifier des troubles musculaires en s'adressant à l'organe qui les cause.

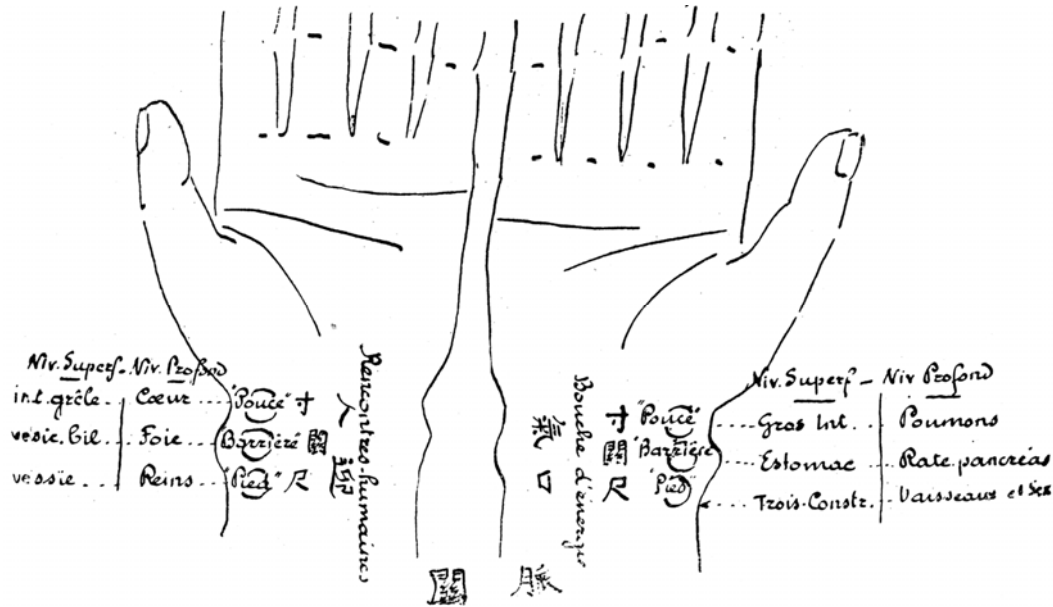
Les Japonais, dont les savants, entraînés aux sciences occidentales, ont repris l'étude et la pratique de l'antique médication importée autrefois de Chine, l'ont si bien compris qu'ils se sont attachés à construire des appareils permettant

¹ Voir Les Pouls chinois, par G. S. de M., *Mercur de France* du 1^{er} janvier 1933.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

d'enregistrer séparément chacun des pouls chinois. L'appareil du docteur Morita serait le meilleur jusqu'à ce jour. Nous allons pouvoir bientôt l'étudier à Paris.

Fig. 2. Les pouls chinois.



En Europe, parmi les différents médecins auxquels j'ai transmis ce que je savais de la question, un bon nombre s'en servent couramment. Comparant leur diagnostic à la chinoise avec les constatations faites avec nos instruments, ils trouvent non seulement un accord constant, mais encore des finesses d'indications qui leur facilitent souvent leur tâche dans des cas difficiles.

*

Dans l'étude des pouls, il faut distinguer deux degrés.

Tout d'abord, il y a la discrimination entre plénitude et vide d'un organe. Puis il y a la reconnaissance de la maladie affectant cet organe.

La première partie est à la portée de toute personne, médecin

ou non, ayant une mémoire et un tact digital moyens.

La mémoire sert au petit effort nécessaire pour se rappeler les emplacements des pouls ; à l'effort un peu plus grand que représentent les rapports de l'état des organes à l'aspect des pouls, mais déjà pour cela l'intelligence intervient. Si l'on sait, par l'exploration européenne, qu'un foie, par exemple, est gros et dur, et que l'on a constaté, comme il est de règle, que le pouls spécial du foie est gros et dur ; si l'on sait qu'un foie est petit et atone, et qu'on a trouvé le pouls du foie petit et mou, l'intelligence permet vite de percevoir tous les rapports entre l'état de l'organe et l'aspect du pouls qui le reflète. Une courte expérience suffit pour reconnaître si une vésicule est engorgée, ou gonflée de calculs, ou atone ; s'il y a constipation (non soignée) ou diarrhée ; si les organes génitaux sont engorgés, contractés ou inactifs, etc.

De l'observation attentive de deux personnes souffrant d'un organe, l'une par excès, l'autre par insuffisance, on se fait vite une idée de la variation d'aspect du pouls correspondant à l'organe selon la plénitude ou l'insuffisance.

Par les pouls reconnaître la plénitude ou le vide est à la portée de tous ; c'est là une connaissance essentielle.

Pour en arriver à distinguer les différentes maladies d'un organe, il faut plus d'expérience. Mais quand on a pris méthodiquement le pouls spécial d'un organe troublé et que l'on a pu, grâce à nos moyens, comparer son aspect à l'activité énergétique, au fonctionnement de l'organe lui-même, on finit par atteindre des diagnostics plus précis.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Mais cette seconde partie de l'étude des pouls ne sera pas traitée pour le moment. Il suffit, et il est aisé, d'apprendre à distinguer plénitude ou vide ; et c'est là l'essentiel.

*

La connaissance des pouls n'est pas sortie toute armée du cerveau d'un homme. Les Chinois ont la décence de toujours reconnaître qu'ils sauraient peu de chose sans les travaux et observations de leurs devanciers. D'autre part, la Chine est plus grande que l'Europe et les recherches ont été poursuivies pendant de nombreux siècles avec des progrès variés en différents endroits. Il n'y eut jamais d'école unique. Il n'y a donc pas une seule connaissance, et dogmatique, des pouls.

La doctrine la plus répandue pratiquement, exposée en grande partie dans le *I Sio jou menn* du XVI^e siècle (I. p. 27, V), et due aux premiers travaux de Oang Chou-rouo (IV^e siècle après J.-C.), doctrine enfin qui a été contrôlée en Europe et est employée par plusieurs médecins parisiens, est la suivante :

Les pouls chinois sont situés comme les nôtres sur l'artère radiale, mais ce qui constitue notre unique pouls radial est divisé, sur chaque poignet, en trois régions qui ont chacune leur nom : 1° entre apophyse radiale et poignet ; 2° juste à niveau du milieu de l'apophyse ; 3° dans le creux en deçà de l'apophyse.

Dans chacune de ces trois régions, il y a deux niveaux. En posant le doigt avec délicatesse, on perçoit un pouls dit superficiel. En appuyant assez nettement, sans écraser l'artère, on perçoit un autre pouls dit profond.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Dans deux de ces régions, au bras droit, on doit percevoir trois pouls : un superficiel, un deuxième moyen, un troisième en profondeur.

On trouve ainsi :

1° Poignet gauche.

I. Entre apophyse et poignet :

En superficie : intestin grêle ;

En profondeur : le cœur.

II. Juste à niveau de l'apophyse :

En superficie : vésicule biliaire ;

En profondeur : le foie.

III. En deçà de l'apophyse :

En superficie : vessie ;

En profondeur : reins.

2° Poignet droit.

I. Entre apophyse et poignet :

En superficie : gros intestin ;

En profondeur : poumons.

II. Juste à niveau de l'apophyse :

En superficie : estomac ;

Moyen : pancréas ;

En profondeur : rate.

III. En deçà de l'apophyse :

En superficie : trois réchauffeurs (relations d'organes) ;

Moyen : vaisseaux ;

En profondeur : organes sexuels, sexualité.

On peut tâter les pouls soit en abordant l'artère par le bord

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

radial ; soit en l'abordant par le bord cubital, doigts allongés en travers de l'avant-bras.

Cette dernière posture semble celle qui donne le plus de délicatesse de touche, la pulpe des doigts étant en contact. La première, au contraire, ne met en action que l'extrémité du doigt, qui est moins sensible et plus dure.

Il est en tout cas essentiel d'adopter une manière ou l'autre et de s'y tenir, car on ne perçoit pas les pouls exactement de même avec l'une comme avec l'autre. Dans un travail nécessitant le maximum de délicatesse dans la perception, des différences, même minimales, ne sont pas négligeables.

*

Pour les aspects des pouls ainsi considérés, les différentes écoles ont multiplié les dénominations. Les unes, les plus simples, en décrivent vingt-huit. D'autres vont à quarante-sept, etc.

En étudiant de près les divers aspects ainsi décrits, il n'est pas impossible de ramener à leurs éléments constitutifs :

1° Dureté — mollesse : résistance plus ou moins grande, ou nulle, à l'écrasement ;

2° Amplitude — non-amplitude : hauteur plus ou moins grande, ou nulle, de l'onde ;

3° Rapidité — lenteur ;

4° Régularité — irrégularité : avec différences d'intensité, ou avec arrêts tous les 4, 10, 20 battements ;

5° Largeur — étroitesse : le pouls étant ou comme un fil ou

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

comme une règle large ;

6° Longueur — courteur : le pouls étant ou comme un point, ou étendu d'un bord à l'autre de la région ;

7° La forme : ou pointue, ou en perle, ou en olive, ou dicrote, ou croisée comme un caillebotis, etc. ;

8° Le mouvement : paraissant se soulever et s'abaisser sur place, ou passer d'un bord à l'autre, ou se déplacer en largeur, ou onduler ;

9° L'emplacement : en deçà ou au delà de la normale.

Pratiquement, il est essentiel de distinguer : la dureté qui indique pour chaque organe la plénitude, avec congestion et contraction jusqu'au blocage, de la mollesse qui indique l'atonie, le manque de force, avec relâchement.

L'amplitude indique la plénitude, mais avec hyperactivité ; la non-amplitude indique l'atonie, l'hypoactivité.

La rapidité est, comme pour nous, en rapport avec la fièvre, la chaleur, l'inflammation mais de l'organe. La lenteur indique le froid, l'absence de vie.

La régularité dans les battements indique un courant d'énergie continu, un état constant de la force, de l'équilibre nerveux. L'irrégularité des battements, c'est-à-dire des arrêts ou faux-pas occasionnels, indique une déchéance, le vide de l'énergie, le manque d'équilibre nerveux.

La largeur ou l'étroitesse sont en proportion du potentiel (non de l'intensité) de l'énergie. Un pouls large est en rapport avec un organe puissant physiquement, mais pas forcément énergétique.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Un pouls étroit, avec un organe faible physiquement, mais pouvant être intense en énergie. Longueur-courtueur donnent à peu près les mêmes indications, mais dans le sens de décharge nerveuse rapide ou lente, de crises d'irritation ou d'état continu,

La forme est déjà plus subtile et peut à elle seule indiquer des maladies. Ainsi le pouls des poumons en caillebotis doit faire vérifier s'il n'y a pas bacillose, etc.

Le mouvement est également observé surtout dans la discrimination des maladies.

L'emplacement est très important. En principe, au delà il est un signe d'excès d'énergie, donc de plénitude. En deçà, il témoigne d'une insuffisance d'énergie, donc de vide. Mais pour bien des pouls, il donne des indications sur la partie de l'appareil en dysfonction. Ainsi un pouls du gros intestin dur et pointu au delà est en rapport avec une rectite ou des hémorroïdes ; en deçà, avec une appendicite, ou inflammation de cæcum ou rétention dans cæcum et côlon ascendant. Un pouls des poumons au delà, c'est la partie supérieure des voies respiratoires qui est touchée : il peut y avoir rhinite ou laryngite ou trachéite. En deçà, ce sont les petites bronches ou les alvéoles qui sont atteintes : il y a bronchite ou même emphysème, pneumonie, etc.

*

Les pouls chinois choquent en apparence nos connaissances anatomiques ou physiologiques. Est-ce une raison pour nier un fait, et avons-nous la prétention que l'on ne découvrira rien après nous ?

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Leur existence ne saurait être niée, car les médecins de Paris qui les ont appris et les utilisent obtiennent par eux des diagnostics toujours vérifiés. Les savants japonais ne sont pas des rêveurs et leurs instruments d'enregistrement ne sont pas suggestionnables.

Mais comment expliquer ce rapport des poignets aux organes ? Les hypothèses émises par les médecins qui ont constaté les faits sont nombreuses déjà. Aucune n'a pu encore être prouvée. L'avenir verra sans doute à ce sujet des découvertes et des explications satisfaisantes, car un fait bien constaté finit toujours par trouver une explication bonne ou médiocre.

Quand avec l'appareil Morita ou ceux que les Européens construiront, des études prolongées auront été faites sur des sujets explorés avec nos moyens les plus sûrs, il sera possible de mettre au point la méthode avec une précision complète.

En attendant, leur utilisation par les doigts est déjà d'une précision assez grande. Elle est indispensable en acuponcture.

@

IX

TONIFIER OU DISPERSER

@

Les constatations faites sur les points sensibles, les méridiens, la circulation d'énergie, la conception de la maladie par excès ou insuffisance d'énergie, devaient logiquement amener à l'idée de guérir la maladie en corrigeant l'excès ou l'insuffisance d'énergie constatée, en « tonifiant » ou en « dispersant ».

Il semble peut-être que tonifier et disperser aient été à l'origine de la méthode entière. En effet les plus anciens textes mentionnent que la haute antiquité, c'est-à-dire les néolithiques, avaient constaté que les brûlures légères font rougir le corps entier, activent la vie ; que les blessures légères font pâlir, calment, détendent. Les plus anciennes prescriptions recommandent les moxas pour tonifier ; les aiguilles, pour disperser. Peut-être, en observant que les brûlures ou les piqûres aux poinçons de pierre (mentionnés au *Nei-tsing*) étaient plus efficaces en certains endroits, découvrit-on ainsi les points, puis les méridiens, puis toute la méthode.

Dès la plus haute antiquité, les Chinois avaient aussi trouvé et développé la loi de biologie de Rudolphe Arndt :

« Les petites excitations provoquent l'activité vitale, les excitations moyennes l'augmentent. Les excitations fortes la jugulent. Les excitations exagérées

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

l'abolissent. Mais l'excitation est proportionnée, degré par degré, à l'excitabilité de l'individu.

Appliquée aux aiguilles et aux moxas, la loi d'Arndt, d'après les expériences déjà nombreuses poursuivies depuis six ans en France, devrait être ainsi rectifiée :

1° S'il s'agit d'actions locales sur des muscles, action exercée par points locaux, une excitation légère, rapide, soit par aiguille, soit par moxas, augmente l'énergie et la nutrition du muscle. Une action prolongée affaiblit l'énergie et la nutrition du muscle.

2° S'il s'agit d'action à distance sur les organes internes ou les muscles, par points éloignés de la région troublée (ce qui est la vraie acuponcture), une excitation rapide, soit par aiguille, soit par moxas, diminue l'excès d'énergie et la nutrition de l'organe ou du muscle. Une action prolongée augmente l'énergie et la nutrition de l'organe et du muscle.

L'acuponcture est d'accord avec la loi d'Arndt pour les excitations locales. Elle établit nettement le contraire pour les excitations à distance. Une autre loi joue alors.

Notons encore un fait important. Une même excitation appliquée à des organes sains ou malades, ne changera pas ou à peine l'organe sain, mais aura une forte action sur l'organe malade. L'Europe sait qu'un organe malade est plus aisément excitable ; il réagit à des excitants qui ne troublent pas un organe sain.

C'est là une des plus grandes garanties de sécurité contre l'erreur de diagnostic. Si l'organe excité est sain, il ne répond pas. L'organisme, de lui-même, corrige les erreurs.

★

Les recherches faites pour tonifier et disperser ont été nombreuses depuis tant de siècles que le tiers de l'humanité a travaillé la question. Je les signalerai dans le traité complet en préparation. Ici je ne puis que résumer ce que l'application de la méthode en Europe a permis de constater.

Tonifier un organe interne, c'est activer son fonctionnement s'il est insuffisant et le ramener à la normale. Tonifier un muscle, c'est augmenter son énergie et sa nutrition ; le rendre plus aisément contracté par la volonté ; l'aider à reprendre sa taille normale momentanément perdue.

Disperser un organe interne, c'est ralentir son fonctionnement exagéré, et le ramener à la normale. Disperser un muscle, c'est le décontracturer, ou l'aider à maigrir en le ramenant à la normale.

On peut tonifier ou disperser, soit par aiguilles, soit par moxas, soit par massages.

La haute antiquité estimait que les grands moxas tonifient mieux que l'aiguille. On les recommande encore de nos jours pour les vieillards et les petits enfants. L'idée est que la méthode se sert des réserves d'énergie du malade. Les aiguilles excitent, mais n'apportent que leur métal. Les grands moxas ont, en plus, la puissance d'énergie du feu et ajoute-t-on, de l'armoise. Il est de fait qu'ils donnent de meilleurs résultats pour tonifier les grands épuisés, les vieillards, les malades par insuffisance, surtout en hiver. Les Japonais estiment que leur climat humide et froid favorise les maladies par vide : ils emploient beaucoup les moxas et les recommandent spécialement pour les

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

rhumatismes par vide.

Pour tonifier à l'aiguille, certains métaux donnent des effets un peu supérieurs. La Chine estime que tous les métaux jaunes ou rouges sont *iang* et excitent mieux la chaleur et la vie. De fait, le cuivre rouge pour tonifier semble donner des résultats supérieurs à tout autre. L'or, métal jaune, est presque aussi efficace.

La piqûre tonifiante doit être prolongée s'il s'agit d'action à distance ; ou rapide, s'il s'agit d'action locale sur des muscles. Plus elle est profonde et plus elle agit. Profondeur et durée doivent être proportionnées à l'ancienneté du mal et à l'état du malade.

Les massages, pour être tonifiants, doivent être prolongés sur le point douloureux du méridien, et faits avec l'ongle.

On peut disperser aux moxas, en les faisant rapides et légers. Mais l'aiguille est souveraine en ce cas.

Certains métaux ont une action privatrice plus forte, les métaux blancs ou gris surtout. L'argent est le meilleur. L'acier, le zinc, le platine sont plutôt moins efficaces.

La dispersion par massages se fait par une action rapide et caressante sur le point indiqué du méridien.

*

Pour les organes, on peut tonifier ou disperser, soit en agissant directement sur les points du méridien de l'organe ; soit en agissant indirectement sur les points de méridiens d'organes en rapport, selon certaines lois, avec l'organe malade.

Cette dernière méthode indirecte est quelquefois

indispensable. Elle donne toujours des résultats plus profonds et plus durables. Mais les relations d'organes utilisées ainsi ne sont pas toujours celles que la science occidentale a cataloguées et expliquées. En dehors des rapports anatomiques, il y a en effet à considérer des rapports d'énergie. Cette question est traitée au chapitre *Relations d'organes*.

Il faut encore considérer si la maladie est de l'énergie (*iang*) ou du sang (*inn*). Si elle est de l'énergie, elle n'est pas constante ; on emploie la piqure à distance. Si le mal est en haut, on excite en bas ; s'il est en bas, on excite en haut ; s'il est à droite, on excite à gauche et réciproquement, tonifiant s'il y a vide, dispersant s'il y a plénitude. Si la maladie est du sang (elle est alors continue), on emploie plutôt la méthode directe.

On obtient encore un effet supplémentaire en dispersant un organe aux deux heures où l'énergie est au maximum dans son méridien ; on tonifie davantage en agissant pendant les deux heures qui suivent le maximum.

Ce sont là des moyens d'augmenter l'effet des piqures. En pratique, il suffit généralement de tonifier un organe au point tonifiant du méridien et le disperser au point qui disperse. Et si le méridien ne répond pas, agir en même temps au point source.

Le principe étant d'harmoniser et non de combattre, on doit toujours tonifier d'abord les vides. L'énergie en excès dans les plénitudes est enlevée à celles-ci et sert à combler les vides. Disperser d'abord risquerait d'envoyer l'énergie vers des organes déjà en excès, ou d'en priver le malade.

@



LES AIGUILLES

@

Parmi les moyens employés par la « méthode des aiguilles et moxas » pour agir sur les points devenus sensibles, le plus important est l'aiguille. Il constitue en fait la véritable « acuponcture » (acus : pointe, punctura : piqûre).

*

Les aiguilles en usage en Chine et au Japon sont de formes variées. Les Extrême-Orientaux sont d'esprit libre, sans dogmatisme et toujours plus attentifs aux réalités qu'aux enseignements officiels. Chacun se fait donc fabriquer des aiguilles selon ses idées, les conditions d'emploi et les observations faites.

Les livres antiques décrivent neuf aiguilles de formes différentes. A l'heure actuelle, on se sert de bien des modèles. La simple aiguille à coudre de tailleur, fine et en alliage de cuivre dur, est très employée. On fait fabriquer aussi des tiges piquant par les deux bouts et ayant au milieu une torsade qui permet de les tenir pour les enfoncer « tout en entraînant », à l'entrée et à la sortie, un mouvement de torsion. Au Japon, pour éviter la douleur, on se sert de fils d'argent et or munis d'une tête et enfoncés à l'aide d'un tube appuyé sur la peau.

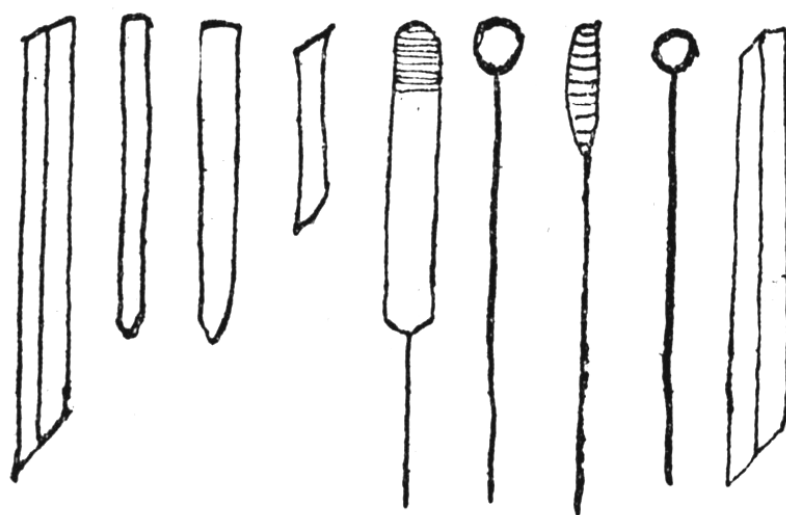
Le docteur Fujii a même inventé et mis dans le commerce, avec un immense succès, un appareil très pratique qui permet de se faire soi-même les piqûres et supprime entièrement toute sensation désagréable de piqûre.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Fig. 3. Les neuf aiguilles antiques.

Les 9 aiguilles antiques
(d'après le ta tchoung)

9	8	7	6	5	4	3	2	1
鋒	鋏	員	鑱	大	長	毫	員利	鈹
鍼	鍼	鍼	鍼	鍼	鍼	鍼	鍼	鍼



一寸六分	二寸五分	一寸六分	一寸六分	四寸	七寸	三寸六分	一寸六分	四寸	長
------	------	------	------	----	----	------	------	----	---

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Certains auteurs chinois estiment que la forme à deux pointes agit mieux que toute autre pour évacuer à l'extérieur le fluide humain, l'énergie, en excès. Les instruments manquent encore pour vérifier le fait, qui peut fort bien exister, même si nos perceptions trop lourdes ne le distinguent pas.

La grosseur des aiguilles augmente leur effet, mais augmente encore plus la douleur et ne permet pas d'atteindre les profondeurs requises.

En fait, les expériences faites ici ont amené à préférer une forme d'épingle, à très petite tête, de 22 millimètres de longueur, avec une section de 6/10^{es} de millimètre au plus. La tête est commode pour ne pas se piquer en entrant l'aiguille dans des peaux durcies par l'énergie ; et pour la sortir quand la peau, crispée par l'énergie, la retient comme une pince de métal. La courteur est commode d'une part pour ne pas effrayer les enfants, et d'autre part pour que l'aiguille laissée quelques minutes en place ne tire pas sur les chairs par son poids.

Le métal, autant qu'il est possible de le juger, a son importance. Les essais faits avec de nombreux métaux à l'état pur ont montré qu'il y avait bien, comme le disent les Chinois, une différence d'effet entre les métaux rouges ou jaunes (*iang*) et les gris ou blancs (*inn*). Les premiers excitent davantage ; les seconds ont un effet calmant plus marqué, mais le cuivre rouge (ainsi que tous les métaux sauf l'or et l'argent) s'oxyde instantanément au contact des chairs : il noircit. L'acier jaunit et bientôt bleuit. Il faut les passer au papier émeri trop souvent.

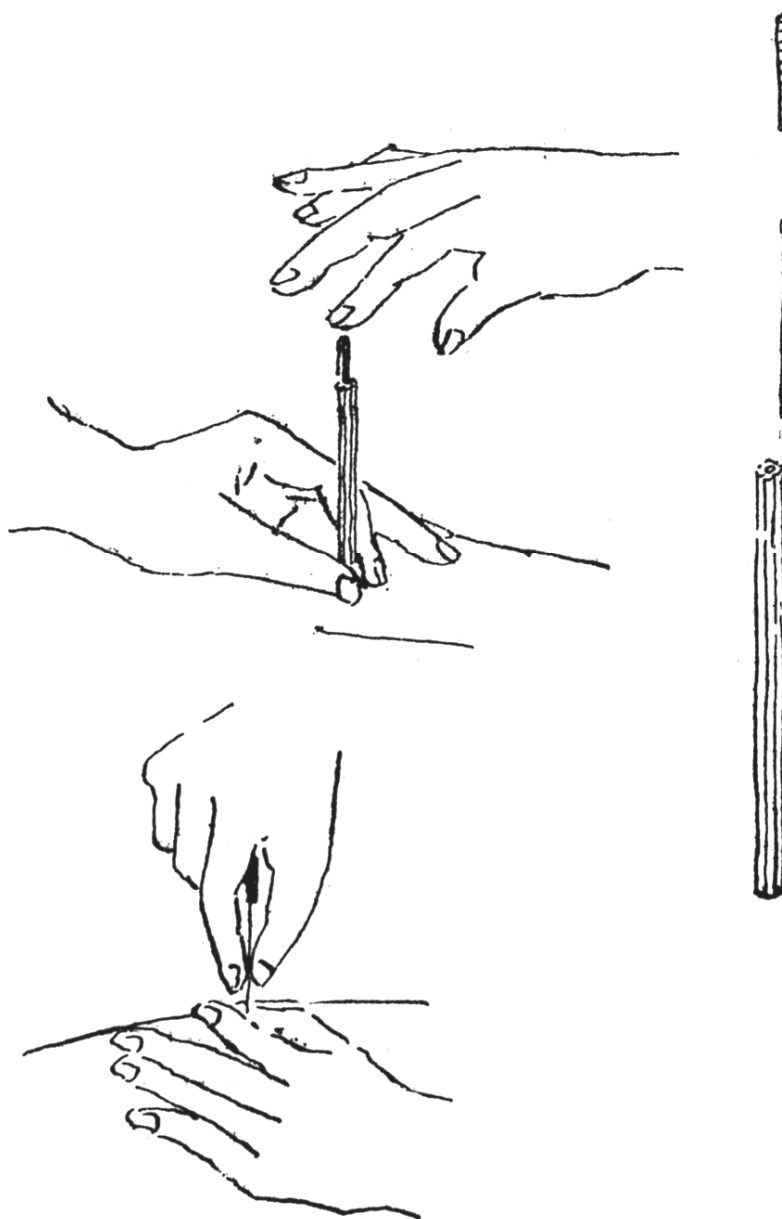
Les expériences ont amené à s'arrêter à deux alliages ; cuivre

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

et or pour les cas de vide où il faut exciter ; argent et zinc ou argent et chrome pour calmer ¹.

Fig. 4. Les aiguilles japonaises modernes.

*Les aiguilles japonaises modernes
(japon mod. p. 327)*



¹ Ces expériences d'alliages ont été faites et se poursuivent par les soins de M. Souteyrand, joailler, 26, rue Racine, avec qui nous recherchons les meilleures formes et matières d'aiguilles.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Ces métaux ont d'ailleurs un pouvoir bactéricide très supérieur à celui de l'acier ou du platine.

Les aiguilles pleines et lisses ne laissent, enfin, pas de place au microbe pour s'accrocher. Il suffit de les tremper dans l'alcool ou de les essuyer à l'alcool pour détruire tout germe. Il y a, avec elles, une sécurité que ne connaît pas l'aiguille creuse hypodermique.

*

Les aiguilles sont considérées comme plus puissantes que les moxas, mais plus difficiles à manier. D'autre part les aiguilles sont moins indiquées que les moxas parce que difficiles à appliquer avec succès pour les personnes à l'énergie épuisée, convalescents faibles, vieillards, enfants ; et pour les maladies par l'humidité ou le vide. Elles sont au contraire souveraines pour les maladies par excès, contractures, surexcitation, maladie à fièvre ou inflammation, etc.

*

Pour piquer, faire étendre le malade, ou tout au moins le faire asseoir dans un fauteuil. Debout, certaines personnes faibles risquent un malaise ou une syncope.

Ne pas piquer après une hémorragie ; sur une grande fatigue ; à jeun ; après un fort repas ; par grande tempête ou par grande pluie d'orage ; chaque fois qu'il y a choc. Le résultat serait ou très faible, ou causerait simplement un malaise passager.

Pour les maladies chroniques, les temps clairs et chauds et la saison d'été donnent les succès les plus complets.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

On calme l'appréhension physique et les reculs involontaires en feignant plusieurs fois de piquer, sans piquer.

Il est possible de diminuer la douleur en massant avec le bout du doigt sur le point. Faire tousser, juste au moment de la piqûre, diminue aussi la douleur. Respirer rapidement plusieurs fois de suite avant la piqûre a le même effet.

Quelques personnes (une sur mille, si l'on veut) ont une sensibilité cutanée telle que ce traitement leur est une souffrance. Il faut alors agir avec les fines aiguilles japonaises. Pour la moyenne, l'effet est désagréable, mais non douloureux. Un bon nombre ne sentent rien.

*

Le nombre des piqûres par séance varie, bien entendu, selon l'état du malade.

En principe, une piqûre suffit par organe troublé. S'il n'y a pas réponse immédiate, constatée par le pouls en relation, une seconde piqûre, en même temps, et dans le même sens à la source, fait obtenir le résultat cherché.

Pour les muscles, il faut une piqûre par région musculaire à traiter : donc, plusieurs aiguilles en général.

Pour les névralgies, névrites, etc., une piqûre par partie de membre ou de corps intéressée ; donc, de une à cinq ou six piqûres.

Cribler le malade risque de brouiller les effets, de causer une fatigue nuisible au traitement au lieu d'une détente favorable.

L'idée étant que des troubles divers peuvent dépendre d'une

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

cause unique, il est recommandé de s'attaquer à cette cause seule d'abord ; le reste peut tomber de lui-même. On voit mieux ce que l'on fait en agissant ainsi, et en faisant plusieurs séances.

*

Le nombre des séances dépend d'une part de la complexité et de l'ancienneté du cas ; et d'autre part, des réserves d'énergie du malade.

Un seul organe, atteint depuis peu de temps, peut être guéri en une fois. Une sciatique simple et récente également.

S'il y a plusieurs organes atteints, et qu'on ne puisse discerner celui qui a troublé les autres, il faudra sans nul doute deux ou trois séances. De même si le malade est épuisé. Pour la seconde séance et la suivante, il est recommandé d'attendre la fin de l'amélioration obtenue. Il vaut mieux ne pas recommencer avant le troisième jour.

*

La profondeur des piqûres varie selon le point, l'ancienneté de la maladie et la nervosité du malade.

De 1 millimètre sur les doigts, elle atteint 5 à 6 millimètres aux cuisses et ne dépasse guère 3 à 4 millimètres en moyenne.

La profondeur doit être plus grande pour les maladies anciennes et pour les malades plus physiques qu'intellectuels.

@

XI

LES MOXAS

@

Les moxas, un des moyens de la « Méthode des aiguilles et moxas », sont plutôt de « l'ignipuncture » (ignis : feu, punctura : piqûre) que de l'acuponcture. Mais la sensation éprouvée est si souvent assimilée à la piqûre que l'expression n'est pas entièrement fausse. (Le mot vient du Japonais *mogusa*, dont la prononciation japonaise à la chinoise est *kyu*. Le son chinois étant *tsiou*.)

Les moxas sont moins puissants que les aiguilles. Ils sont cependant plus effectifs, à condition de les répéter, d'abord pour les personnes affaiblies : convalescents épuisés, vieillards, enfants. Ils sont également plus effectifs dans les maladies par l'humidité ou le vide : rhumatisme, anémie, etc. Au Japon, où le climat est très humide, on les préfère pour beaucoup de cas.

Ils sont néfastes dans les inflammation, congestion, chaleur, etc.

Les moxas se font avec de la poudre d'armoise (*artemisia sinensis* ou *urens*, variété d'absinthe) ou des agglomérés genre amadou, faits avec des feuilles et fibrilles de cette même plante.

En Chine, la poudre est mise en petit cône dans le trou d'une pièce de monnaie (qui protège le tour du point) et enflammée à l'aide d'une loupe ou d'une allumette. La poudre flambe d'un jet comme le lycopode.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Au Japon, on s'est servi longtemps de bâtonnets d'amadou d'armoise appliqués par-dessus une ou plusieurs épaisseurs de papier fin pour atteindre 60°. Plus récemment, on a inventé un appareil pour projeter les ions d'armoise en chauffant sans risque de brûler.

L'armoise constitue donc un élément qui s'ajoute à la chaleur. Chinois et Japonais y attachent une grande importance.

Les expériences faites à Paris montrent que la chaleur, à elle seule, est déjà effective. La difficulté de se procurer de l'armoise a conduit à employer une pièce de métal (étui à thermomètre : vide) trempée dans l'eau qui vient de bouillir. Un attouchement rapide, répété trois à cinq fois de suite, donne l'effet cherché (la pièce étant réchauffée à chaque fois dans l'eau et séchée sur de l'ouate pour obtenir de la chaleur sèche).

On recommande de brûler d'abord en haut, puis en bas ; d'abord le *iang*, puis le *inn*.

@

XII

LES MASSAGES

@

Les massages sur les points devenus sensibles ont été employés dès l'antiquité. Mais ce n'est qu'au XII^e siècle de notre ère que l'étude en fut systématisée et mise en écrit par Tchrenn Oénn-tchong (Oénn-siou) de Siou-tchéou (du Se-ming).

Les recherches de Tchrenn l'amènèrent à décrire, pour les points connus, des effets que ne signale pas l'antiquité ; de plus il découvrit des points nouveaux, peu constants certes, mais effectifs.

Il tonifiait en massant directement sur le point avec l'ongle, fortement et longuement, jusqu'à engourdir.

Il dispersait par un affleurement léger, dans le sens de l'énergie du méridien, sur toute la région du point.

Les massages suffisent bien souvent pour les enfants. Coryzas ou angines au début sont arrêtés. L'incontinence d'urine cède souvent chez les petits. Les cris, la nuit, sont diminués, etc.

@

XIII

LA MALADIE

@

Par la conception de l'énergie, dont le déséquilibre est à l'origine, l'idée de ce qu'est la maladie n'est pas la même en médecine chinoise (et surtout en acuponcture) et en médecine européenne.

Les différences portent : sur le plan où l'on recherche la cause de la maladie ; sur l'opposition entre l'excès ou l'insuffisance d'énergie pour un même symptôme matériel ou moral ; sur l'opposition entre l'aspect *inn* ou *iang* d'une même maladie.

*

Pour l'Europe, la cause de la maladie est recherchée dans le plan physique. La lésion, si elle existe, est la vraie cause. Dans les cas où il y a troubles sans lésion, il y a tendance à qualifier le malade de « nerveux » et à lui donner des calmants. Cependant les cliniciens et les homéopathes luttent plus spécialement contre cette tendance.

L'Extrême-Orient recherche la cause de la lésion. En celle-ci il voit la conséquence d'une défaillance ou d'un excès de l'afflux d'énergie en quelque partie de l'organisme. Il cherche à pénétrer ainsi dans un plan plus profond que celui où nous nous arrêtons.

Il a donc étudié avec soin depuis de nombreux siècles et sur le tiers de l'humanité, quels étaient les signes précurseurs de ces défaillances devant amener plus tard des lésions. La vraie

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

maladie commence pour lui bien avant que nous la reconnaissons, car elle résiderait beaucoup plus dans la faiblesse qui appelle l'invasion que dans l'invasion qui profite de la faiblesse.

La force qui anime le terrain, plus encore que le terrain lui-même, dépasse en importance le microbe.

Toutes les maladies sont donc des dysfonctions de l'énergie, causant des troubles qui permettent des lésions.

Le grand art de la médecine, sur soi-même et sur autrui, consiste à déceler ces changements légers mentaux, moraux, de l'attitude, du son de voix, qui indiquent une défaillance encore aisément curable de l'énergie.

« L'ouvrier supérieur guérit ce qui n'est pas encore malade. L'ouvrier médiocre guérit ce qui est déjà malade.

Cette étude des prodromes lointains des maladies a entraîné d'une part une connaissance spéciale de l'immunisation par tonicité générale et partielle de l'énergie, et d'autre part une classification des maladies par troubles provenant de l'énergie réagissant au milieu : il y a les chocs, les énergies, les chaleurs, les froids, les humidités, les sécheresses.

Cette description seule nécessiterait un volume. Je la donnerai plus en détail dans le traité complet en préparation.

*

La distinction de la maladie en excès ou insuffisance d'énergie est indispensable au traitement par l'acuponcture, car l'action est nettement opposée pour l'une ou pour l'autre.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Il y a ainsi des insomnies par excès (obsession, agitation), et des insomnies par insuffisance (faiblesse, fatigue) ; des constipations par atonie musculaire (insuffisance) et des constipations par contractions (excès), etc.

Les signes qui permettent le mieux de les distinguer en dehors des pouls sont les suivants : s'il y a douleur ou chaleur, il y a excès. S'il y a froid ou faiblesse, il y a insuffisance.

Mais il est parfois difficile de distinguer entre l'insuffisance d'énergie générale de l'organisme et l'excès local qui l'accompagne. Là encore, les pouls sont le guide le plus sûr.

*

La distinction entre l'aspect *inn* et l'aspect *iang* d'une même maladie est assez aisée. Le *iang* est apparent, externe, florissant. Le *inn* est en creux, ramassé, plissé, froid. Ainsi la myopie *iang* a des yeux en dehors et la myopie *inn* a des yeux enfoncés dans l'orbite.

Le *iang*, qui est l'énergie, la vie active, la chaleur, tend à développer, à faire proliférer, à grossir.

Le *inn*, qui est le sang, la vie végétative sans activité, le froid, tend à faire se replier sur soi-même.

Les maladies *iang* et les maladies du *iang* sont beaucoup par accès, intermittentes, variées, avec aggravation le jour.

Les maladies *inn* et les maladies du *inn* sont surtout continues, fixes, avec aggravation de nuit. Il y a des parkinsoniens qui tremblent surtout la nuit ; d'autres, calmes la nuit, sont aggravés le jour.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Il y a maladie *iang* soit par excès de *iang*, soit par insuffisance du *inn*. Il y a maladie *inn* soit par excès de *inn* soit par insuffisance de *iang*.

Il faut donc rechercher quels sont les méridiens *inn* ou *iang* insuffisants, aux poulx, et les tonifier. On pique en profondeur pour les *inn* ; en superficie pour les *iang*. Mais c'est là un art qui nécessiterait plus d'une page et que l'on peut seulement signaler à l'attention.

*

Dans toute maladie, l'idée maîtresse n'est pas de combattre, mais d'harmoniser. Plutôt que de disperser un excès d'énergie, n'est-il pas plus utile de diriger cette énergie vers une partie en insuffisance ?

Il ne faut pas oublier : les moxas, par la chaleur, apportent un peu d'énergie, mais les aiguilles ne font que déplacer l'énergie ou la dissiper. Mieux vaut la déplacer que d'en priver le malade.

Aussi, dans toute maladie, est-il recommandé de tonifier d'abord ce qui est vide. C'est après cela seulement que l'on disperse les plénitudes, si déjà l'énergie de la plénitude n'a pas été déplacée pour tonifier le vide, ce qui se produit bien souvent.

@

XIV

LE MALADE

@

« N'oubliez pas que chacun est malade à sa manière.
De cela, le Sage ne peut pas ne pas tenir compte.

Dans cette individualisation de la maladie, il y a pourtant des groupements possibles : tout d'abord le sexe ; puis l'âge, puis la profession.

Pour les femmes, il faut en général piquer plus profondément que pour les hommes. L'énergie *inn* dominerait en elles, alors que l'énergie *iang* dominerait chez les hommes.

L'âge a son importance. La jeunesse répond mieux, plus vite et plus profondément aux aiguilles. Les enfants et les vieillards en sont parfois secoués ou répondent moins bien.

Pour les professions, les Chinois distinguent les « précieux » (*Koé*), qui sont les intellectuels, les affinés et délicats moralement et physiquement, et les « non-valeur » (*tsienn*), qui sont les manuels, les épais, rudes, intellectuellement, physiquement, moralement. Les physiques sont *inn* : ils doivent être piqués profondément, longtemps ; ils répondent avec retard et mal ; on peut multiplier les piqûres. Les « précieux » sont *iang* : ils doivent être piqués peu profondément et pas trop longtemps ; ils répondent vite et bien.

@

XV

RELATIONS D'ORGANES

@

L'étude de la circulation d'énergie a mené les Anciens Chinois à des observations et des constatations de relations que l'Europe ne connaît pas encore entre les organes.

Groupes d'organes, circulation d'énergie, mère et fils, mari et femme sont nouveaux pour nous.

*

Au point de vue de l'énergie, les organes se divisent logiquement en deux groupes : ceux qui prennent l'énergie à l'extérieur (ils sont donc *iang*) et ceux qui contrôlent, purifient et distribuent sang et énergie à l'intérieur (ils sont donc *inn*).

Il y a ainsi :

1° Les organes atelier (*fou* ; de nature *iang*) qui transforment les aliments en énergie et sang. Ce sont : l'estomac, les deux intestins, la vessie, la vésicule biliaire et les trois réchauffeurs (fonctions respiratoires, digestives, génito-urinaires).

Signalons que l'on attribue à la vessie et à la vésicule biliaire un pouvoir excitateur, l'une sur le foie, l'autre sur les reins. Quant aux trois réchauffeurs, ce sont les fonctions digestives, respiratoires et génito-urinaires qui, chacune, par leur activité, produisent la chaleur.

Les organes-ateliers *iang* produisent surtout l'énergie (*iang*).

2° Les organes-trésor (*tsang* ; de nature *inn*) qui se chargent

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

de la distribution et de la purification d'énergie et sang. Ce sont : cœur, poumons, rate, pancréas, foie, reins et l'enveloppe du cœur et sexualité.

L'enveloppe du cœur et sexualité domine l'énergie sexuelle, le désir qui fait battre le cœur, contracter les artères, et met en action la vie sexuelle.

Les organes-trésor commandent surtout le sang (*inn*).

*

Chaque organe *iang* a un rapport spécial avec un organe *inn*. Ils réagissent l'un sur l'autre. Les couples sont les suivants et se trouvent dans le même ordre aux pouls.

Gros intestin (*iang*) et poumons (*inn*) ;

Estomac (*iang*) et rate-pancréas (*inn*) ;

Trois réchauffeurs (*iang*) et enveloppe du cœur et sexualité (*inn*) ;

Intestin grêle (*iang*) et cœur (*inn*) ;

Vésicule biliaire (*iang*) et foie (*inn*) ;

Vessie (*iang*) et reins (*inn*).

Ces couples sont reliés non seulement par des vaisseaux secondaires et des points de communication de l'un à l'autre, mais encore par les organes eux-mêmes. Les inflammations du gros intestin sont fréquemment la cause d'angines, partie supérieure des voies respiratoires. Une vésicule contractée peut causer des troubles du foie. L'inflammation de la vessie peut monter aux reins.

Les rapports de l'intestin grêle au cœur et de l'estomac à la

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

rate et au pancréas sont assez surprenants.

On utilise ces rapports soit en tonifiant l'organe *iang* pour augmenter la vie de l'organe *inn*, soit en freinant l'organe *iang* pour calmer l'organe *inn*.

Le courant de la circulation d'énergie n'est pas connu en Europe. Il est le suivant dans l'ordre :

Cœur, intestin grêle, vessie, reins, enveloppe du cœur et sexualité, trois réchauffeurs, vésicule biliaire, foie, poumons, gros intestin, estomac, rate, pancréas (et de nouveau, cœur, etc.).

Ce courant d'énergie est utilisé : d'une part pour tonifier en excitant l'organe qui précède et en dispersant celui qui suit ; d'autre part, pour disperser, en freinant l'organe qui précède et en tonifiant l'organe qui suit.

C'est le procédé de la Mère et du Fils.

*

Il a été observé que le trouble de certains organes s'étend aux autres dans un ordre qui ne change pas.

Ainsi les maladies de cœur mettent en danger les poumons ; les maladies de foie, la rate-pancréas, etc. Il convient donc, quand le cœur est malade, de tonifier les poumons pour les mettre à l'abri du danger. C'est le procédé du Mari et de la Femme.

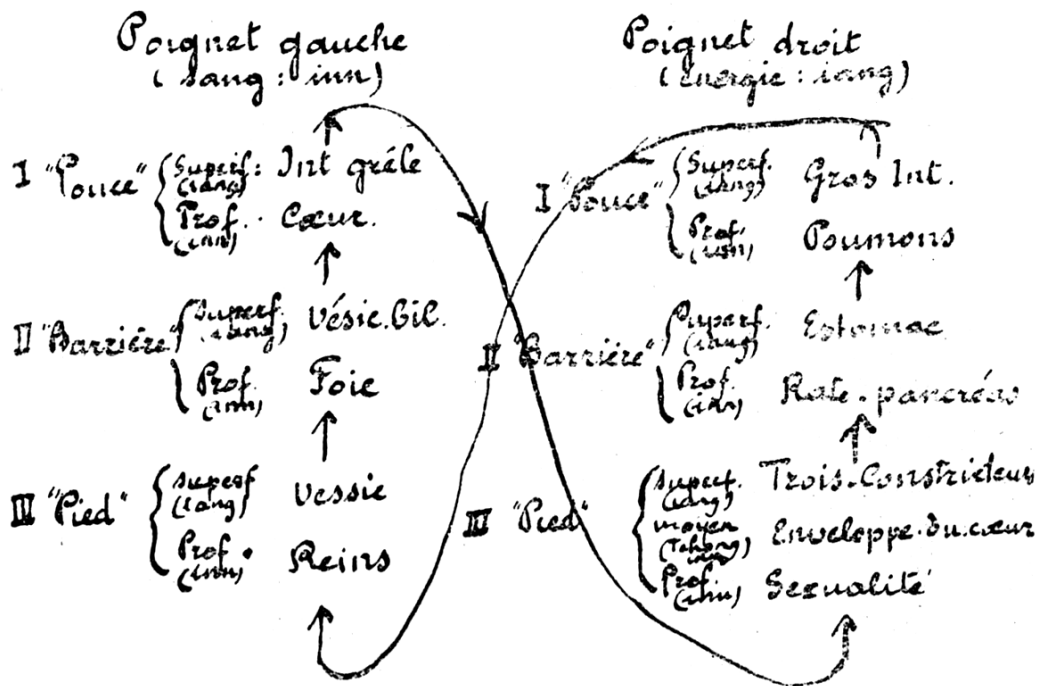
Il se trouve que tous les organes représentés au pouls gauche mettent en danger, dominant, ceux du pouls droit. Le tableau est le suivant :

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Le cœur met en danger les poumons ;
L'intestin grêle met en danger le gros intestin ;
Le foie met en danger la rate-pancréas ;
La vésicule biliaire met en danger l'estomac ;
Les reins mettent en danger l'enveloppe du cœur et sexualité ;
La vessie met en danger les trois réchauffeurs.

*

Fig. 5. Rapport des pouls.



Des rapports, dont la loi échappe, sont encore notés, toujours entre un organe *inn* et un organe *yang*. Si l'un est malade, il faut tonifier l'autre. L'expérience montre que les résultats sont toujours heureux.

Il y a ainsi un lien mutuel entre :

Cœur et vésicule biliaire ;

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Rate-pancréas et intestin grêle ;

Reins et trois réchauffeurs ;

Foie et gros intestin ;

Poumons et vessie ;

Enveloppe du cœur et sexualité et estomac.

*

Il y a encore un courant d'alimentation des organes l'un par l'autre. Il descend chaque poignet et passe du pouls n° 1 de gauche au pouls n° 3 de droite et réciproquement (voir fig. 3).

@

XVI

LA PERSONNALITÉ

@

La conception chinoise de l'être humain ne répond ni à celle de nos religions : une âme distincte du corps ; ni à celle de notre science : une réaction purement anatomique et matérielle de nos cellules cérébro-spinales aux excitations externes.

Les idées chinoises à ce sujet, dans les quelques vingt-cinq siècles de la littérature certaine et parmi le tiers de la race humaine, ne sauraient être condensées en quelques mots. Cependant, parmi toutes les théories émises et connues, il est des liens de ressemblance. Ainsi aucune d'elles n'a conçu un esprit et une matière de natures essentiellement différentes. La matière n'est que de l'énergie épaissie, en puissance, ou en transformation. L'immatériel est de l'énergie pure, dégagée. D'autre part, on revoit constamment les entités suivantes :

Le *pro*, qui serait l'énergie de toute forme animée, de la cellule vivante, l'élan même des cellules du corps vers la vie et la reproduction, l'impulsion inconsciente de l'espèce et de la race ; au moral, l'inconscient. On appelle *pro* la silhouette noire de la lune que l'on devine quand le croissant brille.

Le *roun*, c'est l'élan de la vie sexuelle organisée, le corps organisé séparément, qui nous pousse vers des besoins précis et personnels que nous reconnaissons : un ensemble de vie sexuelle personnelle et de conscient. Ce serait au moral le subconscient ; au physique la vie sexuelle.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Le *chenn*, c'est le conscient, la raison, l'étincelle qui nous met en contact avec l'univers. On se sert du mot pour « génie », c'est le conscient.

Mais le *chenn* ne peut exister sans *roun* et *pro* : sans ces derniers, il y a démente, il n'y a plus *chenn*.

Chacun de ces éléments réside plus spécialement dans un organe. Le *pro* a son logis dans les poumons qui produit aussi l'énergie. Le *roun* est thésaurisé dans le foie. Le *chenn* est contenu dans le cœur.

*

Les qualités de l'intelligence, l'imagination, la pensée, bien qu'ayant leur instrument dans le cerveau, ont leur source d'énergie dans la rate et le pancréas.

Les qualités du caractère, ou plutôt le caractère, le ressort, la décision, la volonté, ont leur source dans les reins, avec l'énergie sexuelle.

Chacun des cinq grands organes-trésor est plus spécialement troublé par certaines atteintes.

Le foie : par mécontentement, vent, acidité ;

Les poumons : par soucis, sécheresse, âcreté ;

Le cœur : par rire, chaleur, amertume ;

Les reins : par crainte, froid, salé ;

La rate-pancréas : par pensée, fatigue cérébrale, humidité, sucré.

@

XVII

QUELQUES MALADIES

@

Nous donnons ici le traitement, du point de vue de l'énergie, de quelques maladies pour lesquelles les méthodes occidentales sont, ou désarmées, ou d'une action qui n'a l'instantanéité, ni la netteté, ni le manque absolu de conséquences toxiques ou autres, de l'acuponcture.

Le traité complet donnera des observations faites depuis l'antiquité sur toutes les maladies que peut guérir l'acuponcture.

Il n'est pas inutile cependant d'insister sur la nécessité absolue de toucher le point précis pour obtenir le maximum de l'effet. Profondeur et durée ont aussi leur importance très grande.

Il est possible d'obtenir un effet, mais peu durable et incomplet, en piquant à peu de distance du point, surtout sur le trajet du méridien, mais c'est le point seul qui déclenche toute l'action cherchée.

I. — **SYSTÈME NERVEUX**

Sciatique

Sciatique vraie, sans substratum organique ou compression de nerfs, sans arthrite sacro-iliaque.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Puisqu'il y a douleur, il convient de disperser : durée 30 secondes à 1 minute ; aiguille d'argent.

1° Pour la sciatique haute, avec douleur surtout à l'émergence du sciatique, région fessière et haut de la cuisse :

Tchong-tsiao (3^e trou sacré), disp. ; *Tche-piènn* (sous 3^e doigt en travers à niveau du 3^e trou sacré), disp. ; *Roann-tiao* (sur grand trochanter, cuisse en flexion), disp.

2° Si la douleur s'étend à toute la cuisse et au genou, ajouter :

Sia-tou (à demi-distance du grand trochanter et rotule ; entre fascia lata et vaste externe), disp. ; *Oè-tchong* (milieu du creux poplité), disp.

3° Si la douleur s'étend à la jambe et au pied, ajouter :

Kroun-loun (entre mall. ext. et tendon d'Achille, au-dessus du calcaneum).

Les points de sciatique sont situés, en haut sur le méridien de vessie ; depuis la hanche, sur le méridien de vésicule biliaire.

Il est prudent de toujours piquer au *Kroun-loun* pour éviter que la douleur se déplace.

Névrite ou névralgie d'épaule et bras

Les douleurs peuvent être surtout à l'omoplate, ou à la pointe de l'épaule, ou au bras, ou à l'avant-bras. En tout cas, piquer d'abord, en disp. (durée, 30 secondes à 1 minute) aiguille d'argent.

Tsiènn-iu, disp. ; *Ts'iou-tchre*, disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

La douleur et la difficulté de lever le bras en avant et à la tête sont améliorées par le *Tsiènn-iu*.

Douleur et difficulté de lever le bras de côté : par *Tsiènn-tchou-kou* (sous l'acromion, au milieu de la face externe), disp. profondeur 6 millimètres. Durée 30 secondes à 1 minute.

Douleur et difficulté de porter la main derrière le dos, par *Tsiènn-tchenn* (à 2 centimètres juste au-dessus du pli post. de l'aisselle, bras tombant le long du corps), disp.

La douleur de l'avant-bras, surtout névralgie du N. radial, est améliorée par le *Sann-li du bras* ; disp., *Lié-tsiue* disp. et par le *Oaé-koann*, disp.

Mais chacun a sa névralgie à sa manière. Chercher les points douloureux sur les méridiens de gros intestin et d'intestin grêle, qui commandent les douleurs de l'épaule et du bras, et piquer en dispersant. Éviter cependant de cribler le malade.

Quand, avec la névralgie, il y a également de la contracture d'un muscle, chercher d'abord la décontracture du muscle en laissant l'aiguille d'argent jusqu'à souplesse entière, c'est-à-dire de 2 à 5 ou 6 minutes.

Cauchemars

Les cauchemars, surtout ceux des enfants, sont coupés en dispersant (bilatéralement) au : *Nei-t'ing* (articulation des 2^e et 3^e orteils).

Pour les adultes, il faut disperser aussi à : *Li-toé* (angle onguéal externe du 2^e orteil).

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Quand les cauchemars viennent plus du cœur que de l'estomac, le *Tsiu-koann*, disp., les apaise.

II. — APPAREIL DIGESTIF

L'ESTOMAC (voir Relations d'organes).

Les troubles ou douleurs rattachées à l'estomac se divisent en plénitude ou vide.

S'il y a douleur ou chaleur et pouls de l'estomac dur, ample, toujours disperser : durée 30 secondes à 1 minute. S'il y a froid, atonie, lenteur de digestion et pouls d'estomac petit, mou, tonifier : durée 3 à 4 minutes.

Le point pour disperser est au *Li-toé* (angle onguéal externe du 2^e orteil). S'il n'y a pas réponse immédiate au pouls, disp. au *Tchrong-iang* (cou-de-pied).

Pour tonifier, le point est au *Tsié-tsri* (haut du cou-de-pied). S'il n'y a pas réponse immédiate au pouls, disp. au *Tchrong-iang*.

Les points maîtres de l'estomac sont le *Tchong-koann* et le *Oé-iu*.

Aérogastrie. Aérophagie

Le nom d'aérophagie se donne, même dans les milieux médicaux, à deux troubles différents : 1° le réflexe d'avaler de l'air avec la salive par un mouvement du gosier, et de boire en gargouillant, donc en avalant de l'air, ce qui entasse de l'air dans

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

l'estomac. Ce serait la véritable aérophagie ; 2° le développement soudain, en quelques secondes, d'un gonflement intense et très douloureux de l'estomac, surtout au milieu de la nuit, surtout chez des femmes fatiguées nerveusement. On ne saurait l'attribuer à l'arrivée lente de l'air avalé, puisque cela survient brusquement, et réveille la malade immobile. Les Chinois donnent à ce trouble le nom d'enflure-tambour soudaine. Ce serait un développement brusque de gaz. Le spasme musculaire n'est pas probable, puisqu'il y a distension et non contraction. Ce serait l'aérogastrie soudaine.

Pour traiter le réflexe aérophagique, traiter l'état nerveux du malade, surtout par :

Traé-tchrong, disp. ; *Sann-li de jambe*, tonif. ; *Tchong-koann*, disp.

Et lui apprendre à boire et à manger.

Pour l'aérogastrie soudaine (enflure tambour), il y a toujours spasme du pylore au moment de l'accès. Pour le spasme du pylore : disp. à *Iou-menn* (sur rebord costal, bilatéral, à niveau du quart depuis sternum (ou pointe d'appendice xyphoïde) à ombilic.

Pour éviter le retour des accès : *Kong-soun*, tonif. Et pour soigner l'état nerveux : *Sann-li jambe*, tonif. ; *Tchong-koann*, tonif. ; *Tsri-raé*, tonif.

Vomissements

Les vomissements incoercibles des nouveau-nés sont arrêtés immédiatement en dispersant au : *Tchong-t'ing* (dans la fossette

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

sus-xyphoïdienne ; dans rebord de sternum, juste au-dessus de l'appendice xyphoïde. Durée 30 secondes). Si l'on est sûr de n'avoir pas manqué le point et qu'il y ait cependant des récurrences, repiquer en disp. au *Tchong-t'ing* et ajouter, si l'enfant est apathique, *Sann-li jambe*, tonif. S'il est contracté, *Oé-iu*, disp.

Les vomissements des femmes enceintes peuvent être soignés sans danger en dispersant au *Iou-menn* (rebord costal : à niveau du quart du sternum ou appendice xyphoïde à ombilic) et au *Oé-iu*. Ne pas toucher au *Sann-li jambe*.

Pour les vomissements constants, il faut en rechercher la cause, soit à l'œsophage, soit à l'estomac, soit à la vésicule biliaire, etc.

Brûlures d'estomac

Les brûlures d'estomac sont instantanément suspendues par un simple massage avec l'ongle au :

Siuann-tsi (sur la fourchette sternale, juste au milieu, sur le rebord de l'os, sous le larynx). Mais le massage n'en empêche pas toujours le retour. Il faut disperser, 30 secondes à 1 minute, au même point, et disperser au *Li-toé* (angle onguéal du 2^e orteil).

Crampes d'estomac

Quand ces douleurs ne sont pas dues à une lésion organique, il est possible de les apaiser en dispersant au : *Siuann-tsi*, 30

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

secondes à 1 minute (fourchette sternale : rebord de l'os, ligne médiane).

Il est bon de disperser également, s'il n'y a pas arrêt immédiat, au *Li-toé*.

INTESTIN GRÊLE (voir Relations d'organes).

Les troubles ou douleurs de l'intestin grêle, non causés par le trouble d'un autre organe, se distinguent toujours en plénitude qu'il faut disperser, et en vide qu'il faut tonifier.

Pour disperser, le point est au *Siao-raé* (coude, face postérieure intérieure).

Pour tonifier, ce point est au *Reou-tsri* (main, bord cubital, dans l'articulation métacarpienne, phalange du petit doigt).

Pour l'un et pour l'autre, s'il n'y a pas réponse immédiate du pouls de l'intestin grêle, tonifier ou disperser, selon le cas, également au *Oann-kou main* (main, bord cubital : près au pisiforme, sous le métacarpien).

Entérite

Le vide, atonie, parésie d'intestin grêle, avec diarrhée non digérée, se soignent en tonifiant au *Reou-tsri*, 3 à 5 minutes (et au *Oann-Kou*, main).

Les diarrhées occasionnelles, avec violentes douleurs sous l'ombilic : en dispersant au *Kong-soun* (pied sous 1^{er} métatarsien).

GROS INTESTIN (voir Relations d'organes).

L'excès d'énergie au gros intestin se manifeste par douleur, contraction, spasmes, constipation. Le pouls est dur, ample.

Pour disperser ces plénitudes : disp. à *Sann-tsiènn* et aussi à *El-tsiènn* (en avant de l'articul. métac. phalang. de l'index).

L'insuffisance d'énergie se manifeste par la diarrhée, ou la rétention, le pouls est faible, mou, petit.

Pour tonifier ces vides, tonifier à *Ts'iou-tchre*, qui est au coude.

S'il n'y a pas réponse immédiate au pouls, agir selon le cas en disp. ou tonif. à la source : *Ro-kou*.

Constipation

La constipation pouvant avoir des causes multiples, il n'existe pas de remède universel.

Quand le pouls du foie est mou, petit ; que le pouls du gros intestin (sans médicaments) est dur, ample ; que le pouls de la vésicule biliaire est dur et ample : on obtiendra une amélioration parfois définitive par le traitement suivant :

Sing-tsiènn, disp. ; *Sann-tsiènn*, disp. ; *El-tsiènn*, disp. ; *Iang-fou*, disp.

Quand il y a rétention dans côlon ascendant et cæcum : *Sing-tsiènn*, disp. ; *Sann-li jambe*, tonif. ; *Sann-tsiènn*, disp.

Quand il y a manque de force musculaire : *Ta-toun*, disp. ; *Sann-li jambe*, tonif. ; *Iang-ling-t'siuann*, tonif. ; *Sann-tsiènn*, disp.

FOIE (voir Relations d'organes).

Le foie est l'organe qui répond le plus aisément et le plus durablement aux aiguilles.

La plénitude correspond à la suractivité, aux selles noires, au foie contracté, dur.

Le vide correspond à l'atonie, selles jaune-clair ou grises, foie mou, même s'il est gros.

Pour disperser la plénitude, disperser à : *Sing-tsiènn* (pied, entre 1^{er} et 2^e orteil).

Pour tonifier les vides, tonifier à : *Ts'iou-ts'iuann* (genou, face intérieure, derrière la tubérosité intérieure du tibia).

S'il n'y a pas réponse immédiate au pouls, agir dans le sens désiré au *Traé-tchrong* (sur cou-de-pied, entre 1^{er} et 2^e métat.).

VÉSICULE BILIAIRE

Les Anciens ont observé que la vésicule biliaire n'était pas seulement un réservoir, mais avait dans la fonction biliaire un rôle actif en faisant un appel, une excitation sur le foie.

Une vésicule biliaire pleine, douloureuse, au pouls de vésicule biliaire dur et ample, peut bloquer les fonctions du foie. En effet, souvent, le pouls du foie, en pareil cas, est mou et petit, les selles sont de couleur claire, avec décharges.

Une vésicule biliaire atone, au contraire, avec pouls spécial, mou et petit, n'apporte aucun excitant au foie qui est souvent dur et plein, ne se décharge pas régulièrement.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Pour tonifier, aiguilles d'or, 3 à 5 minutes, au *Sié-tsri* (articulation des 4^e et 5^e orteils). S'il n'y a pas réponse (ce qui est rare), tonifier au *Tsiou-siu*, qui est la source (à l'extrémité extérieure du pli du cou-de-pied).

Pour disperser, aiguilles d'argent, 30 secondes à 1 minute à *lang-fou* (4/14 depuis mall. ext. jusqu'à tubérosité ant. ; sur rebord antérieur du péroné). Sans réponse (ce qui est rare), disperser à *Tsiou-siu*.

RATE ET PANCRÉAS (voir Relations d'organe).

Ces deux organes, bien que presque toujours séparés anatomiquement, le seraient plus rarement en Chine. Ils ont en tout cas un même méridien et, fait intéressant, répondent aux mêmes points dans la mesure où ils en ont besoin. Ainsi, pour une rate normale et un pancréas vide, le *Ta-tou* tonifiera seulement le pancréas, sans exciter indûment la rate. Et ce même *Ta-tou* tonifiera une rate insuffisante, sans hyperexcitation du pancréas.

L'état de ces organes est perçu par leurs pouls spéciaux. L'insuffisance de rate est liée à l'indolence, paresse, difficulté de se lever le matin, corps et membres lourds. L'excès de rate, à la plénitude intérieure de tout le corps, malaise, difficulté de respirer. Les excès ou insuffisances du pancréas sont connus en Europe.

Pour tonifier rate ou pancréas, tonifier à : *Ta-tou du pied* (sous l'artic., métat. phal. du gros orteil, côté int.).

Pour disperser rate et pancréas, disperser à : *Chang-tsiou* du

pied (pied, face int., dans l'angle rebord supérieur de scaphoïde et tendon de l'ext. propre).

S'il n'y a pas réponse immédiate aux poulx, agir dans le sens désiré au : *Traé-po* (derr. l'articul. de base du gros orteil, sous le métatarsien).

III. — **APPAREIL RESPIRATOIRE**

@

Le poulx de l'appareil se trouve, sous le nom de poumons, au poignet droit, poulx n° 1 en profondeur.

Angines

Les angines, qu'elles soient laryngite, pharyngite ou amygdalite, et même trachéite cèdent à peu près aux mêmes points.

Pour les enfants, au début, dans la première demi-journée, il suffit de masser avec l'ongle soit au *Ro-kou* (main, dans l'angle des métacarpiens de l'index et du pouce) ; soit au *Chao-chang* (angle unguéal du pouce, côté index).

Pour les adultes, disperser au *Chao-chang* suffit généralement au début. S'il n'y a pas décongestion immédiate, ajouter *Ro-kou*, disp.

Les angines de plusieurs jours ne cèdent qu'en partie.

Trachéite, bronchite

Trachéite et bronchite, au début, quand il y a sensation de congestion, étouffement dès que l'on parle, étouffement après

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

repas, cèdent en quelques minutes, avec défervescence, à ;

Lié-tsiue disp. ; *Traé-iuann* disp. (tous deux sur poignet, artère radiale, l'un en deçà, l'autre au delà de l'apophyse).

Mais il reste une convalescence, 24 heures de faiblesse, de fatigue, pendant lesquelles la rechute est aisée si l'on ne garde pas le lit. Et pour cette rechute, l'effet des points est beaucoup moins grand.

Pour la période de toux avec glaires ; tonif. à *Kao-roang*, disp. à *Sann-li jambe*.

IV. — APPAREIL CIRCULATOIRE

CŒUR (voir Relations d'organes).

Il est possible et recommandé d'agir sur le cœur, surtout par les organes avec lesquels il est en relation.

Mais on peut agir directement par les points suivants.

Pour tonifier (donner de la force et de la régularité, sans exciter) tonifier au *Chao-tchrong* (angle onguéal du petit doigt, côté annulaire).

Pour disperser (calmer, régulariser), disperser à *Chenn-menn* (bord sup. int. du pisiforme, côté pouce ; sur hypothenar).

Le *Chenn-menn* qui est aussi la source, peut être tonifié pour renforcer l'action du *Chao-tchrong*. Pour disperser, certains auteurs conseillent d'agir en dispersant très légèrement au *Chao-tchrong*.

Tension artérielle

L'action de l'acuponcture étant fonctionnelle, on ne peut s'adresser à elle quand il y a déjà lésion. Son effet sur la tension n'existe donc qu'à peine dans l'artério-sclérose, pour laquelle il faut un traitement de plusieurs séances, même si le mal est récent.

Il s'agit de tensions essentielles.

1° Pour l'hypertension, on distingue l'action sur les artères et la tension maxima ; l'action sur cœur et reins, sur la tension minima.

Si cœur et reins sont en bon état, que leurs pouls ne soient spécialement durs et amples, on obtiendra une baisse de tension maxima et minima par :

Ta-ling disp. (poignet ant. sur le pli ; bord petit doigt du petit palmaire) ; *Chenn-menn* disp. (bord sup. int. du pisiforme).

Plus on laisse, notamment pour le *Ta-ling*, et plus on fait baisser. Après 2 minutes, toutefois, il n'y a plus progression. La profondeur est aussi importante.

Dans les cas, plus nombreux qu'on ne pense, où les deux bras n'ont pas une tension égale, il est possible, en laissant plus longtemps les aiguilles sur le bras à tension la plus forte, d'égaliser les deux tensions.

Si le pouls des reins est dur, ample, contracté, on fera baisser la tension minima en agissant d'abord sur le point du rein : disp., soit à *Jenn-kou* (pied, bord int. sous saillie du scaphoïde),

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

soit au *long-ts'iuann* (plante des pieds). Puis au *Ta-ling*, disperser, pour la tension maxima.

La plupart des personnes réagissent immédiatement, et l'on n'enlève même pas du bras l'appareil. D'autres réagissent seulement plus tard, surtout si elles sont nerveuses. La baisse se poursuit lentement dans les jours qui suivent et demeure aux chiffres acquis.

Si le pouls du cœur est ample, dur, il faut disperser d'abord à *Chenn-menn*, puis disp. les organes qui peuvent donner trop d'énergie au cœur : en particulier disp. la vésicule bil. et tonifier l'int. grêle, selon les pouls. Ce n'est qu'après avoir réglé l'afflux du cœur que l'on peut disp. au *Ta-ling* avec chances de succès.

2° Pour l'hypotension, si le pouls du cœur est faible, tonifier la vésicule bil. et disp. l'int. grêle. Puis tonifier le cœur à *Chao-tchrong* 5 minutes et tonifier les artères à *Traé-iuann*.

Si l'énergie du malade est épuisée, on n'obtiendra que peu d'effet. Il faut alors, préalablement, aborder aux moxas (de 5 à 7 moxas par point) : *Kao-roang* ; *Sann-li jambe* ; *Sann-inn tsiao* (ne pas faire ces derniers points s'il s'agit d'une femme enceinte). Après cela, on peut piquer ou mettre des moxas, ce qui est mieux, au *Chao-tchrong* et au *Traé-iuann*.

Si le pouls des reins est mou et petit, tonifier à *Fou-léou*.

Anémie

De nombreuses expériences ont été faites à Paris dans les conditions suivantes : prise de sang et examen globulaire par un laboratoire, soit le matin, soit un ou deux jours avant la séance

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

d'acuponcture ; nouvelle prise de sang et examen globulaire par le même laboratoire ou un autre, soit une heure, soit deux heures, soit un et deux jours après les piqûres sèches. Elles ont toujours donné des résultats positifs, avec augmentation du nombre des globules rouges, augmentation du taux d'hémoglobine, et augmentation plus légère des leucocytes.

Les globules rouges, après vingt-quatre heures, ont augmenté d'au moins 500.000 jusqu'à un million et demi en certains cas. L'hémoglobine gagne 10 à 20 p. 100. Les leucocytes augmentent beaucoup.

En deux heures, à deux reprises, on a constaté une augmentation de 500.000 globules rouges.

Au Japon, où ces expériences se poursuivent depuis plus de vingt ans, on constate une régression légère après six mois, mais, même après deux ans, on reste toujours au-dessus du taux initial.

Plusieurs groupes de deux points donnent de tels résultats. Les Japonais préfèrent les moxas. Il m'a paru que la meilleure formule était celle d'un de mes premiers maîtres en acuponcture :

Tonifier au *Kao-roang* (soit par aiguille d'or, 5 à 8 minutes ; soit par moxas, 5 à 7 moxas). Disperser au *Sann-li jambe*.

Le *Kao-roang*, à lui seul, cause l'augmentation globulaire. Mais il peut causer une poussée d'énergie aux poumons et au cerveau, avec vertiges et étouffements. Le *Sann-li jambe* est recommandé, en même temps, pour assurer la circulation de l'énergie.

V. — APPAREIL URINAIRE

@

REINS.

Les reins sont l'organe qui répond aux aiguilles avec le moins de bonne volonté. Il est rare qu'un seul point suffise à changer l'aspect du pouls et la fonction rénale.

Les Chinois, d'autre part, voient les fonctions des reins sous un jour que l'Europe, qui ne semble pas fixée sur l'organe, n'a pas encore enregistré. C'est ainsi qu'ils voient une action mentale, un trait de caractère, la décision ou l'indécision, en rapport avec les reins, et qu'ils le prouvent en donnant de la décision en même temps qu'ils tonifient les reins.

Les surrénales répondent en même temps que les reins.

Tonifier les reins répond à augmenter surtout la sécrétion, en restreignant plutôt la filtration. On tonifie les reins dans l'albuminurie, la polyurie, la pollakyurie. Il y a aussi excitation des surrénales, et, par elles sans doute, de la thyroïde autant qu'il est possible de s'en rendre compte. Il faut que le pouls des reins soit mou, petit pour tonifier.

Disperser les reins, c'est augmenter surtout la filtration, peut-être aussi la sécrétion. On disperse dans l'anurie, la congestion rénale, les reins petits et contractés, les douleurs rénales. Il faut que le pouls des reins soit dur et ample, ou petit et dur pour disp.

Pour tonifier, aiguille d'or 5 minutes au *Fou-léou* (sous 3^e

doigt au-dessus de mall. int. à 1 cent. en arr. du tibia). Et s'il n'y a pas réponse, tonifier aussi au *Traé-tsri* (à 1 cent. sous et derr. la mall. int. sur l'artère dont on sent le battement).

Pour disperser, aiguille d'argent 30 secondes à 1 minute au *Jenn-kou* (sous saillie du scaphoïde, pieds, face int.) et au *long-ts'iuann* (plante des pieds). Et si cela ne change pas le pouls : disp. au *Traé-tsri*.

VESSIE

Les Chinois ont observé que la vessie avait un rôle d'excitation d'appel sur les reins, et qu'elle n'est pas seulement un réservoir. Elle aurait un rôle actif dans la fonction urinaire.

Quand le pouls de vessie est difficilement perceptible, mou, vidé, il y a ou urines nocturnes et, de jour, assez fréquentes ; ou même incontinence.

Quand le pouls de vessie est dur, ample, plein, il y a rétention ou inflammation de vessie, cystite, etc., ou simplement urines rares et fortes.

Tonifier la vessie, c'est rendre son pouls plein et ample, donc raréfier les mictions et augmenter la teneur de l'urine (plus que proportionnellement à la diminution de liquide).

Disperser la vessie, c'est rendre son pouls mou et petit, donc augmenter le nombre des mictions et plutôt diminuer les teneurs.

Pour tonifier, tonifier au *Tche-inn* (angle onguéal externe du 5^e orteil). Et s'il n'y a pas réponse, tonifier au *Tsing-kou* (sous

saillie du 5^e métatarsien).

Pour disperser, disperser au *Chou-kou* (derr. articulation métatars., phal. du 5^e orteil, sous 5^e métatarsien) : et s'il n'y a pas réponse, disperser au *Tsing-kou*.

VI. — APPAREIL MOTEUR

@

Contractures

L'acuponcture donne des résultats immédiats, si elle est bien appliquée, pour les contractures musculaires. Il est très rare qu'une contracture, quelle qu'en soit l'origine, résiste au traitement.

Il y a des points pour certains groupes de muscles, et des points pour chaque muscle. Il n'est pas possible de les donner tous ici.

Citons la contracture du trapèze qui est fréquente et douloureuse. Le point le plus efficace est le *Ts'iou-iuann* (juste au-dessus du mil. du sommet de l'omoplate, dans l'échancrure coracoïde). Ce point est toujours très sensible, même douloureux, quand il y a contracture. Laisser l'aiguille d'argent jusqu'à décontracture complète (1 à 5 minutes). Profondeur de 1 centimètre à 1 centimètre et demi selon graisse.

La contracture de la plupart des muscles du bras, également quelle qu'en soit la cause, est relâchée par le *Tsiènn-iu* (épaule sup. ant. sous acromion, sur deltoïde et coulisse bicipitale). Laisser l'aiguille d'argent jusqu'à décontracture complète (1 à 5

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

min.).

On remarquera que la « dispersion » locale des contractures se fait par une piqûre prolongée, alors que la « dispersion » à distance des organes se fait par une piqûre rapide.

@

XVIII

LES POINTS INDISPENSABLES

@

Il s'agit des points qu'il est indispensable de connaître pour manier les organes, d'une part, et les grandes parties de l'organisme, de l'autre.

Ces points ne sont pas magiques. Un seul suffit rarement pour guérir. Il ne faut pas oublier que le centre du point donne le maximum d'effet ; que le long du méridien, il y a encore des effets temporaires et que, de chaque côté du méridien, l'effet est souvent nul.

Il est donc essentiel de connaître dans la perfection l'emplacement exact de ces points.

Les symptômes qui les caractérisent sont quelquefois noyés dans des symptômes secondaires qui font trouver des ressemblances entre des points d'actions foncièrement différentes. On peut avoir une céphalée pour un trouble de l'estomac ou de la vésicule ou de tout autre organe. Au lieu donc de donner les symptômes toujours dans le même ordre, j'ai dégagé en premier le symptôme caractéristique. Ce ne sont que les symptômes secondaires que j'indique toujours dans le même ordre.

Les symptômes en caractères gras sont ceux qui sont essentiels et qui ont donné de nombreux succès. Ici encore, pour ne pas surcharger ce précis, j'ai omis les citations et références qui seront données dans le traité complet, pour ces points et

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

pour tous les autres.

J'ai adopté l'ordre alphabétique pour faciliter les recherches. Le nom chinois est conservé, car la traduction n'en est pas toujours de sens précis.

**Fig. 6. — Le pouce, mesure variable.
(Entre les plis de la phalange du médium).**



Les profondeurs, en chinois, sont données en dixièmes de pouce, mesure variable selon la personne. J'ai préféré parler en millimètres d'une moyenne, prise sur un adulte de taille moyenne et d'embonpoint moyen. Il est entendu que les profondeurs indiquées doivent être diminuées en proportion de la taille et de la maigreur. C'est ainsi que la profondeur de 6 millimètres que l'on rencontre fréquemment, devra être réduite à 2 millimètres pour un enfant de 2 à 3 ans ; on augmente à 8 millimètres ou 1 centimètre pour un adulte bien en chair ou de taille exceptionnelle.

La profondeur, nous le répétons, doit varier avec l'individu, manuel ou intellectuel, et l'ancienneté de la maladie.

Les durées ne sont pas données ici. Elles dépendent de l'effet cherché. En moyenne, pour drainer, disperser un organe, quand

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

les pouls indiquent la plénitude, il faut rester environ 30 secondes avec les aiguilles d'argent. Pour tonifier, exciter un organe, il faut rester 2 à 3 minutes avec l'aiguille d'or. Pour les muscles, au contraire, décontracturer nécessite souvent une durée de plusieurs minutes avec l'aiguille d'argent ; tonifier, exciter, demande à peine 30 secondes à l'aiguille d'or.

Beaucoup de personnes sentent vivement les points ; quelques-unes les sentent à peine. Il y a toujours intérêt à tâter tout autour du point que l'on cherche et à marquer avec l'ongle l'emplacement le plus douloureux pour piquer exactement au centre du point.

CHANG-ANG, « Solaire-des-marchands »

Premier du méridien du gros intestin.

Main, face dorsale. Sur la phalange de l'index. A 2 millimètres en arrière de l'angle onguéal, côté du pouce. Entre extenseur et fléchisseur. Sur artère collatérale ext. Rameau cutané du N. médian. Rameau du N. radial. Profondeur, 2 millimètres.

Spécial pour : **Névralgie dentaire ; disp. Pendant les travaux dentaires, en appuyant avec l'ongle, on obtient un important soulagement.**

Système nerveux. Congestion cérébrale : disp.

Organes des sens. Bourdonnements d'oreille par choc ou émotion.

Surdité par choc ou émotion.

Achloropsie.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Voile à l'intérieur de la pupille.

Appareil digestif. Inflammation à l'int. de la bouche : disp.

Amygdalite : disp.

Appareil respiratoire. Dyspnée ; épaule et dos contractés ; douleur irradiant au creux sus-claviculaire : disp.

Peau. Acné. Inflammation des tissus du visage : disp.

CHANG-KOANN, « Estomac supérieur »

Treizième du vaisseau de conception.

Épigastre. Sur ligne blanche. Au 3/8^e de la longueur depuis sternum (ou pointe de l'app. xyphoïde, s'il y en a un) jusqu'à ombilic ; sur br. d'artère épigastrique ; br. ant. de nerfs intercostaux. Profondeur 1 centimètre à 1 centimètre 6.

Spécial pour **gastrite chronique. Estomac bouleversé. Indigestion. Vomissements.** Vomissements et diarrhée du choléra.

Système nerveux. Épilepsie avec chaleur et douleur, oreilles chaudes, sans sueur, chez les enfants. Convulsions par empoisonnements.

Appareil digestif. Entérite chronique.

Spasmes intestinaux.

Borborygmes (chants-tonnerre en poursuite).

Péritonite.

Vers intestinaux de tous genres, avec salive ; ou doul. au cœur.

Appareil respiratoire. Bronchite.

Appareil circulatoire. Palpitations.

Doul. soudaines au cœur par vers intestinaux ; ou par aliments.

CHANG-TSIAO, « Trou supérieur »

Trente et unième point du méridien de vessie.

Dos. Sacrum. Dans le 1^{er} trou sacré. Sur aponévrose de muscles lombaires ; br. d'artère latérale sacrée ; br. post. du N. sacré. Profondeur 6 millimètres.

Spécial pour : **Sciatique de la région haute, fessière et lombaire.**

Troubles nerveux et bouffées de chaleur à la ménopause.

Appareil digestif. Vomissements.

Constipation.

Appareil génital. Pertes blanches à la ménopause.

Stérilité.

Aménorrhée.

Prolapsus d'utérus.

Orchite.

Épididymite.

Appareil urinaire. **Anurie.**

Appareil moteur. Genou froid, douloureux, faible.

Maladies des os.

CHANG-TSIOU DU PIED, « Tertre des marchands »

Cinquième du méridien de rate-pancréas.

Cou-de-pied. Face antéro-interne. Sous 2^e doigt en travers en avant de malléole interne. Dans l'angle formé par le rebord supérieur du scaphoïde et le tendon du jambier antérieur. Sur rameau d'artère malléolaire post., br. du N. tibial. Profondeur 6

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

millimètres.

Spécial pour **dispenser les plénitudes de rate et aussi de pancréas**. Disp. 30 secondes. Douleurs, ou congestion ou chaleurs de rate ou de pancréas.

Corps froid, lourd. Aime dormir.

Grands soupirs. Sans joie. Chagrin.

Obsessions. Cauchemars. Spectres en rêve.

Hystérie.

Convulsions des enfants.

Méningite des enfants.

Névralgie des membres inférieurs, surtout face interne.

Doul. au cou-de-pied.

Appareil digestif. Habile aux saveurs.

Ventre ballonné. Borborygmes.

Constipation.

Appareil respiratoire. Coqueluche.

Appareil circulatoire. **Douleurs de varices. Enlève aussitôt la douleur, mais ne guérit pas la varice.**

Hémorroïdes.

Appareil moteur. **Articulations douloureuses.**

Douleurs rapportées aux os.

Os affaiblis.

Abcès profonds des os.

CHAO-CHANG, « Moindre marchand ».

Onzième du méridien des poumons.

Main. Face dorsale. Pouce ; sur phalangette ; à 2 millimètres en arr. de l'angle onguéal externe (côté index). Sur opposant du

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

pouce ; br. d'artère palmaire ; br. du N. radial. Profondeur (aiguille oblique) 2 millimètres.

Spécial pour **toute inflammation de gorge : amygdalite simple ou double ; pharyngite ou laryngite. Disp. 30 secondes.** Pour les enfants, dans la première journée, il suffit d'appuyer l'ongle sur le point, à chaque main, pendant 3 à 5 minutes.

Système nerveux. Convulsions cloniques ou toniques : disp.

Main contractée, n'obéissant pas. Doigts douloureux : disp.

Congestion cérébrale : disp.

Douleurs devant l'oreille : disp.

Appareil digestif. Rétrécissement d'œsophage : disp.

Entérite aiguë ou chronique des enfants.

Appareil respiratoire. Chants dans larynx. Quintes de toux.

Asthme.

Pleurésie.

Peau. Inflammation des tissus de mâchoire et menton.

CHAO-RAÉ, « Moindre mer »

Troisième du méridien du Cœur.

Coude, face antéro-interne. Sur l'extrémité interne du pli du coude. Sous le bout du pouce, l'articulation de la phalange onglée du pouce étant placée sur l'épitrochlée. Sur brachial antérieur. Sur l'artère récurrente cubitale : br. du N. brachial cutané interne ; br. du N. cubital. (A 2 cent. à l'intérieur du Ts'iou-tsre qui est à 1 centimètre à l'intérieur du Tchre-tsre, lequel est dans le creux du bord interne du tendon du biceps. Profondeur 6 millimètres à 10 millimètres.

Spécial pour **dépression mentale, amnésie, tonif.**

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Système nerveux. Céphalée d'encéphalite : disp.

Névralgie du trijumeau : disp.

Névralgie intercostale sous aisselle : disp.

Mains tremblantes ; doigts froids et maladroits.

Appareil digestif. Salive. Vomissements. Indigestion.

Appareil respiratoire. Pleurésie et même tuberculose.

Circulation lymphatique. Ganglions.

CHAO-TCHRONG, « Moindre assaut »

Neuvième et dernier du méridien du cœur.

Main. Face dorsale. Sur petit doigt ; phalangette ; à 2 millimètres en arr. de l'angle onguéal interne (côté annulaire). Sur artère interosseuse ; br. du N. cubital. Profondeur 2 millimètres (aiguille oblique).

(S'il n'y a pas soulagement immédiat des troubles par le Chao-tchrong, piquez aussitôt le Chenn-menn.)

Spécial **pour tonifier les vides du cœur** : tonif. à l'aig. d'or, 3 à 5 minutes.

Doul. à cœur, poitrine face postéro-interne du bras.

Arythmie : tonif.

Bradycardie : tonif.

Palpitations par faiblesse : tonif.

Douleurs au cœur par faiblesse : tonif.

État général. Faiblesse après fièvre : tonif.

Fièvre avec corps brûlant ; soif ; agitation : tonif.

Système nerveux. **Dépression mentale, mélancolie, ennui, tristesse, chagrin.**

Angoisse, crainte, inquiétude : tonif.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Amnésie. Stupidité : tonif.

Appareil digestif. Acidité de pharynx ; bouche chaude ; langue douloureuse.

Appareil respiratoire. Laryngite.

Mucosités. Pleurésie.

Appareil génital. Pertes blanches ou rosées si elles sont accompagnées de vide de cœur et d'accès de chaleur.

Prurit et mauvaises odeurs d'app. génital (après avoir dispersé la sueur au Sing-tsienn).

CHENN-IU, « Assentiment des reins »

Vingt-troisième du méridien de vessie.

Dos. Sous le 2^e doigt en travers du creux sous l'apophyse épineuse de 2^e lombaire (intervalle 2^e et 3^e lomb.). Sur aponévrose dorsale lombaire ; gd. dorsal ; m. sacro-lombaire ; carré des lombes ; br. post. d'artère lomb. ; br. post. de N. lombaire. Profondeur de 6 millimètres à 1 centimètre 6.

Spécial pour toutes maladies de reins et vessie, surtout :

Polyurie ; pollakyurie ; tonif. (les moxas sont bons pour les personnes âgées).

Hématurie : tonif. (les moxas sont bons).

Néphrite : tonif.

Urétrite : tonif.

Système nerveux. Tous les vides, manques d'énergie ; désir de dormir seul.

Doul. aux lombes en s'asseyant.

Genoux et pieds saisis, contractés.

Pieds froids comme glace.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Organes des sens. Amblyopie.

Surdité par vide des reins.

Appareil digestif. Maigreur malgré l'abondance des aliments.

Maigrit progressivement aux froids.

Hématémèse.

Hémorragies intestinales.

Diarrhées graves pendant les froids.

Appendicite.

Hémorroïdes.

Foie gros : visage jaune et noir.

Appareil respiratoire. Troubles de tuberculose.

Appareil circulatoire. Doul. de cœur « comme suspendu ».

Appareil génital. Stérilité de l'homme.

Pertes séminales.

Courbature à l'orgasme.

Régularise les règles.

CHENN-MENN, « Porte-du-conscient »

Septième du méridien du cœur.

Main. Face antérieure. Sur hypothénar. Sur bord antérieur et interne (côté paume et côté pouce) du pisiforme ; dans le creux où l'on sent battre l'artère radio-palmaire, à sa fourche de la cubitale. Sur insertion du cubital ant. ; sur N. cubital. Profondeur 6 millimètres.

Spécial pour **disperser les plénitudes du cœur**. **Egalement** pour **régulariser le cœur**. (comme source du cœur). Avec le Chao-tchrong (qui tonifie), en augmente l'effet.

Spécial pour **tachycardie** : disp. ; **palpitations nerveuses** par

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

excitation : disp. ; peut **agir sur le cœur dans l'hypertension et abaisse surtout la tension minima** si le pouls du cœur est plein, dur, ample, et si le pouls des reins est normal : disp.

Cœur gros : disp.

État général. Paludisme avec agitation du cœur : disp.

Système nerveux. Spécial pour **émotivité, inquiétude, crainte** : disp.

Énergie faible dans maladie à fièvre : tonif.

Gémissements nombreux. Bavardage : disp.

Rires ou sanglots désordonnés. Gris de chagrin : disp.

Troubles mentaux. Insulte les gens. Est soudain attaqué par des spectres : disp.

Désire vivre dans la chaleur : tonif.

Bras et mains froids : tonif.

Bras et mains contractés, faibles : tonif.

Appareil digestif. Inappétence : tonif.

Amygdalite : disp.

Hématémèse : tonif.

Appareil respiratoire. Nez bouché. Épistaxis : tonif.

Appareil urinaire. Paralysie de l'urètre : tonif.

Incontinence d'urine (avec pouls du cœur plein, ample, agité).

Appareil génital. Métrite.

Vertige ou évanouissement après accouchement.

Circulation lymphatique. Adénite.

CHENN-MO, « Vaisseau traversant »

@

Soixante-deuxième du méridien de vessie.

Pied. Face ext. Droit sous malléole externe. Entre astragale et

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

calcanéum. Derrière le tendon du court péronier. Devant le tendon du long péronier. Sous l'apophyse entre les deux coulisses osseuses des péroniers. Sur la partie supérieure de l'abducteur du petit orteil. Sur branche de l'artère péronière post. ; et du N. ext. des orteils.

Système nerveux. **Insomnie par excitation nerveuse** : disp.

Obsession : disp.

Frayeur : disp.

Crise nerveuse par fatigue extrême ou grand froid : disp.

Etre comme dans un bateau. Vertiges : disp.

Céphalée violente avec arêtes des sourcils douloureuses : disp.

Sueurs sans cause : disp.

Sueurs à la tête : disp.

Convulsions à accès diurnes : disp. Agitation des membres dans l'épilepsie : disp.

Froid des bras : tonif.

Pieds et mains contractés, paralysés : disp.

Névralgie du membre inférieur : disp.

Paralysie de jambe : tonif. Jambe engourdie ; astasie : tonif.

Genou et pied difficiles à fléchir ou étendre : tonif.

Douleur aux pieds : disp.

Organes des sens. Douleurs aux yeux : disp.

Yeux renversés en haut : disp.

Bourdonnements d'oreille : disp.

Appareil digestif. Doul. aiguë des dents : disp.

Appareil circulatoire. Artério-sclérose : disp.

Enflure des pieds : disp.

Appareil génital. **Douleurs nerveuses pendant les règles** :

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

disp.

Contractions utérines : disp.

Appareil moteur. **Foulure de cheville, côté externe** : disp.
(diminue douleur et enflure).

Peau. Acné : disp.

Mal. ext. **Furonculose** : disp.

CHENN-TCHOU, « Colonne du corps »

Onzième du vaisseau-gouverneur.

Dos. Ligne médiane. Dans le creux sous apop. épineuse de 3^e D. (entre 3^e et 4^e D.). Sur muscle intervertébral ; br. d'art. intercostale postérieure ; br. du sympathique. Profondeur : 8 millimètres.

Spécial pour toutes les maladies ou troubles (mentaux) des enfants.

Système nerveux. **Spécial pour : désir de tuer les gens. Tout trouble mental avec désir de tuer** : disp.

Détester les gens comme le feu : disp.

Neurasthénie. Dépression mentale : tonif.

Surexcitation, paroles extravagantes : disp.

Le Japon le donne spécial contre l'épilepsie, les convulsions des enfants : disp.

Méningite des enfants : disp.

Céphalée avec vomissements ne sortant pas : disp.

Douleurs de colonne vertébrale jusqu'aux lombes : disp.

Appareil digestif. Bouche sèche, avec horreur de boire.

Appareil respiratoire. Arrête les toux. Bronchite : disp.

Chaleurs dans la poitrine. Dyspnée, gêne respiratoire : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

CHOU-KOU, « Os-lié »

Soixante-cinquième du méridien de vessie.

Pied. Bord externe. Juste en arrière de l'articulation métatarso-phalangienne du 5^e orteil. Sous le 5^e métatarsien. Dans le creux de chair rosée. Sur abducteur du 5^e orteil ; court fléchisseur du 5^e orteil ; br. de l'artère dorsale du pied ; br. du N. péronier superf. Profondeur : 6 millimètres.

Spécial pour disperser les plénitudes de vessie.

Système nerveux. Contraction et raideur de nuque : disp.

Douleurs de dos et lombes : disp.

Douleur depuis la hanche jusqu'au pied : disp.

Contraction des jumeaux : disp.

Douleur de tête à la défécation : disp.

Céphalée ; vertiges ; corps chaud : disp.

Organes des sens. Conduit lacrymal rétréci, contracté : disp.

Inflammation du coin interne de l'œil : disp.

Surdité : disp.

Appareil digestif. Intestins obstrués, douleur de tête à la défécation : disp.

Diarrhée : tonif.

Hémorroïdes : disp.

Peau. Tout acné, clou ou abcès : surtout sur le dos : disp.

EL-MENN, « Porte d'oreille »

Vingt-troisième du méridien des trois réchauffeurs.

Joue : sur le tragus, partie supérieure : au milieu du creux.
Sur br. de l'artère temporale superp. ; N. temp. auric. ; N.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

antérieur de l'oreille. Profondeur : 6 millimètres.

Spécial pour **otite** ; disp. **Inflammation du conduit externe de l'oreille** : disp.

Douleurs d'oreille : disp.

Oreille à cérumen : disp.

Bourdonnements, chants de cigale : disp.

Surdité : n'entend rien : disp.

Système nerveux. Paralyse du N. facial.

Appareil digestif. Trisme : disp. Raideur des commissures des lèvres : disp.

Doul. de dents irradiant dans l'oreille : disp.

EL-TSIENN DE L'INDEX, « Deuxième intervalle »

Deuxième du méridien du gros intestin.

Main, face dorsale. Sur index, sur phalange, côté interne (côté pouce), en avant de l'articulation métacarpo-phalangienne, sur bord inférieur de la phalange. Entre fléchisseur et extenseur. Sur artère collatérale ext. Poing fermé, à l'extrémité du pli, au milieu de la phalange. Profondeur 6 millimètres.

Spécial (avec *Sann-tsienn*) **pour disperser les plénitudes du gros intestin**.

Bouche sèche : disp. ; inflammation de bouche : disp.

Amygdalite : disp.

Névralgie ou maladie dentaire : disp.

Fièvre typhoïde : fait baisser la fièvre et aide à uriner : disp.

Syst. nerv. Congestion cérébrale : disp.

Douleur paralysant bras ou épaule : disp.

Bouche de travers : disp. ; trismus : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Organes des sens. Maladie des yeux : disp.

Bourdonnements : disp.

Appareil respiratoire. Coryza, épistaxis : disp.

Laryngite, dyspnée, pleurésie : disp.

FEI-ANG, « Vol plané »

Cinquante-huitième du méridien de vessie.

Jambe, face post. ext., à mi-longueur de malléole externe à tubérosité antérieure. Derrière le bord postérieur du péroné. Sur insertion péronière du long fléchisseur du gros orteil. En profondeur, sur péron. latéral. Entre long péronier et soléaire. Br. d'artère péronière ; br. du N. saphène ext. Profondeur 6 à 10 millimètres.

Vaisseau secondaire de vessie à reins (quand le pouls de vessie est plein et celui des reins est vide).

État général. Paludisme algide ou à délire : disp.

Système nerveux. Vertiges douloureux : disp.

Tremblements. Ne peut rester longtemps debout ou assis : disp.

Corps lourd. Assis, ne peut se lever : disp.

Douleur de tête, nuque, cou : disp.

Douleurs des lombes et mollets : disp.

Pieds paralysés. Perd ses souliers : tonif.

Orteils ne pouvant s'étendre ou se fléchir.

Marcher sans lever les pieds, comme en volant : tonif.

Appareil digestif. Hémorroïdes. Hémorroïdes douloureuses, à lésions. Hémorroïdes « de faisan ».

Appareil mot. **Rhumatisme articulaire aigu.**

FEI-IU, « Assentiment des poumons »

Treizième du méridien de vessie.

Dos. Sous le 2^e doigt en travers du creux sous l'apophyse épineuse de 3^e dorsale (d'entre 3^e et 4^e dorsale). Sur trapèze, rhomboïde dentelé supérieur, bord de l'articulation scapulaire. Profondeur 6 à 10 millimètres.

Appareil respiratoire. **Point spécial maîtrisant tout trouble, toute maladie des poumons.**

Congestion pulmonaire, pneumonie, abcès des poumons, tuberculose pulmonaire, paralysie des poumons.

Coqueluche : disp.

Syst. nerv. **Désirer se tuer** : tonif.

Troubles internes par émotions externes : tonif.

Toute maladie par manque d'énergie : tonif.

Névralgie et contractures de lombes et dos : disp.

Courir follement : disp.

Appareil digestif. Expectorer de l'eau après les repas : tonif.

Crises de vomissements : tonif.

Inappétence : plénitude : tonif.

Inflammation de l'intérieur de la bouche : disp.

Ictère : disp.

« Maladie des 100 poisons. »

Appareil mot. Tuberculose osseuse : tonif.

Déviation vertébrales des petits enfants : tonif.

Peau. **Prurit d'épiderme** : tonif.

Douleur d'épiderme : disp.

FONG-LONG, « Abondance et prospérité »

Quarantième du méridien de l'estomac.

Jambe. Face antéro-externe. A 2 centimètres environ au-dessus de la demi-distance de malléole ext. à tubérosité antérieure du tibia. Sur rebord antérieur du péroné. Devant péronier latéral. Sur rebord post. de l'extenseur commun. Sur art. tibiale antérieure ; N. cutané péronier (du sciatique poplité ext.). Profondeur 6 à 10 millimètres.

Appareil digestif. **Vaisseau secondaire d'estomac à rate et pancréas** (quand le pouls de l'estomac est plein et dur, et celui de rate et pancréas faible).

Constipation.

Système nerveux. Troubles mentaux. Hystérie.

Accès de surexcitation, chants, court, monte haut et chante ; hallucination : disp.

Crises nerveuses, mains soudain cyanosées, douleur perçante du cœur : tonif.

Troubles nerveux : membres enflés, pieds cyanosés, corps humide et froid, larynx paralysé, sans parole : tonif.

Céphalée : disp.

Indolence, paresse : tonif.

Paralysie ou spasmes de membre inférieur.

Douleurs perçantes à poitrine ou ventre.

Appareil respiratoire. Glaires, mucosités : disp.

Dyspnée sans arrêt ; ne peut dormir : disp.

Pleurésie : disp.

Appareil urinaire. Petits besoins difficiles : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

FOU-LÉOU, « Sourdre de nouveau »

Septième du méridien des reins.

Jambe. Face postéro-interne. Sous 3^e doigt en travers au-dessus de malléole interne. A 1 centimètre environ en arrière du rebord post. du tibia (où se trouve un point très souvent douloureux, le *Tsiao-sinn*). Sur artère tibiale post. dont on perçoit le battement. Entre long fléchisseur commun et fléchisseur propre du pouce. Sur N. musculo-cutané. Profondeur 6 millimètres.

Appareil urinaire. **Spécial pour tonifier les vides des reins.**

Excite les surrénales.

Sueurs chaudes coulant sans arrêt : tonif.

Urétrite : miction comme si on émettait du feu : tonif.

État général. Fièvre quarte (un accès par trois jours).

Système nerveux. **Insuffisance de décision : tonif.**

Mécontent. Beaucoup de paroles : tonif.

Maladies de moelle épinière : tonif.

Froid des os : tonif.

Pieds glacés : tonif.

Par choc, les quatre membres manquant.

Paraplégie. Pieds paralysés, perd ses souliers : tonif.

Face postérieure du pied contractée : ne peut avancer : disp.

Douleur du cou-de-pied : disp.

Spasmes et douleurs des muscles lombaires : disp.

Organes des sens. Yeux embrumés, affaiblis.

Appareil digestif. Bouche et langue sèches, salive sortant d'elle-même : tonif.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Arrêt d'intestins : tonif.

Chants d'intestins, tympanisme : tonif.

Péritonite : tonif.

Agitation par vers intestinaux ; salive sort : tonif.

Hémorroïdes saignantes et enflées après défécation : disp.

Appareil circulatoire. **Pouls non perceptible ou par moment supprimé (hypotension) : tonif.**

Aide à relever la tension (si le pouls des reins est mou).

LANG-FOU, « Aide-solaire »

@

Trente-huitième du méridien de vésicule biliaire.

Jambe. Face antéro-externe. Au 4/14^e (4/7^e de moitié) depuis malléole externe jusqu'à tubérosité antérieure. Dans le creux du rebord antérieur du péroné. Sur long extenseur commun ; artère tibiale antérieure ; nerf péronien superf. Profondeur 6 à 10 millimètres.

Appareil digestif. **Spécial pour disperser les plénitudes de la vésicule biliaire.**

Cholécystite : disp.

Bouche amère : disp.

Amygdalite, occlusion du gosier : disp.

Système nerveux. Grands soupirs : disp.

Crises de faiblesse : disp.

Douleurs sans endroits fixes. Plénitude sans endroit défini.

Douleurs de tout le corps : disp.

Douleurs de poitrine et côtés : disp.

Douleur de côtés et cœur : disp.

Contractions de muscles, comme paralysés : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Froid absolu de lombes, comme assis dans l'eau : disp.

Névralgie lombaire : disp.

Névralgie de membre inférieur, surtout sur face externe.

Organes des sens. Douleur du coin externe des yeux.

Appareil circulatoire. Troubles veineux : disp.

Appareil mot. Douleurs de toutes les articulations : disp.

Arthrite du genou : disp.

Circulation lymphatique. Adénite axillaire.

Ganglions.

Enflure douloureuse du creux sus-claviculaire.

Enflure sous le genou.

LANG-LING-TS'UANN, « Source-du-tertre-externe »

Trente-quatrième du méridien de vésicule biliaire.

Jambe. Face externe. Dans le creux juste en avant et en bas de la tête du péroné. Entre extenseur commun (qui le sépare du *Sann-li*) et long péronier br. d'artère et veine tibiales antérieures ; br. du N. sciatique poplitée externe. Profondeur 1 cm. 2.

Appareil moteur. **Spécial pour tonifier les muscles.** « Réunion des muscles ». Toutes les maladies des muscles se soignent là.

S'asseoir et se lever comme un vieillard décadent : tonif.

Paresse et froid des articulations de hanche et genou : tonif.

Arthrite du genou : tonif.

Système nerveux. **Angoisse, comme si on craignait d'être attaqué ou saisi.**

Chorée : tonif.

Tous troubles ou malaises du membre inférieur : tonif.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Spasmes du membre inférieur : disp.

Crampes du choléra : disp.

Faces interne et externe de cuisse à pied sans action.

Pieds ne pouvant être relevés : tonif.

Contracture des muscles du pied : disp.

Talons paralysés : tonif.

Appareil digestif. Gêne dans la bouche ; gosier comme noué ; pharynx comme inutile : tonif.

Constipation constante, habituelle : tonif.

Appareil respiratoire. Pleurésie : plénitude de côtés et poitrine.

Appareil circulatoire. Artériosclérose : tonif. Enflure de visage et tête : disp.

LANG-TCHRE, « Étang externe »

Quatrième du méridien des trois réchauffeurs.

Main. Face dorsale. Dans l'articulation de l'os crochu et du 4^e métacarpien, dans le pli dorsal du poignet. Entre extenseur commun des 4^e et 5^e doigts. Sur artère dorsale du poignet ; N. musculo-cutané brachial post. ; br. du N. cubital. Profondeur 4 à 6 millimètres.

Spécial pour « **arracher les vides aussi bien que les plénitudes des trois réchauffeurs** (fonct. resp., dig., génito-urin.) ». Source des trois réchauffeurs.

État général. Paludisme, agitation.

Maladie à lièvre sans sueur : disp.

En massage pour enfant, peut arrêter la transpiration : tonif.

Système nerveux. En massage, arrête les céphalées.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Main ne pouvant tenir et lever les objets, soit par hémiplégie, soit par la suite de fracture ou lésion : tonif.

Appareil urinaire. Glycosurie : tonif.

En massage pour enfants : tonifie et purifie l'eau des reins, guérit l'anurie.

Appareil moteur. Arthrite du membre supérieur : tonif.

Appareil digestif. En massage, constipation.

INN-LING-TS'UANN, « Source du tertre interne »

Neuvième du méridien de rate et pancréas.

Jambe. Face antéro-interne. Sous le genou. Dans l'angle formé par la tubérosité interne du tibia et l'arête montante du tibia. Entre tibia et jumeau interne. Sous les tendons de la patte d'oie. Sur br. d'artère tibiale. Sur N. jambier (du saphène interne). Profondeur 1 centimètre à 1 cent. 6.

Système nerveux. Douleurs des lombes et pieds : disp.

Spasmes locaux : disp.

Appareil digestif. Mauvaises digestions. Vomissements.

Névralgie intestinale : disp.

Plénitude d'épigastre : disp., ou froid d'épigastre tonif.

Enflure et plénitude de ventre : disp. ou froid dans le ventre : tonif .

Péritonite : disp.

Diarrhée soudaine après les repas : tonif.

Diarrhée violente du choléra : tonif.

Constipation par spasmes des femmes : disp.

Appareil respiratoire. Pleurésie. Plénitude sous les côtes ; chaleur dans la poitrine.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Crises de dyspnée : ne peut s'étendre.

Appareil urinaire. Anurie : disp.

Incontinence, urine passant sans qu'on le sache : tonif.

Ascite, ventre dur : disp.

Urétrite : disp.

Appareil génital. Douleur à l'appareil génital : disp.

Pertes séminales : tonif.

Vaginite : disp.

Appareil moteur. **Arthrite du genou : disp.**

LONG-TS'UANN, « Source bouillonnante »

Premier du méridien des reins.

Plante des pieds. Entre les deux renflements à la base du pouce et à la base des derniers orteils. Dans le creux formé en repliant les orteils. En dehors du tendon du fléchisseur propre sur fléchisseur commun. Sur br. de l'artère des orteils et du N. des orteils. Pour piquer, faire agenouiller, les pieds étant ainsi relevés et les orteils repliés. Profondeur 6 millimètres à 1 centimètre. Ne pas faire saigner.

Appareil urinaire. **Spécial pour disperser les plénitudes des reins.**

Urines insuffisantes. Ne peut uriner. Bas-ventre douloureux, douleur irradiant à l'ombilic : disp.

Douleurs d'énergie des urétrites de sang (cystite secondaire à néphrite ?) : disp.

Troubles comme la conception pour femmes, comme l'ascite pour les hommes : disp.

Pas de sueur. Fait aussitôt transpirer : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

État général. Rubéole par vent chaud.

Système nerveux. Inquiétude, crainte, comme si on allait être attaqué.

Chagrin, mélancolie. Ne désire pas parler : disp.

Bâillements : disp.

Assis, désire se lever. Debout, désire s'étendre : disp.

Céphalées insupportables. Douleur au vertex : disp.

Vertiges.

Faiblesse par froid ou par chaleur.

Cuisse, face interne, douleur : disp. ; ou paralysie, manque : tonif.

Douleur de la région supérieure du pied : disp.

Pieds ne pouvant se poser à terre : disp.

Froid sous le pied ; pieds froids : disp.

Extrémités des cinq orteils toutes douloureuses : disp.

Coma : visage noir comme charbon : disp.

Organe des sens. **Blépharoptose** : **disp.**

Yeux troubles : ne voit rien : disp.

Appareil digestif. Amygdalite aiguë : disp.

Pharyngite, langue sèche : disp.

Paralysie des muscles hyoïdiens : disp.

Boit beaucoup et souvent : langue sèche ; gorge sèche : disp.

Inappétence même après jeûne : disp.

Arrêt des intestins ; grands besoins difficiles : disp.

Lourdeur en bas à la défécation : disp.

Appareil respiratoire. Épistaxis n'arrêtant pas : disp.

Perte de son, enrrouement : disp.

Crises d'asthme : dyspnée avec spasme à poitrine et côtés : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Poitrine nouée : disp.

Toux, hémoptysies, tuberculose pulm. : disp.

Appareil circulatoire. Douleur au cœur, comme noué.

Palpitations par inflammation.

Appareil génital. Femmes : stérilité.

Prolapsus d'utérus.

JENN-KOU, « Vallée d'approbation »

@

Deuxième du méridien des reins.

Pied. Face interne. En avant et sous malléole interne. Juste sous la saillie du scaphoïde. Sous la tubérosité d'insertion du jambier postérieur, derrière et sous l'articulation de scaphoïde et 1^{er} cunéiforme. Entre Abducteur du gros orteil et long fléchisseur ; sur br. de l'artère tibiale ; N. int. des orteils ; br. de N. tibial. Profondeur 6 millimètres (saigner rend affamé).

Appareil urinaire. **Spécial pour disperser les plénitudes des reins.**

Cystite : disp.

Urétrite. Urine brûlante, avec enflure interne d'app. génital : disp.

Incontinence d'urine : tonif.

État général. **Sueurs sans motifs** : sueurs nocturnes : disp.

Système nerveux. **Excès de décision** : disp.

Éclampsie puerpérale, à l'accouchement : disp.

Un pied chaud, un pied froid : disp.

Douleur intermittente du genou disp.

Engourdissement de jambe : ne peut rester longtemps debout : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Chaleur de la plante des pieds : disp.

Convulsions toniques des enfants : disp.

Appareil digestif. Langue contractée. Enflure sous la langue : disp.

Enflure de gorge : enflure à l'intérieur du pharynx, ne peut avaler sa salive, salive sort : disp.

Appareil respiratoire. Angine. Toux : disp.

Dyspnée : expiration sans énergie : disp.

Appareil circulatoire. **Si le pouls des reins est dur et ample ou dur et contracté, avec tension élevée, le Jenn-kou dispersé fait baisser la tension minima.**

Pouls avec arrêt toutes les 10 ou 20 pulsations. Indique la déchéance de l'énergie.

Douleurs perçantes au cœur. Angoisse du cœur.

Enflure du cou-de-pied. Ne peut poser le pied à terre.

Appareil génital. Vaginisme avec douleur, poitrine et côtés : disp.

Vulvite : disp.

Congestion des grandes lèvres : disp.

Prurit vulvaire : tonif.

Prolapsus d'utérus : tonif.

Femmes : stérilité. Régularise les règles.

Maladies externes. Contusions internes par chutes, surtout dans le ventre : disp.

Furonculose : disp.

KAO-ROANG « Centre vital »

Trente-neuvième du méridien de vessie.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Dos. Faire poser les coudes sur les genoux rapprochés afin d'écarter les omoplates. Le point se trouve ainsi dans l'angle formé par l'omoplate et le rebord supérieur de la 4^e côte, à niveau du bord inférieur de l'apop. épin. de la 4^e dors. (entre 4^e et 5^e dors.) et sous le 4^e doigt en travers (environ 7 centim. sur adulte moyen) ; le point est généralement sensible. Il y a parfois, quand on presse, douleur à la poitrine et aux doigts. Profondeur 6 à 10 millimètres.

Appareil circulatoire. **Spécial pour enrichir le sang. Tonifier au Kao-roang et disp. au Sann-li jambe (ce dernier afin d'empêcher l'énergie de congestionner poumons ou tête) fait augmenter les globules rouges de 500.000 en une heure ou deux, et parfois d'un million en 24 heures.**

État général. **Maigreur. Épuisement : tonif.**

Système nerveux. Neurasthénie. Faiblesse de l'énergie *iang* : tonif.

Tout trouble de doute, oubli, erreur : tonif. Tous les froids invétérés par vide.

Névralgie ou spasme d'épaule et dos.

Douleur au dos par fatigue ou coït.

Hoquets : disp.

Tuberculose de moelle épinière : tonif.

Appareil digestif. Gastrite.

Vomissements. Hématémèse.

Appareil respiratoire. Maladies à glaires : tonif.

Quintes de toux : tonif.

Bronchites : tonif.

Tuberculose pulmonaire : tonif.

Appareil génital. Pertes séminales : tonif.

KOANG-MING, « Clarté-éclatante »

Trente-septième méridien de vésicule biliaire.

Jambe. Face ext. au 5/14^e depuis malléole externe jusqu'à tubérosité antérieure du tibia. Dans le creux devant le rebord antérieur du péroné. Entre extenseur commun et long péronier. Sur br. d'artère tibiale ant. ; br. du N. péronien superf. Profondeur 1 cm 2.

Vaisseau secondaire de vésicule biliaire à foie (quand le pouls de vésicule biliaire est dur et ample ; et celui du foie, petit et mou).

État général. Maladie à fièvre, sans sueur, avec délire soudain.

Système nerveux. Pieds et mains spécialement petits.

Habile à grincer des dents : disp.

Pieds et jambes chauds, douloureux : disp.

Engourdissement, parésie, boiterie. Assis, ne peut se lever : tonif.

Névralgie de tibia et péroné : disp.

Maladie ou tuberculose de moelle épinière : tonif.

Appareil génital. A l'orgasme, jambe engourdie : tonif.

Urétrite : disp.

KOANN-IUANN, « Origine-de-barrière »

Dix-septième du vaisseau de conception.

Abdomen. Ligne médiane. Au 3/5^e depuis ombilic jusqu'au rebord supérieur du pubis. Sur ligne blanche : artère et veine

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

épigastrique ; N. pubien. En profondeur, sur l'intestin grêle (interdit aux femmes enceintes après le 4^e mois). La profondeur varie selon la graisse. Pour les maigres, un centimètre. Pour les gras, 2 cm. 5.

Système nerveux. Céphalée partant et revenant ; corps chaud : disp.

Céphalée par vide des reins : tonif.

Tous les vides : tonif. Vide des vieillards : tonif. Froid et épuisement complet des femmes : tonif.

Vertiges de choc : tonif.

Douleurs en tempête de spasmes ou hernies : disp.

Appareil digestif. Héraut de l'intestin grêle.

Entérite. Diarrhée sans arrêt : tonif.

Hémorragies intestinales : tonif.

Douleur nouante sous l'ombilic, sans moments fixes : disp.

Appareil circulatoire. Douleur perçante au cour.

Appareil génital. **Contraction du col supérieur de l'utérus : disp.**

Contraction du col inférieur de l'utérus : disp.

Maladies chroniques de l'utérus.

Aménorrhée : tonif.

Règles froides, sans époques fixes : tonif.

Stérilité : tonif.

Pertes blanches, ou troubles : tonif.

Après accouchement, écoulement sans arrêt : tonif.

Appareil urinaire. Calculs rénaux ou vésicaux : disp.

Coliques néphrétiques : disp.

Néphrite : tonif.

Prostatite : disp.

Urétrite : tonif.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Pollakyurie : tonif.

Incontinence : tonif.

Rétention : disp.

KO-IU, « Assentiment du diaphragme »

@

Seizième du méridien de vessie.

Dos. Sous 2^e doigt en travers (environ 3 centimètres) de chaque côté du creux sous l'apophyse épineuse du 7^e dors. (d'entre 7^e et 8^e dors.). Sur trapèze, dentelé inférieur ; nerf sympathique ; N. thorac. post. Profondeur 8 millimètres (ne pas piquer les bébés : dangereux).

Appareil circulatoire. **Spécial pour les maladies du sang.**
Réunion du sang.

Prévient la paralysie du cœur : tonif.

Maladies du cœur. Endocardite. Cœur gros : disp. Angine de poitrine, ne peut mouvoir épaule et bras : tonif.

Si mange, douleur au cœur : tonif.

État général. Fièvre sans sueurs.

Paralysie généralisée.

Système nerveux. Aime dormir et ne pas parler. Quatre membres paresseux : tonif.

Sueurs sans cause. Sueurs nocturnes : tonif. Corps toujours humide : tonif.

Enflure et plénitude des membres, corps douloureux : tonif.

Tuberculose osseuse. Douleur des os : tonif.

Appareil digestif. Rétrécissement d'œsophage : disp.

Inappétence : tonif.

Vomissements : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Gastrite : tonif.

Cancer d'estomac : disp.

Entérite : tonif.

Hémorragies intestinales : tonif.

Appareil respiratoire. Bronchite. Pleurésie.

Asthme.

Dyspnée et toux après nourriture.

KONG-SOUN, « Fils de prince »

Quatrième du méridien de rate et pancréas.

Pied. Face interne. Juste sous l'articulation du 1^{er} métatarsien et du 1^{er} cunéiforme, dans l'angle des deux os. Sur abducteur et long fléchisseur du pouce. Sur br. d'artère dorsale du pied ; N. péronier superficiel : Profondeur 6 à 8 millimètres.

Appareil digestif. **Vaisseau secondaire de rate-pancréas à estomac** (quand le pouls de rate-pancréas est dur, plein, et celui d'estomac mou, vide).

Aérogastrie. Enflure d'énergie des femmes : tonif.

Inappétence : tonif.

Douleur d'estomac : disp.

Boit beaucoup : disp.

Douleur tranchante d'intestin : disp.

Les diarrhées répondent aussitôt au *Kong-soun* : disp.

Prolapsus du rectum : tonif.

Froid de rate-pancréas : tonif.

Appareil respiratoire. Glaire pesant sur le diaphragme : disp.

Appareil circulatoire. Douleur au cœur : disp.

Angine de poitrine : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Femmes : sang affolant le cœur : disp.

Appareil génital. Placenta ne sortant pas : tonif.

Spasmes du petit bassin : disp.

KROUN-LOUN, « Monts Kroun-loun »

Soixantième du méridien de vessie.

Pied. Face externe. Entre malléole externe et tendon d'Achille ; à niveau du bas de la partie saillante de la malléole, et un peu plus près d'elle. Sur rebord supérieur du calcanéum. Sur l'artère péronière. Sur N. saphène péronier. Le point, s'il est nécessaire, est généralement sensible. Profondeur 6 millimètres à 10 millimètres.

Système nerveux. **Toute douleur nerveuse : disp.** Gémit au moindre mouvement.

Céphalée. Vertiges : disp.

Névralgie lombaire ; douleur de lombes et coccyx : disp.

Sciatique (basse) : disp.

Douleur de cheville ; pieds ne peuvent être levés : disp.

Douleur aiguë à la plante des pieds : disp.

Paralysie des pieds ; crampes : tonif.

Douleur par déviation de colonne : disp.

Spasmes d'épaule et dos : disp.

Douleurs soudaines de contractures : disp.

Convulsions et épilepsie des enfants : disp.

Organe des sens. Douleur aux yeux, comme arrachés : disp.

Appareil digestif. Douleur aiguë ou sourde des dents : disp.

Diarrhée à garder la chambre : tonif. Choléra. Bériberi : tonif.

Appareil respiratoire. Crises de dyspnée ; toux ; douleurs

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

soudaines : disp.

Appareil circulatoire. Douleur au cœur liée au dos : disp.

Enflure rouge de cuisse et pied : disp.

Mollet et talons enflés : disp.

Appareil génital. Interdit aux femmes enceintes. Difficultés de grossesse.

Placenta ne sortant pas : tonif.

Douleur et enflure de vagin ou vulve : disp.

Chez les enfants : douleur et enflure d'appareil génital avec douleur de tête et troubles visuels : disp.

Appareil moteur. Arthrite du cou-de-pied : disp.

Arthrite de malléole et talon : disp.

Pieds comme éclatés et ne pouvant poser à terre : disp.

Circulation lymphatique. Toxines de maladies des glandes : disp.

LIÉ-TSIUE, « Plusieurs creux »

Septième du méridien des poumons.

Poignet. Face antérieure, sur l'artère radiale. A 1 cm. 5 au-dessus du niveau de l'apophyse radiale. A 4 centimètres environ au-dessus du pli du poignet. En dehors du long fléchisseur du pouce. Bord externe du tendon du radial int. Sur N. brachéal cutané-int. ; br. ant. du N. radial. Profondeur 4 millimètres. Piquer profondément donne des vertiges.

Appareil respiratoire. **Vaisseau second du poulmon à gros intestin** (quand le poul des poulmons est plein et celui du gros intestin est vide).

Poitrine et dos chauds. Sueur sortant, paume et pointe des

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

mains chaudes. Quatre membres enflés. Le point est douloureux : disp.

Poitrine et épaules froides, frissons ; peu d'énergie, bâillements, urines nombreuses et claires ; souffle court : tonif.

Langue enflée. Toux.

Bronchite, toux, glaires.

Glaires et salive abondent souvent.

État général. Grippe.

Toutes les fièvres paludéennes.

Système nerveux. Amnésie.

Migraine aiguë. Vomissements : disperser du côté opposé à la douleur.

Toutes les céphalées : disp.

Tout ce qui concerne tête, nuque, occiput (avec *Reou-tsri*).

Convulsions. Spasmes de choc : disp.

Paralysie de choc : disp.

Paralysie du N. facial : tonif.

Spasme de la face : disp.

Douleur ou paralysie du N. radial.

Mains maladroites : tonif.

Main et poignet sans force : tonif.

Coma.

Appareil digestif. Douleur aiguë des dents : disp.

Amygdalite simple : disp.

Diarrhée, dysenterie : disp.

Suffocation. Douleurs aiguës à épigastre et ventre : disp.

Vomissements de salive : disp.

Hémorroïdes : disp.

Appareil génital. Après accouchement, aphasie, faiblesse,

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

douleur de lombes ; froid d'ombilic : tonif.

Fœtus mort ne sort pas : tonif.

Abcès des seins : disp.

Appareil urinaire. Urine chaude, douloureuse. Petits besoins difficiles : disp.

Urines relâchées, nombreuses : tonif.

Appareil moteur. Inflammation de tous les muscles de la région radiale.

Mal. ext. Enflure ou abcès de visage, ou yeux, ou quatre membres : disp.

LI-KEOU, « Fossé de vers à bois »

@

Cinquième du méridien du foie.

Jambe. Face antéro-interne. Sur le tibia, à demi de sa largeur. Au 5/14^e depuis malléole interne à tubérosité antérieure. Sur insertion tibiale du soléaire ; br. d'artère tibiale ; br. de N. tibial. Profondeur (aiguille très oblique, sous peau) 4 à 6 millimètres.

Appareil digestif. **Vaisseau secondaire de foie à vésicule biliaire** (à exciter quand le pouls du foie est dur et ample, et celui de vésicule petit et mou).

Spasmes douloureux d'intestins : disp.

Tension nerveuse sous l'ombilic : disp.

Gorge encombrée comme de végétations : disp.

Système nerveux. **Prurit violent** : tonif.

Soupirs nombreux ; crainte, inquiétude : tonif.

Pas de joie ; ennui ; préoccupation : tonif.

Maladies de moelle épinière : tonif.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Paraplégie : tonif.

Appareil génital. Crise nerveuse, et soudain douleur aux testicules.

Érections prolongées : disp.

Spasmes au petit bassin : disp.

Règles difficiles, avec fatigue : disp.

Métrorragie : tonif.

Pertes d'aspect inusité ; métrite : disp.

Appareil urinaire. Rétention intensive, et même douloureuse : disp.

Appareil circulatoire. Palpitations nerveuses.

LI-TOÉ, « Payement cruel »

Quarante-cinquième du méridien de l'estomac.

Pied. Face dorsale. Le deuxième orteil. Sur phalangette. A 2 millimètres en arrière de l'angle onguéal externe. Sur bord externe du long extenseur ; art. dorsale ; N. péronier. Profondeur 2 millimètres (aiguille oblique, sous peau).

Appareil digestif. **Spécial pour disperser les plénitudes d'estomac.**

Digestions excessives ; digérerait des os. Appétit excessif : disp.

Bouche craquelée. Lèvres fendillées : disp.

Inflammation de dents gâtées : disp.

Epigastre enflé, plein : disp.

Inflammation du foie ; ictère : disp.

Appareil respiratoire. Rhinite aiguë.

Épistaxis.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Appareil urinaire. Urine de couleur jaune sombre.

Œdème. Ascite.

Appareil moteur. Enflure de nuque, genou, rotule.

Tuberculose osseuse (ou ostéite ?).

Appareil génital. Ne connaît plus le plaisir sexuel : tonif.

Appareil circulatoire. Douleur au cœur.

Peau. Exanthème : tonif.

NEI-KOANN, « Barrière interne »

Sixième du méridien d'enveloppe du cœur et sexualité.

Avant-bras. Face ant. A 2/10^e de pli du poignet à pli du coude. Bord radial du tendon du gd. palmaire ; entre long fléchisseur du pouce et fléchisseur superf. des doigts. Sur trajet de l'artère interosseuse ; sur br. du N. médian. Profondeur 10 à 12 millimètres.

Appareil circulatoire. **Vaisseau secondaire d'enveloppe de cœur et sexualité à trois réchauffeurs** (le pouls de l'enveloppe du cœur est plein, dur ; celui des trois réch. est menu, mou).

Douleur violente au cœur : disp.

Vertiges, malaises, angoisse : tonif.

Endocardite.

Péricardite.

Myocardite.

Évanouissement après accouchement : tonif.

État général. « **Le Nei-koann, à lui seul, vainc les fièvres paludéennes** ».

Système nerveux. Tonifie les vides : tonif.

Perte de décision, timidité : tonif.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Inquiétude ; malaises : tonif.

Amnésie : tonif.

Tous les troubles d'esprit.

Femmes : poitrine nouée, crispée ; oppression : tonif.

Tous les troubles internes. Agitation interne ou externe : tonif.

Arthralgie de l'épaule ou du coude : disp.

Contracture du coude : disp.

Contracture des mains : disp.

Organes des sens. Congestion du globe de l'œil : disp.

Appareil digestif. **Vomissements 6 millimètres.** Tonifier d'abord 6 fois, puis disperser 3 fois. Si les vomissements ne s'arrêtent pas, tonifier en 4 séries de 9 piqûres (séparées de 25 à 30 respir.). A la 36^e fois, les vomissements s'arrêteront (sinon tonifier aussitôt à *Sann-li jambe*).

Digère difficilement le vin : tonif.

Digestions difficiles avec douleur à côtés, poitrine, cœur, ou poitrine nouée, ou diarrhée : tonif.

Douleur aiguë au ventre. S'il y a constipation, disperser.

Diarrhée avec chants d'intestins : tonif.

Prolapsus du rectum : tonif.

Ictère : tonif.

Appareil respiratoire. Glaires avec brûlures de poitrine, plénitude à l'intérieur de la poitrine.

OAÉ-KOANN, « Barrière externe »

Cinquième du méridien des trois réchauffeurs.

Avant-bras. Face post. 2/10^e de pli du poignet à olécrane

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

(sous 3^e doigt en travers, large), ou sous 2^e doigt en travers au-dessus du bord supérieur de l'apophyse cubitale. Quand la main est posée sur l'épaule, le point est au milieu de la largeur du bras. Quand la main est en pronation, le point est sur le rebord radial du cubitus. Entre extenseur commun (ou extenseur propre au petit doigt) et cubital postérieur. En profondeur, sur extenseur propre de l'index et long extenseur du pouce. Sur artère interosseuse post. ; N. radial ; N. brachial cutané ext. Profondeur 6 à 10 millimètres.

Vaisseau secondaire de trois réchauffeurs à enveloppe du cœur et sexualité.

État général. **Sueurs sans causes.** Extérieur brûlant : disp.

Sueurs nocturnes : disp.

Système nerveux. **Toutes les céphalées par changements de temps, orage,** vent, froid, humidité (céphalées avec douleurs à vertex, nuque, arête des sourcils) : disp.

Contraction de tout le corps au froid : tonif.

Arthralgie générale : douleurs assaillant les articulations des os ; l'intérieur et l'extérieur du dos ; l'articulation de la hanche : disp.

Arthralgie du coude : disp.

Douleur du coude et poignet ; ne peut étendre ni fléchir : tonif. Faiblesse d'avant-bras : tonif.

Douleur grave aux 5 doigts : disp.

Impossibilité ou douleur d'étendre ou fléchir les doigts : disp.

Coude contracturé : disp.

Bras flasque : tonif.

Pieds et mains paralysés, chauds ; flasques : tonif.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Ne peut saisir les objets : tonif.

Genoux froids : tonif.

Tétanos : disp.

En massage : crampes.

Organes des sens. Œil enflé, pupille rouge : disp.

Bourdonnements violents : disp.

Surdité : disp.

Appareil digestif. En massage pour enfants : diarrhée, vomissements.

Douleurs aux dents.

Appareil moteur. **Arthrite du bras.**

Arthrite généralisée.

Peau. Maladies de peau par choc ou parésie : tonif. Maladies de la peau et vaisseaux (tsin-lo) par choc ou froid : tonif.

OANN-KOU DE MAIN, « Os du poignet »

Quatrième du méridien de l'intestin gr  l  .

Main. Bord cubital. Sous l'articulation du 5^e métacarpien et de l'os crochu. Sur abducteur du petit doigt ; artère dorsale du poignet ; br. du N. cubital. Profondeur 4 à 10 millimètres.

Appareil digestif. **Source de l'intestin grêle. Arrache pl  nit  de ou vide de l'intestin grêle.**

Vomissements.

Ictère.

  tat général. Délire dans fièvre tierce : disp.

Accès de transpiration : disp.

Système nerveux. Mélancolie : tonif.

Céphalée : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Méningite, convulsions : disp.

Hémiplégie par fureur ou inquiétude : disp.

Crampe des écrivains : disp.

Cinq doigts crispés, impossible à étendre ou fléchir : disp.

Difficulté de saisir les objets : tonif.

Organes des sens. Larmes trop abondantes : tonif.

Froid des yeux : tonif.

Bourdonnements.

Appareil respiratoire. Pleurésie ; douleur d'aisselle et côtés : disp.

Appareil moteur. Arthrite du coude ou poignet, ou doigts : disp.

Poignet difficile à remuer, douloureux : disp.

Pas de force dans le poignet : tonif.

Toute maladie de tête, visage, bras, poignets, doigts.

OÉ-IU, « Assentiment de l'estomac »

@

Vingt et unième du méridien de vessie.

Dos. Sous 2^e doigt en travers (env. 3 cent.) de chaque côté du creux sous apophyse épineuse de 12^e dors. (entre 12^e D. et 1^e L.). Sur muscles ilio-costaux ; artère intercostale post. Profondeur 6 millimètres à 1 cm. 4.

Appareil digestif. **Point maître des maladies et troubles d'estomac.**

Inappétence. Estomac bouleversé : disp.

Mauvaises digestions : tonif.

Vertiges après les repas : tonif.

Grande faim, mais ne peut manger ; vite rassasié : tonif.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Vomissements. Vomissements sans manger : disp.
Enfants vomissant leur lait : disp.
Maigreur. Beaucoup manger et maigrir : tonif.
Maigreur des enfants ne formant pas de chair : tonif.
Dilatation d'estomac : tonif.
Crampes d'estomac : disp.
Hyperchlorhydrie : tonif.
Cancer d'estomac : disp.
Choléra, froid d'estomac : tonif.
Entérite. Chants d'intestins : tonif.
Ventre ballonné. Enflure et doul. du ventre : disp.
Vers intestinaux du duodénum.
Foie gras et grand.
Ictère.
État général. Si l'on a été pénétré d'humidité, tonifier au Oé-
iu.
Système nerveux. Muscles contracturés : disp.
Douleur de colonne vertébrale : disp.
Organes des sens. Amblyopie : tonif.
Héméralopie des enfants : tonif.
Appareil urinaire. Urine bleu-noir.
Appareil circulatoire. Artères et veines contractées, serrées :
disp.
Appareil moteur. Mauvais abcès : disp.

OÉ-TCHONG, « Milieu du délégué »

Cinquante-quatrième du méridien de vessie.
Genou. Face post. Sur le pli interne. Juste au milieu du creux

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

poplité ; sur l'artère poplitée dont on perçoit le battement. Jambe tendue, sous le milieu de la saillie qui se forme au-dessus du pli. Sur N. sciatique, N. poplité, N. tibial. Profondeur 1 centimètre à 1 cm. 6.

État général. Fièvre sans sueur : saigner.

Système nerveux. **Toutes les douleurs aux lombes** (sans cause organique) : disp.

Lourdeur ou faiblesse des lombes : tonif.

Sciatique : disp.

Faiblesse des pieds : tonif.

Alopécie nerveuse. Chute de cheveux et sourcils : tonifier et saigner.

Appareil digestif. **Douleur d'hémorroïdes.**

Appareil respiratoire. Épistaxis sans arrêt.

Appareil circulatoire. Toutes les maladies prolongées du sang.

Appareil génital. Orgasme irradiant dans colonne vertébrale.

Appareil urinaire. Urines écarlates, difficiles : disp.

Incontinence d'urine : tonif.

Petit bassin ballonné.

S'il y a plénitude, l'urine s'amasse longtemps ; il y a chaleur, sécheresse ; il y a douleur au point en pressant : disp.

S'il y a vide, le malade se contracte au froid ; il est longtemps épuisé ; le point n'est pas sensible : tonif.

Appareil moteur. **Arthrite de la hanche.**

Arthrite du genou.

Goutte. Chaleur brisante aux pieds ; grave enflure du pied ; pieds brisés et douloureux : disp.

Peau. **Toutes les éruptions invétérées : saigner.**

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

PAÉ-ROÉ, « Centre réunions »

Dix-neuvième du vaisseau-gouverneur.

Tête : au milieu de l'épi. Sur l'angle pariéto-occipital supérieur, à l'obélion. Sur aponévrose épicroanienne ; br. d'artère occipitale post., ram. du grand nerf occipital. Profondeur (aiguille oblique, sous peau) 4 millimètres à 8 millimètres. Les moxas sont excellents.

Système nerveux. Anémie cérébrale : tonif.

Plus de force d'esprit. Oublie le passé, néglige l'avenir : tonif.

Trop de pensées et de soucis : tonif.

Émotivité, inquiétude, cœur troublé de crainte, mélancolie : tonif.

Toute maladie avec troubles ou pleurs la nuit : tonif.

Pleurs nocturnes des enfants : tonif. (3 petits moxas).

Amnésie, oublis constants, pertes d'objets : tonif.

Esprit et conscient à idées fausses : disp.

Agitation, désespoir : disp.

Surexcitation, beaucoup de paroles : disp.

Insomnie : tonif. ou disp. selon agitation ou dépression.

Méningite aiguë ou chronique des enfants : disp.

Coma : tonif. (nombreux moxas).

Hémiplégie avec aphasie.

Épilepsie, convulsions de choc. Enfants se renversant en arrière.

Spasmes de cou et nuque : disp.

Organes des sens. Larmes : tonif.

Bourdonnements : tonif.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Surdité : tonif.

Appareil digestif. Les aliments sont sans saveur : tonif.

Expectoration de salive ; nausées ; sueur sortant : tonif.

Diarrhée du gros intestin : tonif.

Prolapsus du rectum, surtout des enfants : tonif.

Appareil respiratoire. Maladies prolongées du nez : tonif.

Rhinite chronique : tonif. (les moxas sont bons).

Nez bouché, tête lourde : disp.

Appareil circulatoire. Artério-sclérose : tonif.

Visage écarlate et sensation de congestion en ayant bu du vin.

PIÈNN-LI, « Succession latérale »

Sixième du méridien du gros intestin.

Avant-bras (main en supination). Face post. ext. A 3/10^{es} depuis le pli du poignet jusqu'à épicondyle. Sur bord ext. du radius. Entre les deux radiaux. Quand la main est en pronation, le point est le long du bord supérieur du radius, sur le bord supérieur du long adducteur du pouce. Sur br. d'artère radiale ; br. post. de N. radial ; N. brachial cutané externe ; veine céphalique. Profondeur 6 millimètres à 1 centimètre (aiguille oblique, sous peau, perpendiculaire à l'avant-bras).

Appareil digestif. **Vaisseau secondaire du gros intestin à poumons** (quand le poulx du gros intestin est plein et dur ; et celui du poumon vide et mou).

Dents gâtées : disp.

Incisives froides : tonif.

Amygdalite. Gosier sec : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

État général. Choc nerveux, pas de sueurs : disp.

Système nerveux. Dépression mentale ; beaucoup de paroles : disp.

Spasmes du membre supérieur : disp.

Paralysie flasque du membre supérieur : tonif.

Augmente la force du pouce et index : tonif.

Douleur ou engourdissement d'épaule, bras, coude, poignet.

Organes des sens. Yeux troubles.

Chants d'oreille : disp.

Douleurs d'oreille : disp.

Surdité : disp.

Appareil respiratoire. Coryza : disp.

Épistaxis : disp.

REOU-TSRI, « Vallon postérieur »

Troisième du méridien de l'intestin grêle.

Main. Bord cubital. En arrière de l'articulation métacarpo-phalangienne de l'auriculaire. Poings fermés, dans le creux à l'extrémité du pli, sous le métacarpien. Sur adducteur de l'auriculaire. A côté du court. fléchisseur ; sur br. d'artère dorsale ; br. du N. cubital. Profondeur 2 millimètres à 6 millimètres.

Appareil digestif. **Spécial pour tonifier les vides de l'intestin grêle.**

Molaires et incisives douloureuses ; enflure de joue et gorge : disp.

État général. Refroidissement ne se dissipant pas : tonif.

Sueurs nocturnes : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Système nerveux. Dépression mentale : tonif.

Surexcitation : disp.

Hémiplégie : sans paroles : tonif.

Toute maladie de tête et nuque.

Nuque raide ; ne peut regarder en arrière : disp.

Spasmes de membre supérieur : disp.

Douleurs de dos, lombes, cuisses, genoux : disp.

Tétanos : pieds et genoux contracturés : disp.

Tremblements de pieds et mains : disp.

Organes des sens. Cataracte : disp.

Kératite : disp.

Yeux enflés, larmes sortant : disp.

Bourdonnements : disp.

Surdité, surtout par coryza : disp.

Appareil respiratoire. Bronchite : disp.

Peau. Exanthème.

ROANN-TIAO, « Sauter dans l'anneau »

@

Trentième du méridien de vésicule biliaire.

Cuisse. Face ext. Sur grand trochanter. Cuisse en flexion, sur sommet du grand trochanter. Cuisse en extension, sur rebord postérieur. Sur rebord post. du tenseur du fascia lata. Rebord ant. du grand fessier ; br. d'art. fémorale ; br. fessier du N. fémoro-cutané ; N. fessier inf. Profondeur (aig. oblique ; sous peau) 2 centimètres.

« Quand le Roann-tiao est douloureux, il faut craindre des abcès des os ».

  tat général. Rubéole de tout le corps.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Système nerveux. Inflammation des tissus de lombes, cuisses, genoux : disp.

Névralgie de lombes, cuisses, genoux : disp.

Douleur aux lombes empêchant de se tourner : disp.

Douleur d'aisselle, côtés, devant du genou : disp.

Douleurs de côtés et poitrine sans endroit fixe : disp.

Douleur à l'articulation de la hanche, à cuisse, mollet : disp.

Sciaticque : disp.

Paralysie flasque des jambes : tonif.

Paralysie du genou. Boiterie du genou : tonif.

Paralysie sans force par vent, froid, humidité : tonif.

Appareil circulatoire. Artério-sclérose : disp.

RO-KOU, « Fond de vallée »

Quatrième du méridien du gros intestin.

Main face dorsale. Dans l'angle formé par le 1^{er} et 2^e métacarpiens. Sur artère dont on perçoit le battement (radiale au point où se détache la 1^e interosseuse dorsale). Entre les tendons du long extenseur du pouce et de l'extenseur commun. Dans le muscle interosseux : sur br. de N. radial. Profondeur 4 à 7 millimètres (interdit aux femmes enceintes).

Spécial pour commander l'énergie.

Appareil digestif. **Source du gros intestin.**

« Arrache plénitude ou vide du gros intestin ».

Douleur des dents : disp.

Carie des dents : tonif.

Amygdalite : disp. Amygdalite simple des enfants, presser avec l'ongle pendant quelques minutes.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Langue enflée ; ou raide ; ou formant une taie : disp.

Diarrhée, vomissements, transpirations : tonif.

Fièvre typhoïde : grande soif : disp.

État général. Mort soudaine par méningite des enfants : tonif.

Rubéole : disp.

Paludisme : disp.

Fièvre sans sueur : disp.

Grippe épidémique : tonif.

Céphalée. Migraine : disp.

Toutes les maladies de la tête.

Congestion cérébrale : disp.

Méningite aiguë des enfants : disp.

Spasmes des enfants : disp.

Névralgie d'omoplate : disp.

Hémiplégie.

Quatre membres paralysés : tonif.

Tétanos : muscles contractés ; douleurs aiguës : disp.

Trisme : disp.

Organes des sens. Toutes les maladies des yeux.

Douleur aux yeux : disp.

Cataracte naissante : tonif.

Kératite : disp.

Amblyopie : tonif.

Cils renversés ; entropion : disp.

Bourdonnements : tonif.

Surdité : tonif.

Appareil respiratoire. **Coryza. Point maître du coryza : au début l'arrête aussitôt : tonif.**

Sinusite : tonif.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Épistaxis n'arrêtant pas : tonif.

Aphonie : ne peut parler : tonif.

Enrouement : tonif.

Appareil génital. **Aménorrhée** : tonifier.

Accouchement difficile : tonif.

Mal. ext. **Abcès et boutons à bouche, lèvres, langue** : tonif.

Boutons et clous aux coins des lèvres ou au visage : tonif.

(et moxas).

Exanthème.

Gale.

SANN-INN-TSIAO, « Croisement des trois inn »

Sixième du méridien de rate — pancréas.

Jambe. Face interne. 3/14^{es} depuis malléole interne jusqu'à tubérosité antérieure du tibia (sous 4^e doigt en travers au-dessus de malléole). Dans le creux du bord postérieur du tibia. Fléchisseur commun des orteils ; long fléchisseur propre du gros orteil ; br. d'artère tibiale ; N. jambier (du saphène interne) ; N. tibial. Profondeur 6 millimètres à 8 millimètres (interdit pour femmes enceintes).

Spécial pour commander le sang.

Si les pouls des méridiens sont durs, ne communiquent pas : disp.

Si les pouls des méridiens sont vides, faibles, ne circulent pas : tonif.

Agit sur la tension artérielle.

Artériosclérose.

Angine de poitrine ; froid au ventre.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Système nerveux. Méchanceté et désobéissance des enfants : disp.

Vide d'énergie des vieillards : tonif. (et moxas).

Paresse. Lassitude : tonif.

Froid aux quatre extrémités : tonif.

Névralgie des membres inférieurs : disp.

Douleur à face interne du genou : disp.

Paralysie des membres inférieurs.

Paralysie des pieds ; ne peut marcher.

Appareil digestif. Inappétence : tonif.

Expectore de l'eau après les repas : tonif.

Expectore des glaires après boire ; douleur au ventre : tonif.

Maladies chroniques d'estomac et intestins.

Mauvaise digestion : tonif.

Douleur nerveuse d'intestin grêle, irradiant à l'ombilic : disp.

Enflure de ventre. Chant d'intestins : disp.

Diarrhée épaisse ; aliments non digérés : tonif.

Faiblesse de rate-pancréas et estomac : tonif.

Enflure chronique de rate-pancréas : disp.

Douleur de rate-pancréas : disp.

Hémorroïdes : disp.

Appareil génital. Toutes les maladies d'appareil génital féminin.

Difficulté pour accoucher : disp.

Fait venir fœtus mort : disp.

Mouvement du fœtus vers naissance de travers : tonif.

Anémie cérébrale après accouchement : tonif.

Après accouchement, pertes n'arrêtant pas : disp.

Fait venir les règles : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Règles trop abondantes : tonif.

Métrorragies : tonif.

Reste longtemps sans être enceinte : tonif (moxas).

Paralysie d'utérus causant froideur : tonif (moxas).

Pertes séminales : tonif.

Douleurs au pénis ou au clitoris : disp.

Appareil urinaire. **Incontinence d'urine des enfants : tonif.**

Anurie : disp.

Urétrite. Écoulement du matin : tonif.

Appareil moteur. En bâillant, se décroche la mâchoire : 100 moxas en 3 séances.

SANN-LI DU BRAS, « Troisième village »

Dixième du méridien du gros intestin.

Avant-bras (main en supination). Face externe. Sous 3^e doigt en travers sous pli du coude. Sur bord supéro-externe du radius. Entre les deux radiaux. Sur anconé : br. d'artère radiale, veine céphalique br. postérieure du N. musculo-cutané ; N. radial. Profondeur 4 à 10 millimètres.

Ce point est toujours très douloureux quand il y a constipation.

En jiu jitsu, un coup sec à ce point paralyse le bras, et si le coup est suffisamment violent, il fait évanouir.

Système nerveux. Migraines : disp.

Névralgie faciale : disp.

Paralysie faciale : tonif.

Langue dansant de droite et de gauche : disp.

Lassitude de mains. Main faible, ne peut serrer : tonif.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

(aiguilles et moxas).

Hémiplégie : tonif.

Coude contracté, ne peut être étendu : disp.

Paralysie du bras : disp.

Paralysie du N. radial : tonif.

Névralgie du N. radial : disp.

Douleur d'épaule irradiant à l'ombilic : disp.

Douleur et vide du dos : disp.

Appareil digestif. Enflure de lèvres à ne pouvoir les ouvrir : disp.

Pyorrhée alvéolaire : tonif.

Crise de nerfs par indigestion : disp.

Toutes les indigestions : disp.

Choléra : perte de connaissance, de son, d'énergie tonif.

Peau. Inflammation des tissus de menton et joue : disp.

Circulation lymphatique. Ganglions : tonif.

Appareil génital. Inflammation des glandes mammaires : disp.

SANN-LI DE JAMBE, « Troisième village »

Trente-sixième du méridien de l'estomac.

Jambe. Face antéro-externe. Au bas du genou. Sous la tubérosité externe du tibia. Entre jambier antérieur et extenseur commun. Sous 2^e doigt en travers sous tubérosité externe, et sous 2^e doigt en travers de la partie verticale du tibia. En appuyant fortement sur le cou-de-pied, l'artère dorsale du tarse s'arrête. Sur artère tibiale antérieure et récurrente ; N. péronier superf. et prof. Profondeur 1 à 2 centimètres.

État général. **Tout trouble chronique ou aigu des organes**

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

internes.

Agit contre l'insuffisance et la non montée du sang et du inn ;
corrige l'inondation des organes par le iang (excite le vague ?).

Ne pas dormir et ne pas transpirer : tonif.

Fièvre violente, corps brisé : disp.

Typhoïde, fièvre ne cessant pas : disp.

Maigreur. Maigreur et épuisement après un froid : tonif.

Maigreur de tuberculose : tonif.

Système nerveux. **Tout trouble du système nerveux.**

Énergie des organes trésor (inn) vide et vaincue : tonif.

Tous les vides : tonif.

Timidité. Mécontentement. Crainte : tonif.

Habile à soupirer : tonif.

Mélancolie d'esprit ne cessant pas.

Perte d'énergie. Énergie vraie insuffisante : tonif.

Lypothymie des accouchées : tonif.

Vertiges : tonif.

Claquement de dents : tonif.

Énergie affluant en haut : disp.

Grandes insultes. Paroles surexcitées. Rires fous. Chants fous.

Agitation du corps : disp.

Céphalée (congestion) : disp.

Bouche crispée, ou de travers : disp.

Douleur de lombes : ne peut se baisser ou se relever : disp.

Douleur de lombes et de hanches : disp.

Paresse des quatre membres : tonif.

Névralgie des quatre membres : disp.

Ne peut rester longtemps debout : tonif.

Cuisse enflée : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Douleur de genou et jambe : disp.

Contracture douloureuse de genou et jambe : disp.

Faiblesse de jambes : tonif.

Enflure de genou et douleur aux pieds : disp.

Genoux et pieds paralysés : tonif.

Pied chaud : disp.

Grand guérisseur des pieds qui ne fonctionnent pas.

Organes des sens. Préventif des maladies et troubles des yeux.

Toute maladie des yeux.

Les yeux redoublent de puissance visuelle si on met des moxas après l'aiguille. 1 cm. 6 à 2 centimètres est sans danger, 10 moxas.

Bourdonnement : chant de cigale.

Surdité.

Appareil digestif. Déteste sentir les odeurs d'aliments : tonif.

Tout trouble de bouche et gorge.

Amertume de bouche : disp.

Beaucoup de salive : disp.

Habile aux renvois : disp.

Mauvaises digestions : tonif.

Atonie stomacale : tonif.

Estomac ne fonctionnant plus par émotion : tonif.

Aérogastrie : enflure d'épigastre : disp.

Toutes les indigestions : disp.

Boulimie : mange avec excès : disp.

Digère les céréales, mais, après la viande, a de la chaleur au ventre : tonif.

Crampes d'estomac.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Pour le ventre.

Péritonite.

Douleur de ventre : disp.

Enflure de l'intestin grêle : disp.

Chants d'intestin : disp.

Constipation : tonif.

Diarrhée : aliments non digérés : tonif.

Choléra : tonif.

Intoxication alimentaire : disp.

Empoisonnements : disp.

Béribéri : tonif.

Appareil respiratoire. Laryngite : ne peut parler : disp.

Asthme : dyspnée, toux, expectoration : disp.

Toux : disp.

Sang et glaires dans les crachats : disp.

Troubles de tuberculose : tonif.

Appareil circulatoire. Douleur soudaine au cœur : disp.

Angine de poitrine : comme saisi par des spectres : disp.

Artério-sclérose : tonif.

Tension artérielle. Tonifier fait monter surtout la maxima.

Appareil urinaire. **Incontinence d'urine : tonif.**

Insuffisance d'urine : disp.

Œdème. Enflure de jambe : disp.

Appareil génital. **Fait venir les règles : tonif.**

Hâte l'accouchement : tonif.

Enflure ou abcès des seins : disp.

Peau. Enflure de peau : disp.

SANN-TSIÈNN, « Troisième intervalle »

@

Troisième du méridien du gros intestin.

Main en pronation. Bord interne (côté pouce). Dans le creux, juste en arrière de l'articulation métacarpo-phalangienne de l'index. Sous le métacarpien. Entre os et muscle. Sur artère collatérale externe : sur br. du N. radial : 1^{er} muscle interosseux dorsal ; 1^{er} lombrical. Profondeur : 6 millimètres. Au besoin, faire saigner.

Appareil digestif. **Spécial pour disperser le gros intestin (avec El-tsienn).**

Aliments ne passent pas : disp.

Plénitude du ventre : disp.

Chants-tonnerre d'intestin : disp.

Fièvre typhoïde : corps froid, pas de sécrétion : disp.

Entérite, diarrhée grave : disp.

Lèvres grillées, **bouche sèche : disp.**

Sort la langue : disp.

Amygdalite : disp.

Dans le pharynx, comme une épine : disp.

Beaucoup de salive : disp.

Névralgie dentaire, empirée par boisson froide : disp.

État général. Fièvre intermittente.

Système nerveux. Se plaît à l'émotivité : disp.

Se réjouit de dormir : disp.

Névralgie d'épaule et dos : disp.

Névralgie du bras : disp.

Torticolis : disp.

Organes des sens. Douleur des yeux : disp. (coin int. doul. et

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

contr.).

Appareil respiratoire. Coryza : disp.

Épistaxis : disp.

Dyspnée nerveuse. Inspiration et expiration difficiles, poitrine pleine : disp.

SIAO-RAÉ, « Petite mer »

Huitième du méridien de l'intestin grêle.

Coude. Face postérieure interne. Coude fléchi, entre épitrochlée et olécrane, sur la gouttière du N. cubital. Sur vaste interne et ligament latéral interne ; insertion du cubital post. ; artère cubitale ; N. cubital. Profondeur 4 millimètres.

Appareil digestif. **Spécial pour disperser les plénitudes d'intestin grêle.**

Douleurs d'intestin grêle : disp.

Bas-ventre douloureux, spasmes : disp.

Enflure de gencives : disp.

Enflure de dents gâtées, fluxion : disp.

Système nerveux. Céphalée : disp.

Douleur de nuque. Douleur de cou et nuque : disp.

Inflammation des tissus de cou et nuque : disp.

Torticolis : ne peut regarder en arrière : disp.

Névralgie de tous les muscles du bras : disp.

Douleur et prurit d'aisselle et coude : tonif.

Enflure et douleurs d'aisselle et coude : disp.

Frissons : disp.

Convulsions : disp.

Chorée : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Épilepsie : court follement : disp.

Organes des sens. Yeux jaunes.

Surdité.

SIÉ-TSRI, « Proche-du-vallon »

Quarante-troisième du méridien de vésicule biliaire.

Pied. Face dorsale. Dans l'articulation des 4^e et 5^e orteils, vers base de 4^e orteil. En dehors du tendon de l'extenseur commun et du N. pédieux. Sur artère collatérale dorsale des orteils ; br. du N. dorsal du pied. Profondeur 6 millimètres.

Appareil digestif. **Spécial pour tonifier les vides de vésicule biliaire.**

Système nerveux. **Douleurs sans endroits fixes.**

Névralgie intercostale.

Névralgie de poitrine et cœur.

Froid au milieu de la poitrine.

Paralysie de membre inférieur : tonif.

Paralysie douloureuse de pieds : tonif.

Douleur de malléole externe.

Douleur de maxillaires.

Vertige.

Organe des sens. **Contractions de l'artère oculaire.**

Rougeur du coin externe de l'œil.

Prurit d'oreille : tonif.

Bourdonnement : tonif.

Surdité : tonif.

Appareil respiratoire. Congestion pulmonaire.

Circulation lymphatique. Enflure de mâchoire et dessous de

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

menton.

Enflure d'aisselle gros comme un coquillage.

Appareil génital. Enflure des seins, avec suintement.

Appareil urinaire. Femmes, rétention. Plénitude et dureté du petit bassin.

SING-TSIÈNN, « Intervalle agissant »

Deuxième du méridien du foie.

Pied. Face dorsale. Dans l'articulation des 1^{er} et 2^e orteils, vers base du 1^{er} orteil. Sur artère interosseuse dorsale dont on perçoit le battement. Entre tendons de long extenseur du pouce et de l'extenseur commun ; sur N. péronier. Profondeur 6 millimètres.

Appareil digestif. **Spécial pour disperser les plénitudes du foie.**

Gorge sèche.

Douleur de foie et cœur. Amas du foie disp.

Vomit de l'eau aigre et froide : disp.

Crises de vomissements. Hématémèse : disp.

Ventre enflé : disp.

Péritonite : disp.

Diarrhée à garder la chambre.

Constipation.

Douleurs de spasmes d'intestins : disp.

Glycosurie, gosier sec, soif agitante : disp.

Système nerveux. **Habile au mécontentement, Grands soupirs : disp.**

Colère. Irritabilité : disp.

Désire mourir : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Visage bleu-noir. **Femmes, visage terreux sans teint : disp.**
Sueurs : disp.
Femmes : tremblements ; renversement en arc : disp.
Maladies mentales.
Douleur au côté par colère : disp.
Douleur de poitrine et côté ; de poitrine et dos : disp.
Anémie cérébrale.
De tout le jour, ne peut respirer. Énergie courte : disp.
Convulsions des enfants : disp.
Enfants : méningite aiguë : disp.
Arrache l'énergie des spasmes : disp.
Crises de froid aux quatre membres : disp.
Plénitude des quatre membres : disp.
Crampes : disp.
Douleur au cou-de-pied : disp.
Évanouissement sous l'aiguille en piquant un point du
méridien du foie : disp.
Douleurs de lombes : disp.
Organes des sens. Héméralopie : disp.
Larmes coulant : disp.
Yeux aveuglés : disp.
Appareil respiratoire. Quintes de toux : disp.
Appareil circulatoire. Palpitations nerveuses : disp.
Douleur au cœur et au foie : disp.
Douleur soudaine insupportable au cœur : disp.
Appareil urinaire. Incontinence d'urine (avec pouls du foie
ample et dur) : tonif.
Mictions difficiles. Arrêt des mictions.
Femmes : mictions difficiles, douloureuses, avec mousse

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

blanche : disp.

Œdème de tout le corps, enflure : disp.

Œdème sanguin des femmes : disp.

Enflure du petit bassin : disp.

Appareil génital. Règles trop abondantes ou n'arrétant pas :
tonif.

Métrorragies : tonif.

Fausses couches : tonif.

Règles insuffisantes : disp.

Vaginisme, surtout avec douleur aux lombes : disp.

Douleur au pénis et douleur aux lombes : disp.

Appareil moteur. Enflure du genou : disp.

TA-LING, « Grand-tertre »

Septième du méridien d'enveloppe du cœur et sexualité.

Poignet. Face antérieure. Au milieu du pli de l'articulation.
Dans l'intervalle articulaire, côté cubital du tendon du petit
palmaire, entre lui et le tendon du fléchisseur superficiel. Sur
artère transverse du carpe ; br. du N. Médian ; émergence du N.
cutané palmaire. Profondeur 6 millimètres à 1 cm. 2.

Appareil circulatoire. **Spécial pour disperser les vaisseaux
secondaires de l'enveloppe du cœur et sexualité quand ils sont
pleins.**

**Disperser abaisse la tension artérielle, surtout la maxima, et
davantage du côté où on laisse l'aiguille plus longtemps (s'il y a
différence entre les deux bras).**

Palpitations : disp.

Maladies et troubles cardiaques. Cœur douloureux, paume

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

chaude.

Péricardite : disp.

État général. Fièvre : corps brûlant, paumes brûlantes.

Système nerveux. Rit sans arrêt. Se plaît à rire : disp.

Habile à émotivité, chagrin, larmes, crainte : tonif.

Paroles surexcitées sans joie : disp.

Céphalée.

Névralgie intercostale : disp.

Douleur contractante de bras et coude : disp.

Crampes des mains : disp.

Organes des sens. Yeux écarlates. Yeux jaunes : disp.

Appareil digestif. Amygdalite.

Épiglotte douloureuse.

Gastrite aiguë : disp.

Énergie assaillant estomac et ventre : disp. Mauvaise
haleine : disp.

Hématémèse : disp.

Appareil respiratoire. Souffle court.

Appareil urinaire. Hématurie. Urine pareille au sang : disp.

Circulation lymphatique. Adénite axillaire : disp.

Peau. Exanthème.

Gale.

TA-TCHONG, « Grande cloche »

@

Quatrième du méridien des reins.

Talon. Face interne. Pied en équerre, en arrière et à niveau
du point le plus saillant de la malléole interne. Un peu au-dessus
du calcaneum. Devant le tendon d'Achille, entre lui et le tendon

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

du fléchisseur propre. Profondeur 4 à 6 millimètres.

Appareil urinaire. **Vaisseau secondaire de reins à vessie**
(quand le pouls des reins est plein et dur, celui de vessie petit et mou).

Plénitude et anurie : disp.

Urétrite : disp.

État général. Beaucoup de froid : tonif.

Système nerveux. Désire fermer sa porte et s'exclure du monde : tonif.

Désire dormir : tonif.

Émotivité, crainte : pas de joie, mélancolie agitée : tonif.

Insuffisance d'énergie : tonif.

Bâillements : tonif.

Hystérie : tonif.

Douleur de lombes et colonne : tonif.

Raideur de ventre et colonne : tonif.

Appareil digestif. Sialorrhée : disp.

Inflammation de bouche : disp.

Rétrécissement d'œsophage et aliments ne descendant pas ; vomissements : tonif.

Constipation ; besoins difficiles : disp.

Appareil respiratoire. Chants dans le larynx, toux, glaires : disp.

Appareil circulatoire. Palpitations nerveuses : disp.

Appareil génital. Spasmes d'utérus : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

TA-TOU DU PIED, « Grande capitale »

Deuxième du méridien de rate-pancréas.

Pied. Gros orteil. Face interne. Dans le creux au bas de l'articulation métatarso-phalangienne, à l'endroit où la peau change de couleur. Sur insertion de l'abducteur du pouce ; artère dorsale digitale ; N. péronier. Profondeur 6 millimètres.

Appareil digestif. **Spécial pour tonifier les vides de rate-pancréas.**

Vomissements ; crises de vomissements : tonif.

Douleur à l'épigastre : tonif.

Crampes d'estomac : tonif.

Enflure du ventre : tonif.

Système nerveux. Agitation, trouble, chaleur, mélancolie.

Ne peut dormir.

Enfants désobéissants et contraires.

Douleurs de lombes.

Douleurs articulaires.

Froid à l'intérieur des pieds et des mains : tonif.

Convulsions des enfants.

Tout le corps épuisé, paresseux : tonif.

Vertiges : tonif.

Spasmes du grand droit de l'abdomen.

Organes des sens. Douleurs aux yeux.

Appareil circulatoire. Douleur au cœur. Douleur au cœur par vers intestinaux.

Appareil moteur. Os douloureux.

Mauvais abcès.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

TCHAO-RAÉ, « Mer lumineuse »

Sixième du méridien des reins.

Pied. Face interne. A un travers de doigt droit sous malléole interne. Au milieu du creux que l'on sent en pressant en bas de la malléole. Dans l'intervalle de malléole interne et astragale. Entre long fléchisseur propre et abducteur du pouce. Sur ligament du tarse ; br. d'artère tibiale postérieure ; N. tibial postérieur. Profondeur 6 à 8 millimètres.

« Ses maladies sont l'excitation du *inn* par ralentissement du *iang*. »

État général. Paludisme prolongé.

Maladies de tous les organes.

Système nerveux. Habile au chagrin ; sans joie : tonif.

Désire dormir : tonif.

Insomnie : tonif (en disp. au Chenn-mo).

Paresse et lenteur des quatre membres : tonif.

Grand choc soudain : malaise sans savoir où est la douleur : tonif.

Hystérie : tonif.

Spasmes soudains.

Crampes nocturnes.

Fait s'asseoir avec assurance.

Organes des sens. Regarder et voir comme des étoiles ; comme s'il ne faisait pas clair : tonif.

Appareil digestif. Gorge sèche.

Maladies du pharynx.

Pour gorge et bas-ventre.

Estomac bouleversé. Vomissements.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Douleur d'intestins, bas-ventre, de côté, chaud et douloureux.
Douleurs soudaines d'intestins.

Chants d'intestins.

Constipation.

Jaunisse par aliments.

Diabète.

Guérit de boire, mais n'arrête pas la soif : tonif.

Appareil respiratoire. Occlusion de larynx. Enflure de larynx.

Glaives ; oppressé par le froid.

Appareil génital. Prolapsus d'utérus : tonif.

Troubles et douleurs aux règles : tonif. (surtout avant les règles).

Femmes : appareil génital sursautant, avec prurit.

Pénis (ou clitoris) se gonflant et relevant trop.

Accouchement difficile.

Appareil urinaire. Vessie douloureuse.

Urétrite.

TCHE-INN, « Inn au maximum »

Soixante-septième et dernier du méridien de vessie.

Pied. 5^e orteil. Sur phalangette face dorsale. A 2 millimètres de l'angle onguéal externe. Bord externe de l'extenseur, artère dorsale. Profondeur 2 millimètres (aiguille oblique).

Appareil urinaire. **Spécial pour tonifier les vides de la vessie.**

Anurie : tonif.

État général. Paludisme algide, sans sueur : tonif.

Système nerveux. Dépression mentale ou surexcitation.

Céphalée.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Pour le devant de la tête.

Douleurs aux côtés sans endroits fixes, lombes et côtés irradiant la douleur.

Chaleur sous le pied.

Douleur aiguë à la tête, nuque, épaules, dos, lombes, colonne vertébrale.

Organes des sens. Congestion du globe de l'œil. Cataracte. Début de cataracte.

Douleurs aux yeux, surtout aux coins internes.

Yeux jaunes pleurant.

Chants d'oreilles.

Surdité.

Appareil digestif. Guérit de tous les vers intestinaux : tonif.

Intoxication par vers intestinaux : tonif.

Hémorroïdes : tonif.

Appareil respiratoire. Nez bouché ; tête lourde.

Larynx à écoulement clair.

Épistaxis.

Appareil génital. Hâte l'accouchement : tonif.

Aide à faire venir les règles : tonif.

TCHE-TCHENG, « Correction des membres »

Septième du méridien de l'intestin grêle.,

Avant-bras. Face postéro-interne. Main sur l'épaule, à mi-distance de poignet à coude. Sur le bord postéro-interne de cubitus ; muscle cubital antérieur ; en profondeur sur fléchisseur profond ; artère interosseuse antérieure ; br. d'artère cubitale ; br. de N. cubital : Profondeur 6 millimètres, aiguille oblique,

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

perpendiculaire à l'avant-bras.

Vaisseau secondaire d'intestin grêle à cœur (quand le pouls de l'intestin est plein et dur, et celui du cœur mou et petit).

Système nerveux. Neurasthénie : tonif.

Émotivité, crainte par choc ou vide : tonif.

Chagrin, regrets : tonif.

Dépression mentale ou surexcitation.

Paroles surexcitées ; corps chaud.

Céphalée : tonif.

Maladies mentales.

Vertiges.

Visage se congestionnant.

Douleur de cou et nuque.

Maladies prolongées de lombes et cou.

Quatre membres vides et faibles.

Névralgie du membre supérieur. Spasmes de bras et coude.

Douleur aiguë des doigts : disp.

Mains ne saisissant pas : doigts contractés : disp.

Articulations serrées, coude contracté : disp.

Organes des sens. **Orgelets : tonif.**

Appareil digestif. Diabète ; polyphagie : tonif.

Peau. Visage : enflure en grains de millet.

Verrues (papules) petites.

TCHONG-TCHOU DE MAIN, « Ilot central »

Troisième méridien des Trois Réchauffeurs.

Main. Face dorsale. Poing fermé. Entre 4^e et 5^e métacarpiens à un tiers de la distance de l'articulation au pli du poignet, à côté

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

de la veine salvatelle. Sur muscle interosseux ; 4^e artère interosseuse dorsale ; br. du N. cubital. Profondeur 4 à 6 millimètres.

Système nerveux. **Spécial pour tonifier les vides des trois réchauffeurs** (fonctions respiratoires, digestives, génito-urinaires).

Céphalée, visage écarlate.

Vertiges.

Lourdeur de tête. Chaleur de crâne et dessous de menton.

Douleur de crâne, tempes, menton.

Douleur aiguë liant épaule, dos, bras.

Névralgie du coude.

Mains et pieds paralysés, ou serrés, ou agités, ou contractés, repliés.

État général. Fièvre sans sueur.

Organes des sens. Kératite.

Cataracte.

Douleurs d'oreilles.

Bourdonnements.

Surdité.

Appareil digestif. Pharynx enflé. Gosier douloureux.

Enflure et prurit de gorge.

Appareil moteur. **Arthrite des doigts : tonif.**

TCHONG-TCHRONG, « Assaut-du-centre »

Neuvième du méridien d'enveloppe du cœur et sexualité.

Main. Face dorsale. Sur médus ; sur phalange ; à 2 millimètres en arrière de l'angle onguéal interne (côté index). Au

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

bord du tendon de l'extenseur commun ; sur art. digitale ; br. digitale du N. médian. Profondeur 2 millimètres (aiguille oblique).

Appareil circulatoire. **Spécial pour tonifier les vides de l'enveloppe du cœur et sexualité.**

Maladies et troubles du cœur.

Endocardite.

Péricardite.

Douleur au cœur, agitation. Visage rouge uniforme.

État général. Fièvre, corps brûlant, paumes chaudes, sans sueur.

Système nerveux. Agitation, mélancolie, chaleur dans la poitrine.

Maladies d'effroi la nuit : tonif.

Enfants pleurant la nuit : tonif.

Insuffisance d'énergie du conscient : tonif.

Amnésie : tonif.

Habile à rire : tonif.

Congestion cérébrale. Douleur brisante de tête : tonif.

Méningite en ictus : tonif.

Raideur de langue : tonif

Main engourdie.

Bras douloureux ; ne peut lever ou étendre.

Organes des sens. Yeux jaunes.

Chants d'oreilles.

Surdité.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

TCHRE-TSRE, « Marais du Pied »

Cinquième du méridien des poumons.

Coude. Face antérieure. Au milieu du pli du coude. Dans le creux du bord externe du tendon du biceps. Sur l'artère humérale dont on perçoit le battement. Br. du médian ; br. du brachial cutané. Profondeur 6 millimètres.

Appareil respiratoire. **Spécial pour disperser les plénitudes des poumons.**

Asthme.

Emphysème.

Toux : crachats épais.

Pleurésie.

Tuberculose pulmonaire.

Hémoptysies : tonif.

Eternuements. Angines.

État général. Fièvre de tuberculose.

Système nerveux. Chagrin, sanglots.

Mélancolie. Agitation du cœur.

Peu d'énergie. Dépression mentale. Troubles mentaux.

Bâillements.

Spasmes ou convulsions des enfants : disp.

Méningite chronique des enfants : disp.

Contracture de muscles : disp.

Paralysie motrice des quatre membres : disp.

Douleur ou raideur de colonne et lombes.

Dos et bras contractés, n'obéissant pas.

Coude contracturé.

Bras et mains contracturés.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Spasmes d'avant-bras.

Coude engourdi, main en griffe 5/10 : tonif. d'abord, disp. ensuite.

Appareil digestif. Langue ou bouche sèche.

Vomissements.

Vomissements et diarrhée.

Appareil urinaire. Paralysie de vessie. Pollakyurie.

Quatre membres enflés. Ventre enflé.

Peau. Tout ce qui concerne la face (et avec *Ro-kou* et *Ts'iou-tchre*).

TCHRONG-IANG, « Solaire-assaillant »

Quarante-deuxième du méridien de l'estomac.

Cou-de-pied. Entre 2^e et 3^e métatarsiens, un peu en arrière du point où ils se rejoignent. Sur l'artère dorsale du tarse que l'on sent battre. Entre long et court extenseur ; N. péronier superficiel.

Appareil digestif. **Spécial pour arracher plénitude ou vide de l'estomac (source de l'estomac).**

Point où l'énergie passe du méridien de l'estomac dans celui de rate-pancréas.

Inappétence. Manque complet d'appétit : tonif. Dents gâtées douloureuses : disp.

Vomissements.

Ventre ballonné. Ballonnement d'intestins : disp.

État général. Fièvre, sans sueur : frissons ; bâillements.

Paludisme à froid prolongé ; recherche la chaleur du feu.

Système nerveux. Accès de surexcitation. Monte haut et

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

chante. Rejette ses vêtements et court.

Douleur de face antérieure du tronc : disp.

Névralgie du membre inférieur : disp.

Paralysie faciale : tonif.

Paralysie du membre inférieur : tonif.

Pieds paralysés ; pieds lents, sans force : tonif.

Hémiplégie.

Appareil moteur. Inflammation de l'articulation du cou-de-pied.

Enflure de face.

T'ÏENN-TSING, « Puits céleste »

@

Dixième du méridien des trois réchauffeurs.

Coude. Face postérieure. Coude fléchi, dans la fosse olécranienne, à 2 centimètres environ au-dessus de la pointe de l'olécrane, sur bord externe ; sur tendon du triceps ; artère et veine articulaires du coude. N. cutané interne du radial. Profondeur 6 millimètres à 10 millimètres (aiguille oblique, parallèle au bras).

Spécial pour disperser les plénitudes des trois réchauffeurs.

(Fonction respiratoire, digestive, génito-urinaire.)

État général. Paludisme. Accès au moment des repas.

Système nerveux. **Maladie de refoulement de soucis : disp.**

Émotivité : disp.

Trouble de chagrin, sans joie : disp.

Bouleversé par grand choc ; ne sait pas ce qui fait mal : disp.

Malaise intense : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Insomnie : désire dormir : disp.

Peu d'énergie : ne peut parler : tonif.

Céphalée : disp.

Frissons : disp.

Épilepsie, langue pendante : disp.

Paralysie : disp.

Ne peut saisir les objets : disp.

Torticolis (cou tordu) ; épaule douloureuse : disp.

Douleur derrière l'oreille, à l'épaule, au bras, au coude : disp.

Douleurs rapides et brutales à lombes et hanches : disp.

Organes des sens. Blépharite (inflam. du bord des paupières) : disp.

Douleurs des coins interne et externe de l'œil : disp.

Surdité : disp.

Appareil digestif. Amygdalite : disp.

Appareil respiratoire. Bronchite : disp.

Toux. Crache du pus : disp.

Appareil circulatoire. Douleur à cœur et poitrine : disp.

Peau. Éruption.

TRAÉ-IUANN, « Suprême gouffre »

Neuvième du méridien des poumons.

Poignet. Face antérieure. Sur l'artère radiale. Sur pli du poignet. Dans l'interligne articulaire. Bord externe du tendon du muscle radial ; sur nerf radial. Profondeur 4 millimètres.

Appareil respiratoire. **Spécial pour tonifier les vide des poumons (de plus source des poumons ; arrache plénitude des poumons).**

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Emphysème : disp.

Poumons gros et gras : disp.

Toux, surtout en buvant : disp.

Bronchite à glaires liquides : disp.

Asthme : ne peut respirer : disp.

Hémoptysie : tonif.

Bronches saignantes : tonif.

Douleur à face interne du creux sous-claviculaire.

Appareil circulatoire. **Spécial pour soigner toutes les maladies des vaisseaux. (Réunion des vaisseaux.)**

Tonifier relève la tension artérielle (par contraction des artères) ; surtout la maxima.

Arythmie : tonif. (faux pas).

Douleurs au cœur : tonif.

Etat général. Fièvre intermittente : disp.

Tantôt froid, tantôt chaud. Frissons. Paumes chaudes : disp.

Système nerveux. Paroles surexcitées. Bouche méchante : disp.

Insomnie. Agitation interne et mélancolie ne permettant pas de dormir.

Crises de soupirs.

Bâillements nombreux.

Douleurs nerveuses. Spasmes locaux : disp.

Névralgie intercostale.

Névralgie d'avant-bras : disp.

Douleur au bras, face interne : disp.

Douleur d'épaule et dos : disp.

Organes des sens. Conjonctivite : disp.

Kératite : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Yeux engendrant la cataracte.

Appareil digestif. Pharynx sec.

Éructations.

Vomissements.

Hématémèse.

Appareil urinaire. Urine dont la couleur est transformée par l'âcre.

Paralysie de vessie : tonif.

Incontinence d'urine sans mesure : tonif.

Appareil moteur. **Arthrite du poignet.**

TRAÉ-PO, « Suprême blancheur »

Troisième du méridien de rate-pancréas.

Pied. Bord interne. Dans le creux au bas et en arrière de l'articulation métatarso-phalangienne du gros orteil. Sous la tête du 1^{er} métatarsien. Sur abducteur du pouce ; artère dorsale. N. jambier (du saphène int.). Profondeur 6 millimètres.

Appareil digestif. **Spécial (source) pour « arracher plénitudes ou vides » de rate-pancréas.**

Hyperchlorydrie : disp.

Crampes d'estomac. Douleurs au creux de l'estomac : disp.

Mauvaises digestions.

Vomissements. Vomissements du choléra.

Constipation : disp.

Névralgies intestinales. Douleurs tranchantes au ventre : disp.

Chants d'intestins : disp.

Ventre enflé, tympanisme : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Hémorragies intestinales : tonif.

État général. Corps chaud, agitation, plénitude ; disp.

Système nerveux. Corps lourd : tonif.

Céphalée. Lourdeur de tête : disp,

Douleur de nuque : disp.

Douleur des lombes : disp.

Névralgie du membre inférieur : disp.

Paralysie ou engourdissement de cuisse, genou, jambe :
tonif.

Crampes : disp.

Appareil moteur. **Douleur des os : disp.**

Appareil circulatoire. Bradycardie : tond.

Douleur au cœur.

TRAÉ-TCHRONG, « Suprême assaut »

Troisième du méridien du foie.

Cou-de-pied. Entre 1^{er} et 2^e métatarsiens. Un peu en avant de leur articulation avec le 1^{er} cunéiforme. Au point où le doigt glissé en remontant s'arrête. Sur 1^e artère interosseuse dorsale. Entre tendons de l'extenseur propre et de l'extenseur commun. Sur 1^{er} muscle interosseux dorsal ; br. du N. labial antérieur ; ram. du musculo-cutané (du poplité ext.). Profondeur 6 millimètres.

Appareil digestif. **Spécial comme source (arrache plénitude du vide) du foie.**

Ictère épidémique fiévreux : disp.

Douleur au foie et au cœur : disp.

Lèvres enflées : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Gosier sec : soif.

Crises de vomissements.

Hématémèse : tonif.

Constipation : disp.

Diarrhées pâteuses : tonif.

État général. Paludisme avec plénitude du bas-ventre, rétention, enflure des os du genou ; ou avec vomissements et désir de solitude.

Système nerveux. **De tout le jour, ne cesse de soupirer : disp.**

Visage et yeux cyanosés : pieds froids : disp.

Visage noir ou terreux : disp.

Convulsions d'émotivité : disp.

Contractions d'énergie : disp.

Tous les spasmes : disp.

Spasmes soudains des petits enfants : disp.

Spasmes de l'intestin grêle : disp.

Spasmes du petit bassin : disp.

Convulsions de méningite : disp.

Lèvres de côté. Troubles des commissures des lèvres : disp.

Névralgie lombaire. Douleurs de lombes irradiant au petit bassin : disp.

Douleur à l'articulation du gros orteil : disp.

Paralysie du N. tibial antérieur (innervant les muscles de face externe de jambe) : tonif.

Engourdissement de jambe : tonif.

Difficulté de se mouvoir et de marcher. Difficulté extrême de marche : tonif.

Deux pieds ne pouvant marcher : tonif.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Orteils paralysés : tonif.

Organes des sens. Maladies des yeux.

Yeux dans un nuage obscur : disp.

Appareil circulatoire. Vertige des artères (spasmes artériels ?) : disp.

Visage cyanosé, pieds froids : disp.

Douleur au cœur : disp.

Appareil génital. Doul. d'app. génit. : disp.

Orchite : disp.

Deux testicules réduits, déficients : tonif.

Femmes : écoulements sans arrêt disp.

Métrorragie : tonif.

A l'orgasme, engourdissement des jambes : tonif.

Appareil urinaire. **Incontinence d'urine : tonif.**

Urines insuffisantes : disp.

Urétrite : disp.

Mal. ext. Tous les abcès : disp.

Toutes les enflures : disp.

Enflure de lèvres : disp.

Enflure d'épaule : disp.

Enflure au coude : disp.

Enflure des jambes : disp.

Circul. lymph. Ganglions.

Adénite axillaire.

TRAÉ-TSRI, « Vallon suprême »

@

Troisième du méridien des reins.

Pied. Face interne. A un centimètre environ sous et derrière la

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

malléole interne. Sur l'artère tibiale dont on perçoit le battement. Au-dessus du calcaneum. Entre tendons du long fléchisseur du gros orteil et du jambier postérieur ; N. saphène interne. Profondeur 6 millimètres.

Appareil urinaire. **Source (arrache plénitude ou vide) des reins.**

Urines foncées : disp.

Enflure d'eau des femmes : disp.

État général. Fièvre ; grandes transpirations : disp.

Fièvre sans transpiration : tonif.

Système nerveux. Habile aux soupirs : disp.

Grognon. Désire dormir : disp.

Quatre extrémités faibles et froides après fièvre : tonif.

Genoux et pieds sans force : tonif.

Deux pieds engourdis sans force : tonif.

Appareil digestif. Dans la bouche, comme de la colle : disp.

Enflure de pharynx : disp.

Guérit bien les douleurs de dents : disp.

Spasmes de diaphragme : disp.

Vomissements : disp.

Douleurs au ventre : disp.

Spasmes et doul. au ventre irradiant à l'app. génit. : disp.

Ictère : disp.

Maigreur fondante : tonif.

Diabète : tonif.

Appareil respiratoire. Asthme : disp.

Pleurésie : disp.

Toux, quintes de toux, Plénitude de glaires : disp.

Appareil circulatoire. Endocardite : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Névralgie cardiaque : disp.

Angine de poitrine grave : disp.

Appareil génital. Spasmes d'utérus : disp.

Vaginisme : disp.

Fatigues de maison. Ne répond pas aux pensées.

TRONG-LI, « Village communiquant »

Cinquième du méridien du cœur.

Poignet. Face antérieure. Sur artère cubitale. A niveau du point le plus saillant de l'apophyse cubitale. Sur N. cubital. Entre fléchisseur commun et cubital antérieur. Profondeur 6 millimètres (aiguille oblique, parallèle à l'avant-bras).

Appareil circulatoire. **Vaisseau secondaire de cœur à intestin grêle** (quand le pouls du cœur est dur, et celui d'int. gr. est mou et petit).

Palpitations nerveuses : disp.

État général. Fièvre avec palpitations : disp.

Système nerveux. **D'abord plus de joie. Puis remords ou regrets : tonif.**

Regrets allant jusqu'à l'angoisse : tonif.

Émotivité, crainte, inquiétude : tonif.

Timidité, trac des artistes : tonif.

Tous les jours, vide et ennui : disp.

Visage écarlate, angoisse, frayeur : tonif.

Peu d'énergie. Bâillements nombreux : tonif.

Gémissements fréquents. Chagrin : disp.

Tristesse et timidité des hémiplegiques : tonif.

Hystérie.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Visage chaud, sans sueur : disp.

Céphalée : disp.

Vertiges : disp.

Spasmes de membre supérieur disp.

Douleur à épaule, bras, coude : disp.

Engourdissement et lourdeur de coude et poignet : disp.

Apoplexie : coude paralysé, douloureux : disp.

Organes des sens. Congestion du globe de l'œil : disp.

Amygdalite : disp.

Appareil digestif. Ne peut manger : tonif.

Vomissements amers : disp.

Appareil respiratoire. Paralysie des muscles hyoïdiens : tonif.

Mutité soudaine, sans paroles : tonif.

Apoplexie : pas un son ne sort : tonif.

Appareil génital. Règles trop abondantes. Métrorragie : tonif.

Appareil urinaire. Incontinence d'urine : disp.

Avantage les urines. Guérit l'œdème : tonif.

TSIÈNN-IU, « Pointe d'épaule »

Quinzième du méridien du gros intestin.

Épaule. Face antéro-externe. Entre angle antérieur de l'acromion et humérus au-dessus de coulisse bicipitale. Dans le creux qui se forme quand le bras est levé en avant du corps (piquer dans cette position). Entre faisceau latéral et antérieur du deltoïde. En profondeur, sur sus-épineux, insertion du sous-épineux et du petit rond ; tendon du long biceps. Artère et nerf circonflexe. Profondeur 12 à 16 millimètres.

État général. Typhoïde : fièvre ne cessant pas.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Système nerveux. **Névralgie du bras : disp.**

Douleur persistante ou rhumatisme empêchant de bander un arc : disp.

Toutes les chaleurs dans l'épaule ; tête ne pouvant tourner : disp.

Enflure d'épaule : disp.

Contracture de bras et mains : disp.

Contracture de main : disp.

Spasmes de tous les muscles de la région de la tête ou de l'omoplate : disp.

Bras et main sans force : tonif.

Fatigue de bras : tonif.

Apoplexie ou paralysie par choc : disp.

Point spécial pour hémiplegie : 100 petits moxas en plusieurs séances.

Appareil circulatoire. Artério-sclérose : disp.

Tension artérielle.

Peau. Teint brûlé et desséché : disp.

Exanthèmes.

Mal. ext. Mauvaise enflure et tumeurs de chair (?).

TSIÉ-TSRI, « Vallon élargi »

Quarante et unième du méridien de l'estomac.

Cou-de-pied. Juste au milieu du haut du cou-de-pied. Dans le creux au-dessus du scaphoïde et du cuboïde, sous tibia. A l'extérieur du tendon de l'extenseur propre ; à l'int. du tendon de l'extenseur commun. Sous ligament annulaire du tarse. Sur br. est. du N. tibial antérieur. Profondeur 10 millimètres.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Appareil digestif. **Spécial pour tonifier les vides de l'estomac.**

Bouche douloureuse : se mord la langue : disp.

Enflure de langue : disp.

Douleur de dents : disp.

Constipation. Grands besoins lourds en bas : disp.

Tympanisme (enflure-tambour) : tonif.

Enflure et ballonnement du bas-ventre : tonif.

Système nerveux. Émotivité : tonif.

Chagrin, larmes : disp.

Dépression mentale ; stupidité : tonif.

Hystérie : tonif.

Céphalée : visage écarlate, yeux écarlates ; sourcils transpercés ; douleur insupportable : disp.

Vertiges : disp.

Convulsions : disp.

Crampes. Crampes de choléra : disp.

Organes des sens. Yeux écarlates. Douleurs des yeux : disp.

Appareil moteur. Arthrite du cou-de-pied : disp.

Peau (?). Enflure de visage. Par choc, enflure de visage, de couleur noire : disp.

Enflure de langue.

Enflure de cuisse, genou, jambe : disp.

TSING-KOU, « 5^e métatarsien (os de capitale) »

Soixante-quatrième du méridien de la vessie.

Pied. Bord externe. Sous le tubercule du 5^e métatarsien. Sur son rebord postéro-inférieur, dans le creux. Sur insertion du court péronier latéral. Sur abducteur du 5^e orteil ; artère

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

collatérale externe ; br. du N. tibial ; br. du musculo-cutané (du poplité externe).

Appareil urinaire. **Source (arrache plénitude du vide) de vessie.**

Urétrite. Écoulements douloureux : tonif.

Système nerveux. Émotivité, inquiétude ; ne boit ou ne mange : tonif.

Dépression mentale ou surexcitation.

Céphalée ; tête comme brisée : disp.

Chaleur de tête : disp.

Congestion cérébrale : disp.

Méningite : disp.

Raideur de cou et nuque : disp.

Muscles contractés : disp.

Névralgie lombaire. Doul. de face postér. du corps : disp.

Douleur d'articulation de la hanche, de jambe et pied : disp.

Difficulté d'étendre ou fléchir le pied.

Vertiges : disp.

Organes des sens. Coin int. de l'œil rouge, enflammé : disp.

Cataracte : disp.

Appareil respiratoire. Épistaxis ne cessant pas.

Nez sec : tonif.

Nez à mucus jaune : disp.

Appareil circulatoire. Douleur de cœur et vertiges : disp.

Appareil moteur. Maladie avec déviation de colonne, tonif.

TSIOU-OÉ, « Appendice xyphoïde (queue de pigeon) »

@

Quinzième du vaisseau de conception.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Épigastre. Ligne médiane. Juste sous l'appendice xyphoïde, ou s'il n'y en a pas, à 2 centimètres sous sommet du sternum. Profondeur 6 à 10 millimètres.

État général. Idée de courir dans maladie à fièvre : disp.

Système nerveux. Source des centres vitaux.

Neurasthénie : tonif.

N'aime pas entendre de voix humaines : tonif.

Émotivité, inquiétude : tonif.

Colère ou mélancolie : ne choisit plus ses mots : disp.

Force de caractère rangée, éparpillée : tonif.

Migraines irradiant au coin ext. de l'œil ; soupirs : disp.

Évite le retour des crises d'épilepsie.

Tous les genres d'épilepsie : tonif. et moxas 7.

Convulsions de nourriture : tonif.

Convulsions des enfants : tonif. ou moxas 3.

Appareil digestif. Vomissements.

Pharynx enflé. Rien ne passe : disp.

Fait rendre l'eau aux noyés : tonif.

Appareil respiratoire. Asthme.

Emphysème.

Laryngite.

Appareil circulatoire. Névralgies cardiaques disp.

Myocardite : tonif.

Appareil génital. Excès de coït des jeunes gens : tonif.

TSIOU-SIU, « Voûte du tertre »

Quarantième du méridien de vésicule biliaire.

Cou-de-pied. Face externe. Environ 2 centimètres sous et en

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

avant du malléole externe. Dans le creux à l'extrémité externe du pli du cou-de-pied. Dans l'articulation calcanéum-cuboïde. Sur insertion du pédieux. Derrière le tendon du péronier latéral. Sur br. d'artère malléolaire externe ; br. du N. saphène externe (du N. poplitée interne). Profondeur 6 millimètres.

Appareil digestif. **Source (arrache plénitude ou vide) de vésicule biliaire.**

Spasmes nerveux soudains d'intestins.

Bas-ventre dur.

Système nerveux. **Grands soupirs : vide et fatigue : disp.**

Douleur sous l'aisselle.

Douleur aux lombes, et aussi à l'enfourchure : disp.

Douleur à l'articulation coxo-fémorale : disp.

Assis ne peut se lever : tonif.

Engourdissement de cuisse et jambe : tonif.

Spasmes des jumeaux : disp.

Crampes : disp.

Paresse et manque : tonif.

Organes des sens. Cataracte.

Kératite : disp.

Appareil respiratoire. Pneumonie : disp.

Congestion pulmonaire : disp.

Pleurésie : disp.

Inspiration et expiration difficiles, fatigantes : disp.

Enflures.

Peau (?).

Enflure de tête : disp.

Enflure de cou-devant : disp.

Enflure et douleur sous l'aisselle : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

TS'IOU-TCHRE, « Étang courbe »

Onzième du méridien du gros intestin.

Coude. Face antéro-externe. Coude fléchi, juste à l'extrémité externe du pli du coude. Au-dessus de l'articulation humérus-tête du radius. Sur insertion supérieure du muscle radial ; long supinateur ; court supinateur ; br. antérieure du N. musculo-cutané ; cercle artériel péri-épicondylien. Profondeur 10 à 16 millimètres.

Appareil digestif. **Spécial pour tonifier les vides du gros intestin.**

Tout ce qui concerne nez, bouche (yeux, oreilles, visage).

Douleurs aux dents : disp.

Amygdalite. Angine : disp.

Soif. Si boit, transpire. Si ne boit pas, peau sèche et chaude : disp.

Spasmes d'estomac.

État général. Froid et chaud donnant soif : disp.

Typhoïde : fièvre ne cessant pas : tonif.

Fièvre scarlatine : tonif.

Accès de fièvre changeants : tonif.

Système nerveux. Se plaît à oublier : tonif.

Céphalée : disp.

Muscles lents , ne peut serrer les objets : tonif.

Deux mains fatiguées : tonif.

Hémiplégie : tonif.

Deux coudes contracturés : disp.

Lombes et bras contracturés : disp.

Main contracturée en griffe : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Spasmes de bras et coude : disp.

Névralgie du bras : disp.

Coude et bras engourdis, douloureux, ne peut lever : disp.

Douleur dans le coude : disp.

Névralgie d'omoplate : disp.

Organes des sens. Yeux rouges, douloureux : disp.

Larmes sortant : tonif.

Tout ce qui concerne yeux, oreilles (nez, bouche).

Douleur devant l'oreille. Douleur d'oreille : disp.

Appareil respiratoire. Occlusion de gosier : ne peut parler.

Pleurésie.

Plénitude et agitation dans la poitrine : disp.

Appareil génital. Règles irrégulières.

Appareil moteur. **Arthrite du coude : disp.**

Arthrite du poignet : disp.

Peau. Maladies de peau.

Exanthème : peau desséchée : disp.

Avant-bras et mains rouges, enflés : disp.

Prurit comme rongé d'insectes ; peau enlevée laissant des plaies : tonif.

Mal. ext. Maladies de la face.

Furunculose sur les mains : disp.

Circ. lymph. Cou-devant enflé : disp.

Ganglions au cou ; cou-devant enflé : disp.

TS'IOU-TS'IUANN, « Source de la courbe »

Huitième du méridien du foie.

Genou. Face interne. Genou fléchi, à l'extrémité du pli

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

transversal. Dans le creux derrière le rebord de la pointe postérieure de la tubérosité interne du tibia. Au-dessus des tendons du demi-tendineux et demi-membraneux. Sous tendon du couturier. Sur artère articulaire inférieure et interne ; br. N. tibial ; br. du N. péronier. br. du N. sciatique. Profondeur : 12 millimètres.

Appareil digestif. **Spécial pour tonifier les vides du foie.**

Plénitude de ventre, côtés, membres.

Névralgie intestinale ; spasmes d'intestins : tonif.

Ulcérations intestinales : tonif.

Arrêt des fonctions : constipation : tonif.

Diarrhée ; dysenterie : tonif.

État général. Corps chaud sans sueur : tonif.

Système nerveux. Peu d'énergie.

Vertiges : tonif.

Accès de surexcitation.

Corps douloureux. Douleur extrême de l'organisme : tonif.

Spasmes de poitrine et ventre : tonif.

Névralgie des quatre membres : disp.

Névralgie ou spasme de cuisse interne : disp.

Maladies du genou.

Douleur du genou : muscles contractés : disp.

Paralysie des muscles fléchisseurs du genou : tonif.

Douleur et froid de genou et jambe : tonif.

Organes des sens. Yeux troubles.

Appareil respiratoire. Dyspnée ; expiration difficile.

Épistaxis.

Appareil génital. Excès de coït : tonif.

Pertes séminales : tonif.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Douleur de petit bassin et gorge : tonif.

Prurit de vulve : tonif.

Enflure et douleur de vulve : tonif.

Prolapsus d'utérus : tonif.

Hernie scrotale : tonif.

Appareil urinaire. Arrêt des fonctions. Anurie : tonif.

TSRI-RAÉ, « Mer d'énergie »

Sixième du vaisseau de conception.

Abdomen. Ligne médiane. Au 1,5/5 depuis l'ombilic jusqu'au rebord supérieur du pubis. Sur ligne blanche ; br. d'artère abdominale superficielle. Profondeur 16 à 20 millimètres.

État général. Balaye les sueurs qui coulent : tonif.

Système nerveux. Toutes les maladies de l'énergie, récentes ou anciennes.

Tous les vides : tonif.

Épuisement de l'énergie : tonif.

Vide d'énergie des organes trésor (cœur, poumons, rate, foie, reins) : tonif.

Vide de *inn*, *iang* aboli. Survient après les maladies : tonif.

Insomnie par émotivité : tonif.

Manque d'audace : tonif.

Vertige et chute en regardant en haut : tonif.

Faiblesse des quatre membres : tonif.

Maigreur progressive : tonif.

Chez les petits, suture du crâne ne se faisant pas : tonif.

Enlève le détestable dans les douleurs : tonif.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Douleur aiguë en éclair des lombes : 10 à 20 millimètres
selon graisse : tonifier trois fois ; disperser trois fois pendant
trois expirations ; à intervalles de vingt-cinq expirations.

Appareil digestif. Refroidissement sur grand repas ou boisson.

Névralgie intestinale : disp.

Aérogastrie, enflure soudaine du ventre : disp.

Alcoolisme : moxas et pâte de *jenn-chenn*.

Constipation : disp.

Entérite : diarrhée grave : tonif.

Hémorragies intestinales : tonif.

Péritonite chronique : tonif.

Appendicite chronique : tonif.

Appareil respiratoire. Dyspnée nerveuse : tonif.

Tous les glaires par nervosisme : tonif.

Appareil circulatoire. Douleurs soudaines au cœur : disp.

Appareil génital. « Mer d'engendrement d'énergie pour les
mâles » : tonif.

Beaucoup de moxas peuvent faire qu'on engendre.

Maladies d'appareil génital.

Testicules contractés. Quatre membres froids : tonif.

Métrorragie : tonif.

Après accouchement, pertes sans arrêt : disp.

Pertes blanches ou rosées : disp.

Appareil urinaire. Incontinence d'urine des enfants : tonif.

Paralysie de vessie : tonif.

Cystite : tonif.

Urines écarlates et chargées : tonif.

Urétrite.

Enflure d'eau : disp.

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Spasmes au petit bassin : disp.

TSRI-TCHRONG, « Assaut d'énergie »

Trentième du méridien de l'estomac.

L'emplacement est donné à 3 endroits différents : 1° sur l'extrémité du pubis, sous 3^e doigt en travers de ligne médiane ; 2° sous 3^e doigt en travers droit sous l'extrémité du pubis ; 3° sous 4^e doigt en travers droit sous l'extrémité du pubis.

Il semble que le premier emplacement, donné par le plus récent ouvrage japonais, soit le bon. Il faudrait de longues expériences pour décider. Profondeur 6 millimètres. Les moxas (5 ou 7 sont plus recommandés).

Commande la circulation de l'énergie et du sang ; la transformation des aliments et boissons, la traversée des 12 méridiens par les trois réchauffeurs. C'est le magasin de l'énergie des trois réchauffeurs.

Système nerveux. Ne peut dormir sur le dos.

Douleur aux lombes.

Appareil digestif. Chaleur dans l'estomac : disp.

Chaleur dans le gros intestin : disp.

Enflure de ventre, dur sous l'ombilic.

Aérogastrie. Révolte de l'énergie qui monte et assaille l'épigastre. Enflure, plénitude montant et perçant ; douleur au cœur. Ne peut respirer : disp.

Expectoration de sang ne guérissant pas : disp.

Appareil génital. Maladies de l'appareil génital.

Maladies de stérilité. Femmes : fureur et trouble de n'avoir

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

pas d'enfants : tonif.

Ovarite : disp.

Aménorrhée : disp.

Maladies de l'utérus.

Douleurs au petit bassin : disp.

Névralgie des canaux spermatiques : disp.

Érections douloureuses : disp.

Douleur au pénis et aux testicules : disp.

Orchite.

Refroidissement à l'orgasme : tonif.

Femme enceinte : l'enfant monte et assaille le cœur : disp.

Naissance difficile : tonif.

Provoque des contractions d'utérus : tonif.

Douleurs à l'accouchement : disp.

Placenta ne sortant pas : tonif.

Appareil urinaire. Calculs rénaux et vésicaux.

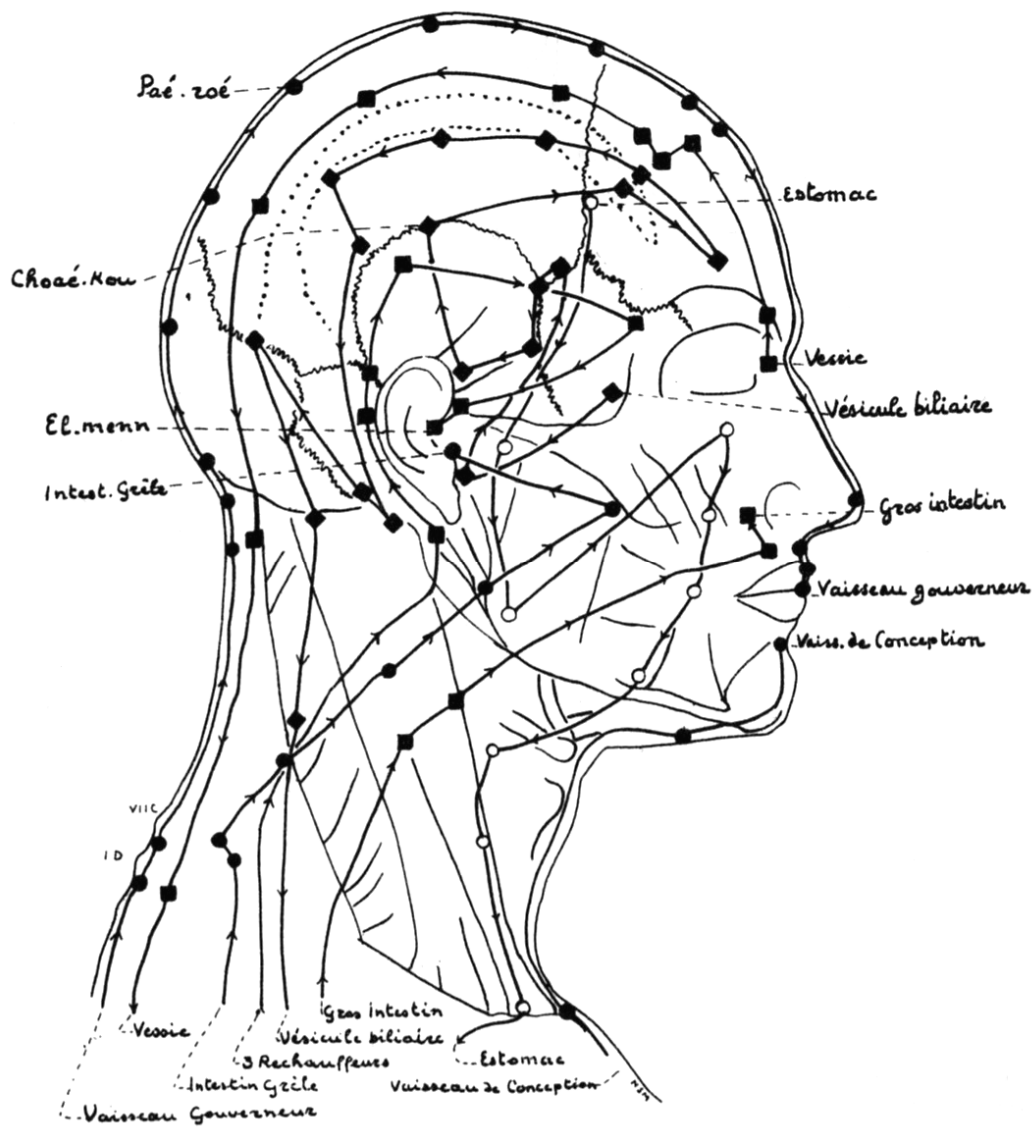
Urétrite ; chaleur ; ne peut uriner.

@

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Fig. 7.

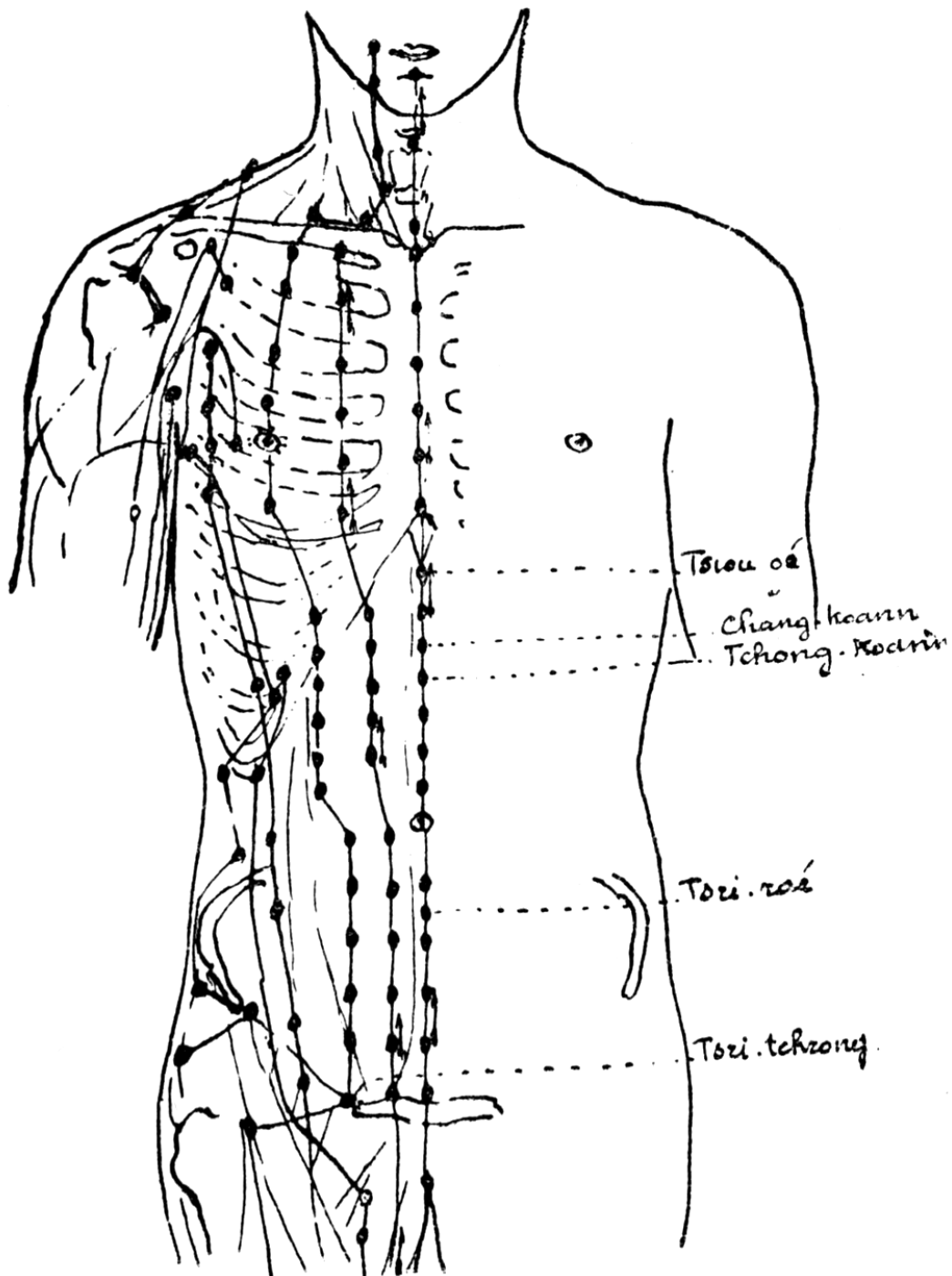
Tête ; méridien *yang* de la main et du pied,
Vaisseau gouverneur et vaisseau de conception.



Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Fig. 8.

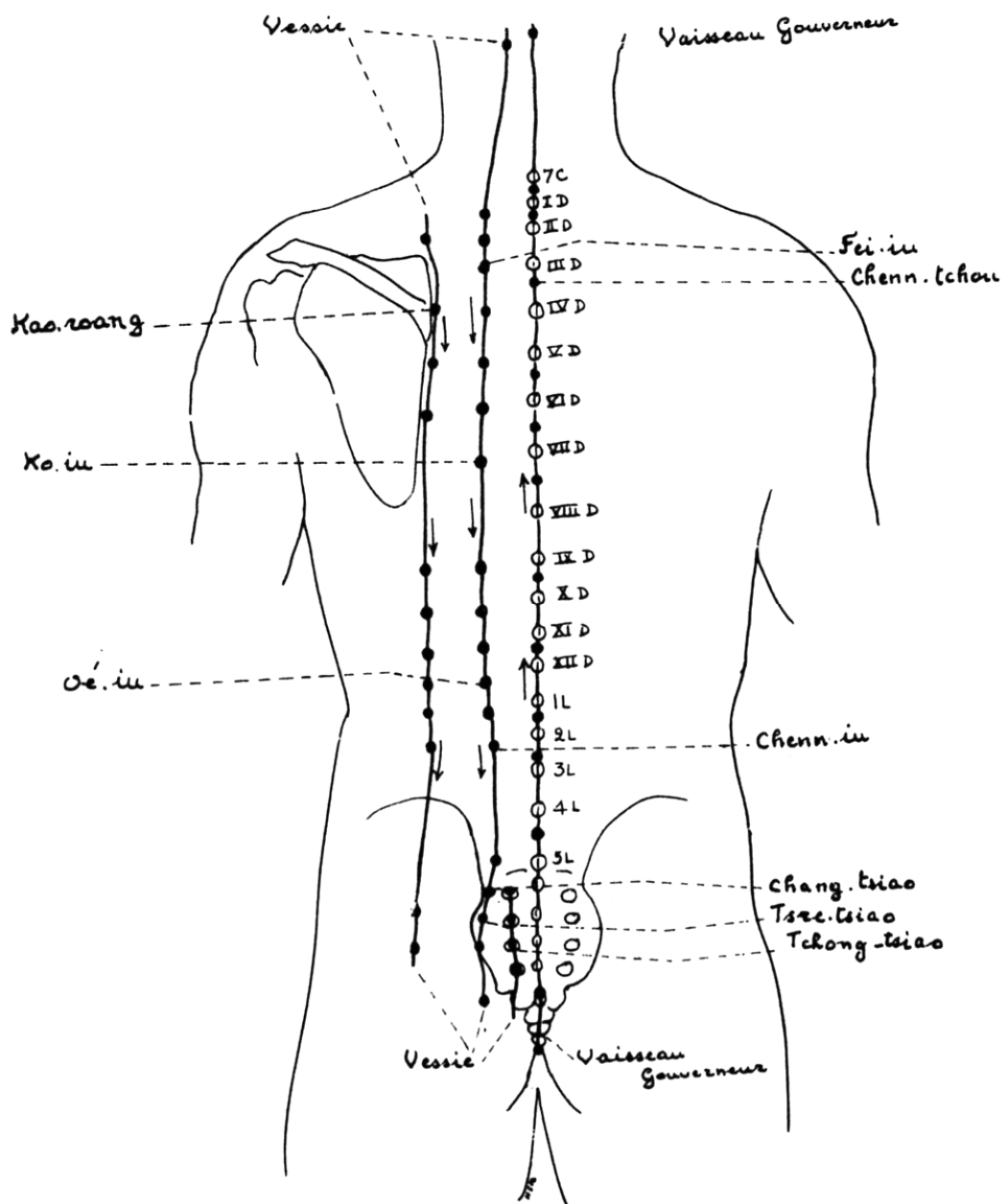
Deux méridiens *iang* du pied.
Trois méridiens *inn* du pied.



Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Fig. 9.

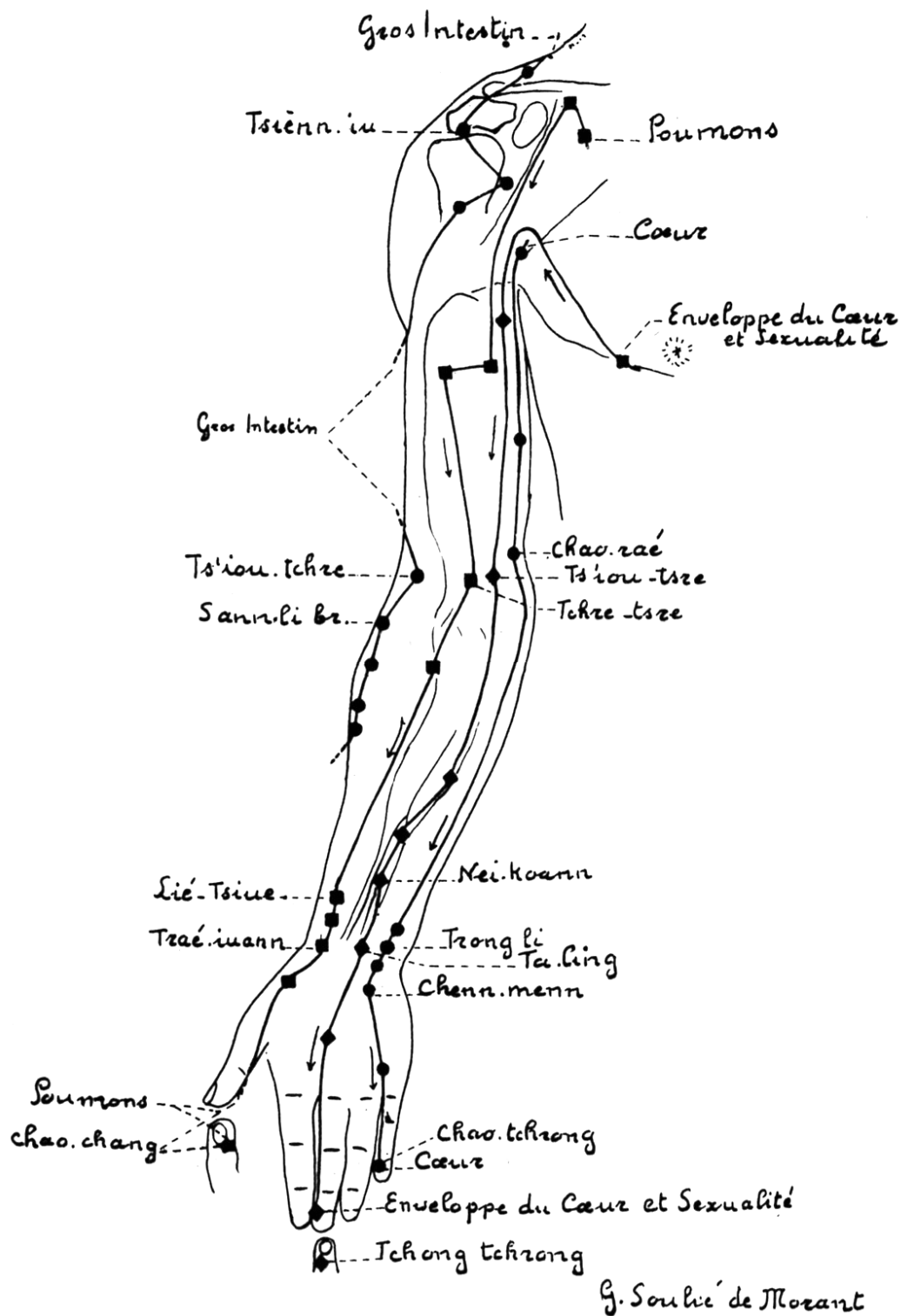
Les méridiens du thorax, face postérieure.
(vessie et vaisseau-gouverneur).



Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Fig. 10.

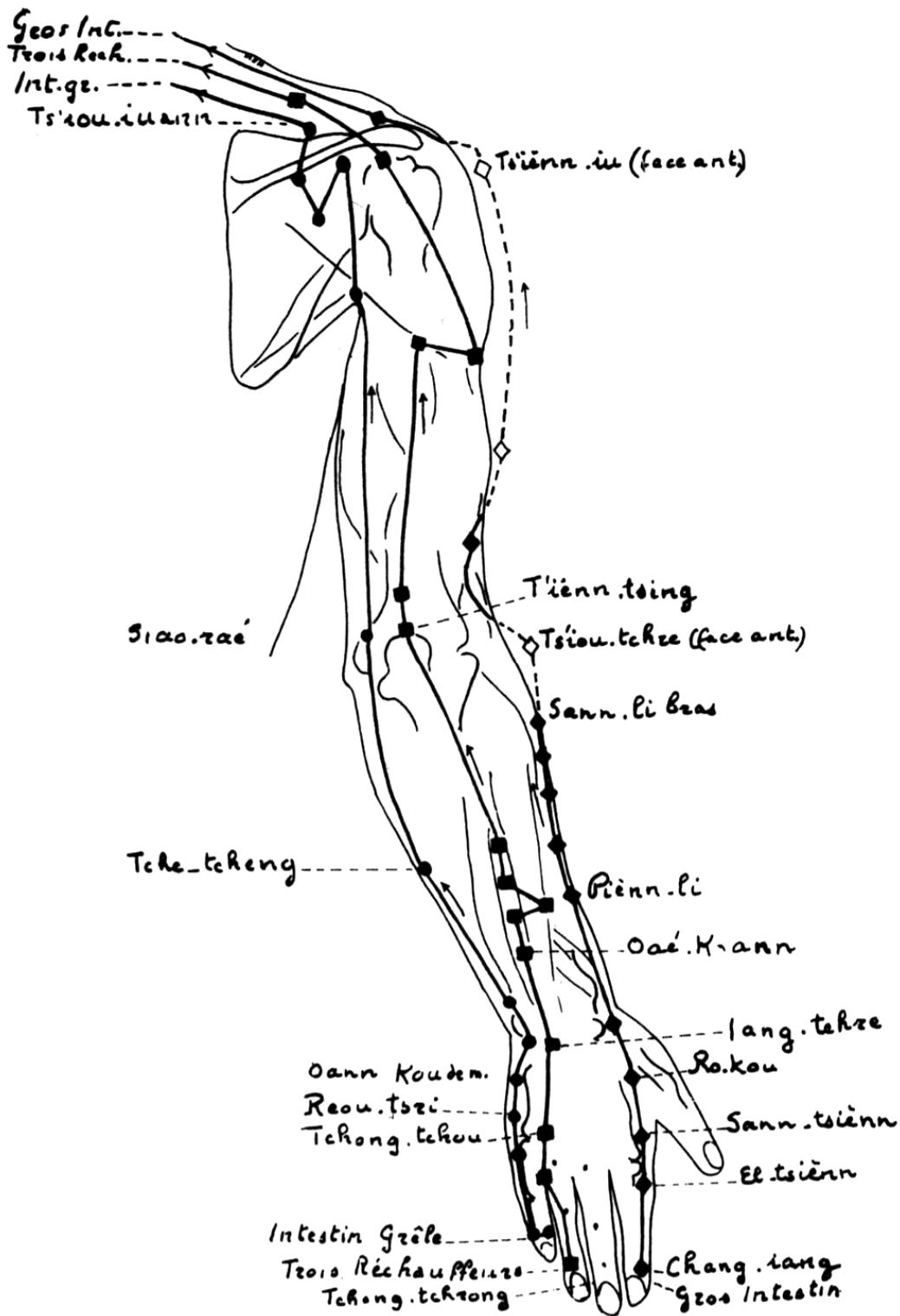
Membre supérieur, face antérieure, trois méridiens *inn*
et partie du méridien *iang* du gros intestin.



Précis de la vraie acupuncture chinoise

Fig. 11.

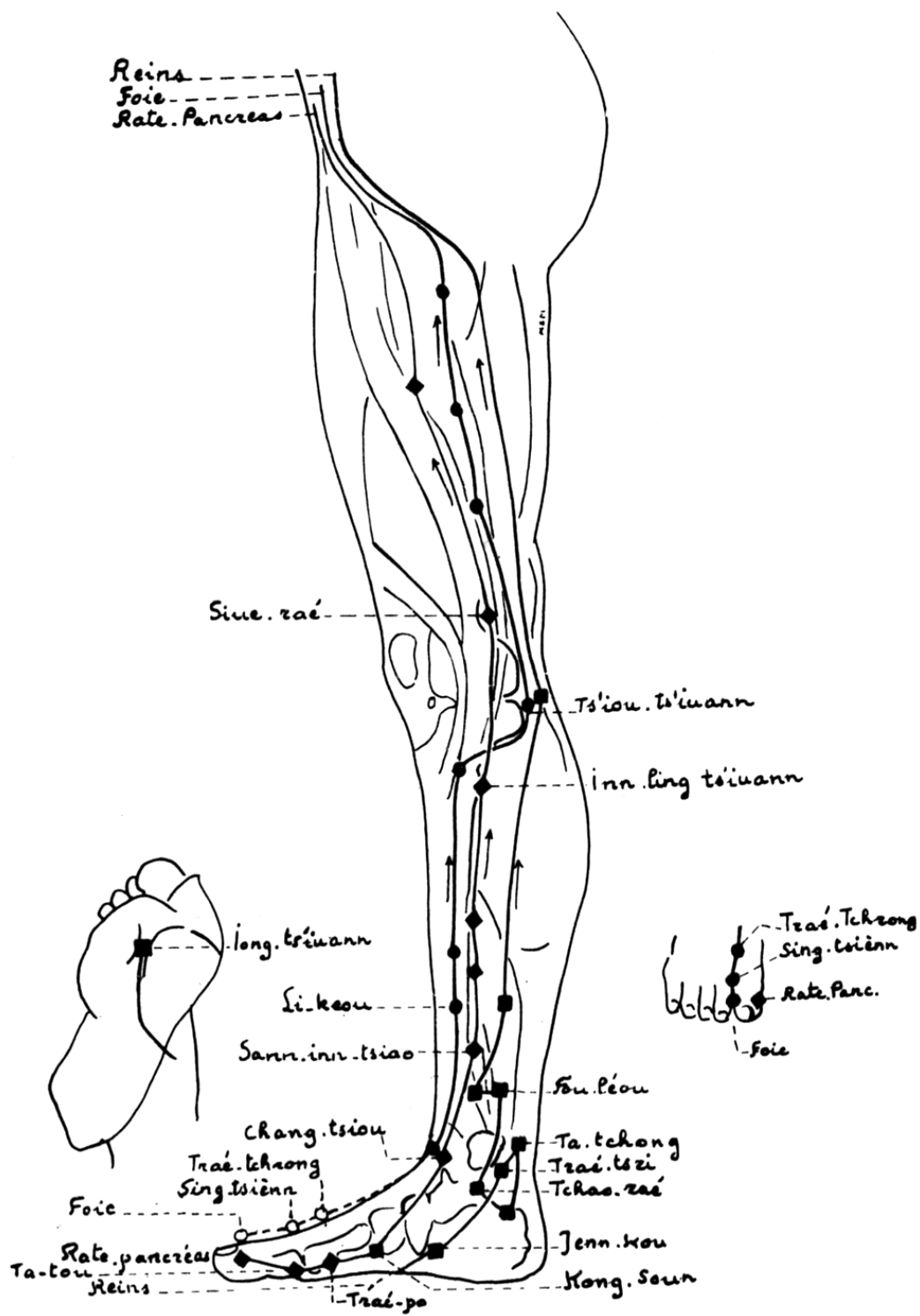
Trois méridiens *iang*
du membre supérieur, face postérieure.



Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Fig. 12.

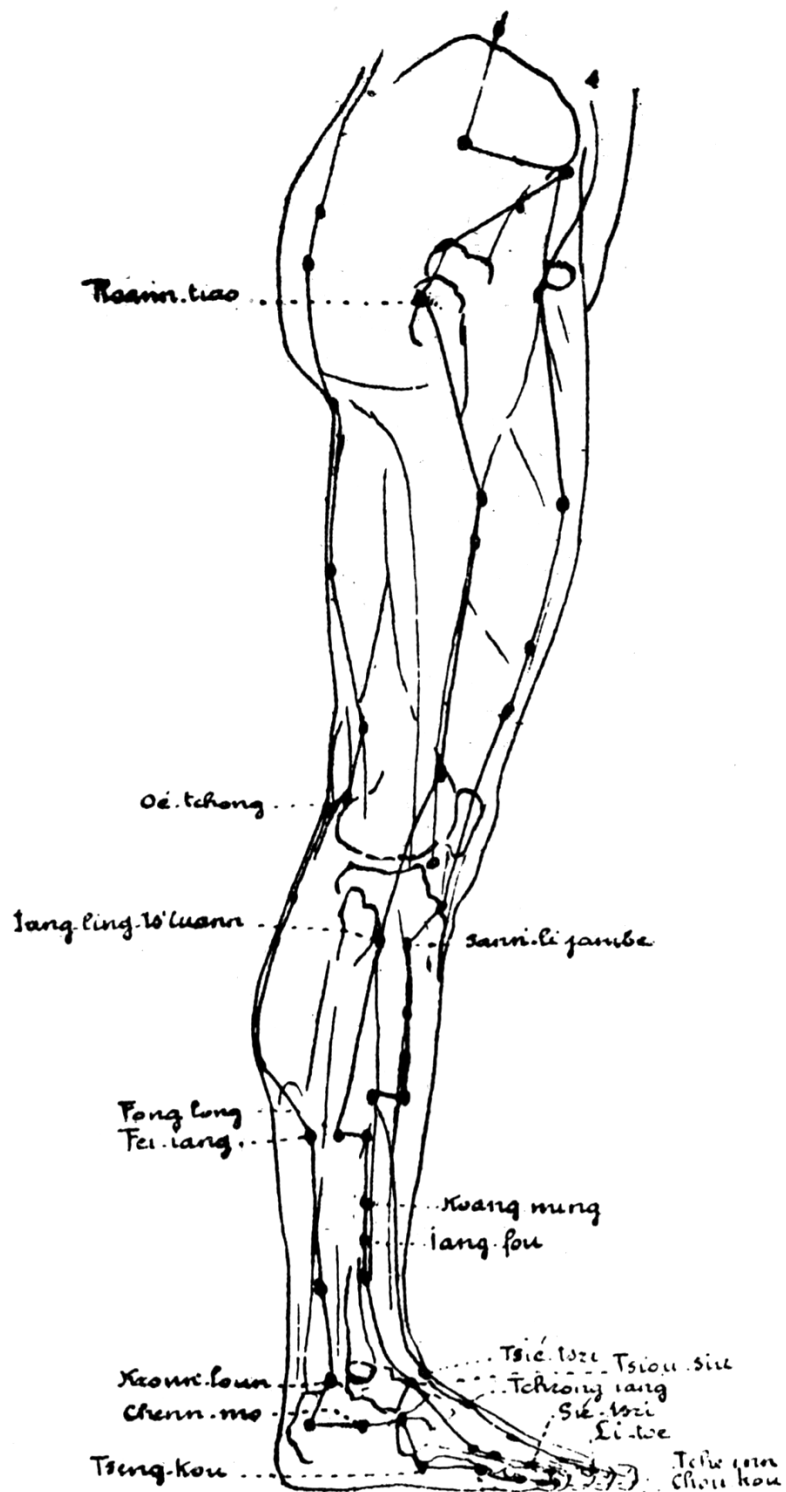
Trois méridiens *inn*
de membre inférieur, face interne.



Précis de la vraie
acuponcture chinoise

Fig. 13.

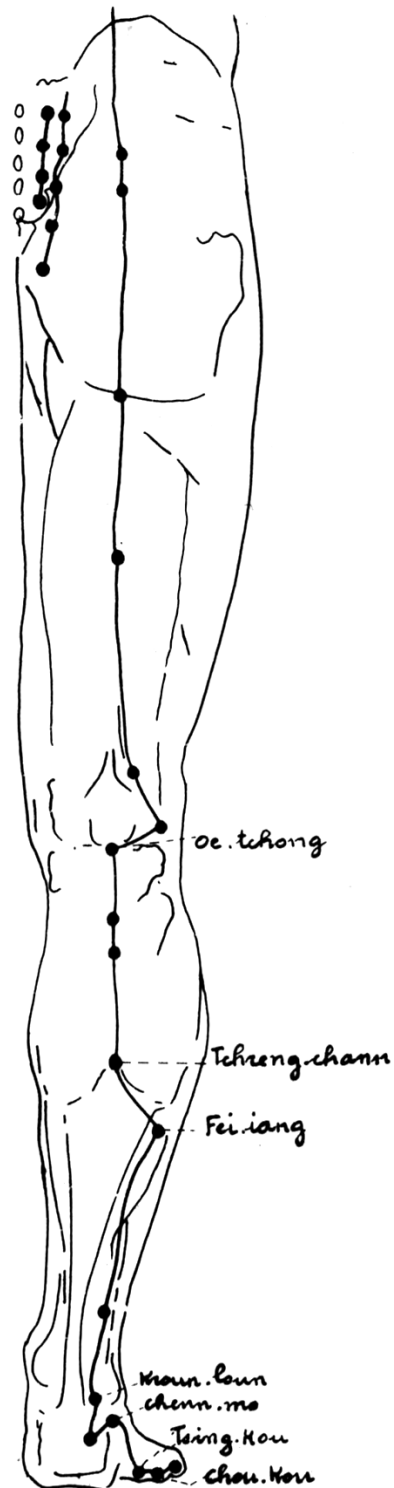
Trois méridiens *iang*
de membre inférieur, face externe.



Précis de la vraie acupuncture chinoise

Fig. 14.

Un méridien *iang* (vessie)
membre inférieur, face postérieure.



NOTE

@

Nous avons reproduit intégralement le texte publié par George Soulié de Morant en 1934. Nous pensons être utiles au lecteur en signalant les divergences entre ce texte et ceux parus par la suite, divergences qui résultent des travaux accomplis par l'auteur jusqu'à sa mort en 1955 ¹.

1. *Profondeur des points*. Entre la page 99 et la page 201, nous trouvons la liste des « points indispensables » avec pour chacun d'eux l'indication d'une profondeur particulière. Il est préférable de s'en tenir aux profondeurs indiquées à la page 58 ².

2. *Dispersion des points assentiments*. Ces points, tels que Chenn-*iu*, Fei-*iu*, Ko-*iu*, Oé-*iu*, sont tous situés sur une branche du méridien de vessie. Leurs noms se terminent tous par *iu*. Vers la fin de sa vie, G. Soulié de Morant avait acquis la conviction qu'il fallait toujours les disperser.

3. *Position du Fou-léou et du Li-kéou*.

a) Fou-léou (8R) : indiqué par la suite comme étant situé juste sur le rebord postérieur du tibia, 3 travers de doigt au-dessus de la malléole interne.

b) Li-kéou (5F) : indiqué par la suite comme étant 3 travers de doigt au-dessus du rebord inférieur du tibia, juste au rebord supérieur d'une masse transverse, dans un creux.

Signalons à ce propos qu'à la page 136 traitant du Li-kéou, nous lisons : « A exciter quand le pouls du foie est dur et ample et celui de la vésicule biliaire mou et petit. » Le terme « exciter » doit être pris dans le sens de « disperser ».

4. 5. 6. *Erreurs typographiques*. [corrigées dans la présente édition]

7. *Topographie des points*. Certains points sont repérés par des fractions de longueur. Par la suite, l'auteur préférait utiliser comme unité la largeur de doigt. C'est ainsi que :

a) Chang-koann : 2 travers de doigt serrés, sous la pointe de l'appendice xyphoïde, 4 au-dessus de l'ombilic.

b) Iang-fou : sur le rebord antérieur du péroné, 4 travers de doigt au-dessus de la malléole externe.

¹ Voir en particulier *l'Acuponcture Chinoise*, tome IV (Éditions Jacques Lafitte, 1957).

² [css : *i.e.* fin du chapitre X].

Précis de la vraie
acuponcture chinoise

c) Nei-koann : avant-bras antérieur, paume en haut, 3 travers de doigt au-dessus du poignet, environ mi-largeur.

d) Piènn-li : avant-bras dorsal, paume en haut, 3 travers de doigt au-dessus du poignet sur le rebord interne du radius.

e) Tsri-raé : abdomen, ligne médiane, 2 travers de doigt larges, sous l'ombilic.

8. *Désignation de méridien* : figure 10, à la désignation « Enveloppe du Cœur et Sexualité », G. Soulié de Morant a préféré par la suite « Maître du Cœur ».

Janvier 1964

@